



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

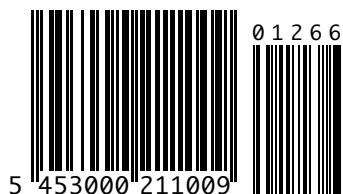
1266/14
ISSN 2354-4597
2.00 €
09.05.2014



Populistes d'Europe : Unissez-vous!

La montée résistible du populisme est devenue une des grandes polémiques de ces élections européennes - aussi au Luxembourg, où un colloque a essayé de trouver des explications au phénomène.

Regards p. 6



EDITO

Piraten und Ingenieure vs. Tram S. 2

Neue Hybridbusse und Seilbahnen sollen Luxemburg vor dem finanziellen Kollaps retten oder zumindest verhindern, dass die Trambahn kommt.

NEWS

Tous contre le TTIP ? p. 3

Comité Stop Tafta, syndicats, partis politiques, tous critiquent le Traité transatlantique. Déchiffrement des différentes positions.

REGARDS

Wandelbare Identität S. 12

Michel Pauly erklärt, warum nationale Identität sich stetig verändert und ein kritischer Blick auf die Geschichte zum Nachdenken anregen soll.



EDITORIAL

TRAM

Bremser vom Dienst

Richard Graf

Eine Koalition aus Piraten, Ingenieuren und alt(aus-?)gedienten Politikern will den Konsens zum Bau einer Trambahn in der Stadt Luxemburg sprengen.

Als im Doppelwahljahr 1999 auf nationaler und kommunaler Ebene der erste Versuch, dem Luxemburger Verkehrsproblem mit einem schadstoffarmen und effizienten Transportsystem beizukommen, politisch begraben wurde, war es die Idee eines Train-Tram, die gekippt wurde. „Keen Zuch durch d'Stad“ titelten die GegnerInnen und riefen damit Erinnerungen an den fauchenden und stinkenden Charly wach, der bis in die 1950er Jahre das Stadtbild bestimmte.

Nach einer fünfjährigen transportpolitischen Eiszeit unter Schwarz-Blau, aus der außer vom benutzerunfreundlichen und finanziell desaströsen Ego-System kaum etwas zu berichten bleibt, kam es dann zum historischen Kompromiss.

Die direkte Anbindung an die CFL-Schiene, die wie ein S-Bahn-System hätte ausgebaut werden sollen, wurde begraben - offiziell, weil sie als nicht machbar eingestuft wurde. Das neue Konzept eines „lichten Tram“ sollte dagegen wie eine Wirbelsäule zwischen den neu zu organisierenden Bussen und dem bestehenden CFL-Netz als Zubringer funktionieren und vor allem Bahnhof, Zentrum und Kirchberg miteinander verbinden. Inzwischen sind Cloche d'Or, Geesseknäppchen und Findel als wichtige Zielpunkte dazu gekommen.

Dieser Kompromiss ist sicherlich ein für Luxemburger Verhältnisse immer noch mutiger Versuch, eine rein auf den PKW ausgerichtete Gesellschaft zu einer nachhaltigen Mobilität hinzuführen.

Doch die Kritiken verstummten nicht, denn auch eine leichte Tram war einigen des Guten zuviel. Die Oberleitungen, so die Bedenken, würden die schöne Innenstadt verschandeln. Auch dazu gibt es jedoch inzwischen - falls es denn wirklich notwendig sein sollte - eine Lösung, wenn auch ihre Technik recht jung und wohl auch noch stör anfällig ist. Doch welcher Ingenieur würde sich nicht für neue Techniken begeistern lassen?

Die Mitglieder der im April gegründeten „Innovation Öffentlicher Transport 2015“ werden nicht müde, auf ihre berufliche Qualifikation als (Ex-)Ingenieure oder (Ex-)Politiker hinzuweisen. Doch der jüngste Vorstoß von Transportminister und Hauptstadtbürgermeis-

terin, die Straßenbahn teilweise per Batteriestrom zu betreiben und so etwa in der Avenue de la Liberté ohne Oberleitungen auszukommen, dient ihnen jetzt als Vorwand, das Tram-Vorhaben erneut unter Beschuss zu nehmen. Die neue Technik wird als unsicher bezeichnet, und die auf Wunsch der Skeptiker auf eine Leichttram herunterdeklinierte Variante mit entsprechend geringerer Kapazität ist inzwischen in ihren Augen die falsche Wahl: Theoretisch sei ihre Transportkapazität geringer als die der altgedienten Busse.

Einer, der schon 1999 kräftig die Trommeln gerührt und die Torpedierung des damaligen BTB-Konzepts, das eine höhere Kapazität aufweisen sollte, energisch mitbetrieben hatte, ist auch bei der neuen asbl wieder mit von der Partie: Jean Hamilius, Ex-DP-Bautenminister, bezeichnet sich zwar selber als „Agnostiker“ in Sachen Tram, gibt aber als Auto(bahn)-Lobbyist der 1970er keinen besonders glaubwürdigen Fürsprecher eines verbesserten öffentlichen Nahverkehrs ab.

Und dann wären da noch die neuen Superreichen, für die Luxemburg sich attraktiv machen will. Die würden sich, wenn sie aus dem Bahnhof kommen, auf einer hässlichen Baustelle wiederfinden, deretwegen dann auch noch die Taxis zu lästigen Umwegen gezwungen wären. Und das Ganze bereits während der EU-Präsidentschaft 2015! Nun werden allerdings diese Superreichen, sofern sie selbst, und nicht nur ihre Vermögen nach Luxemburg kommen, wohl vor allem am Findel eintreffen (die letzte Nachtzug-Verbindung erster Klasse aus Nizza wurde vor Jahren eingestellt). Dort am Flughafen werden sie sich - in naher Zukunft hoffentlich - über eine moderne Trambahn freuen können und über e-Taxen, die dann parallel zu dieser unbehindert verkehren werden.

Auch wenn die von der neuen Asbl befürwortete Seilbahn eine sehr gute Lösung für alle diejenigen bringt, die direkt vom Bahnhof zum „Héichhaus“ kommen wollen, muss sie die Tram nicht notwendigerweise ausstechen. Beide Konzepte nebeneinander zu verfolgen, gäbe durchaus Sinn. Doch um dieser Perspektive eine Chance zu bieten, müsste sich der neue Verein entscheiden, ob er wirklich und ehrlich für die Seilbahn eintritt, oder ob es ihm in erster Linie darum geht, gegen die Tram zu agieren. Die jüngste Pressekonferenz ließ allerdings vor allem auf Letzteres schließen.

NEWS

Traité transatlantique: Les poules ont des dents **p. 3**

Finanztransaktionssteuer: Im Vorwahlgang

weichgespült **S. 4**

Kindergeld: Geheimniskrämerei **S. 4**

Solidarité avec la Grèce : Vaccin contre l'austérité **p. 5**

REGARDS

Elections européennes: Danger méconnu **p. 6**

Europawahlen: Nicht reformierbar **S. 8**

Klassenkampf von oben: Die Hegemonie des Kapitals **S. 10**

Luxemburger Geschichte: „Keine lineare Entwicklung“ **S. 12**

Venezuela: Die Erben Bolívars **S. 16**

AKTUELL

TRAITÉ TRANSATLANTIQUE

Les poules ont des dents

Raymond Klein

Surprise, une large alliance de la société civile contre le TTIP a pu être constituée. La plupart des partis politiques de gauche par contre semblent manquer de courage.



Dix raisons pour dire non, treize organisations représentant la société civile qui s'engagent ensemble - au Luxembourg, le « partenariat transatlantique de commerce et d'investissement » (PTCI, anglais : TTIP) ne suscite pas l'enthousiasme. Sous le titre de « Pour un arrêt des négociations sur le PTCI », la plateforme d'ONG a présenté mercredi dernier une prise de position détaillée de 16 pages. Si, comme l'insinuent les critiques, la Commission européenne et les gouvernements avaient espéré qu'ils pourraient discrètement faire passer ce traité, c'est raté. Comme un renard se faufilant dans un poulailler, ils ont tenté de négocier en secret, mais les poules ont donné l'alarme et désormais il pleut des coups de becs.

D'ailleurs, le fait que le mandat et l'avancement des négociations soient tenus secrets constitue le premier reproche fait par la plateforme. La suite des arguments avancés concerne de nombreux domaines qui correspondent à ceux abordés par l'auteur politique Raoul Marc Jennar lors de son passage au Luxembourg (woxx 1262). Cela va du sapement de la protection des consommateurs - les fameux « poulets à la javel » et cetera - jusqu'aux questions d'orientation géopolitique de l'Union européenne, en passant, bien sûr, par la « surprotection » des intérêts des investisseurs étrangers.

Verts et socialistes se retrouvent en porte-à-faux par rapport aux écologistes et aux syndicats.

Rappelons que cette prise de position commune constitue la suite d'une démarche initiée par des acteurs comme l'OGBL et le Mouvement écologique. Le premier pas avait été une conférence commune en mars (woxx 1259) qui les avait encouragés à rechercher un large rassemblement sur une position très critique.

La CGFP, qui demande une amélioration des procédures, mais pas un arrêt des négociations, ne fait d'ailleurs pas partie de la plateforme. Le comité « Stop Tafta », qui avait fait venir Jenner, n'en fait pas partie non plus.

« Les deux structures sont d'accord pour dire non au TTIP, mais elles fonctionnent de manière différente », explique Claude Simon, membre du comité. Il se félicite du large rassemblement qui permettra de faire pression sur le gouvernement. « Nous ne sommes pas une plateforme réunissant des représentants d'organisations : si des membres de ces organisations souhaitent militer à titre individuel, c'est chez nous qu'ils peuvent le faire. » Pour Simon, les deux structures se complètent. Il en veut pour preuve que la prochaine conférence « Stop Tafta », qui aura lieu le 16 mai à Esch, est soutenue par l'OGBL et le Landesverband. Quant à la pétition anti-TTIP, selon Simon elle aurait été lancée par un individu en dehors des deux structures.

Du côté des partis politiques, c'est moins harmonieux. Lors d'un premier débat à la Chambre, début mars, seul Déi Lénk s'était clairement positionné en introduisant une motion pour un arrêt des négociations. Les Verts, pourtant critiques envers le TTIP, avaient refusé de soutenir cette motion. Notons que leur programme européen s'oppose au « TTIP tel qu'il se dessine actuellement ». La position du LSAP est encore plus ambiguë et, en accord avec le programme du PSE, se contente de formuler des vœux pieux concernant les accords commerciaux. Les deux partis gouvernementaux se retrouvent ainsi en porte-à-faux par rapport aux écologistes et aux syndicats. L'attitude du gouvernement envers le TTIP semble dictée par le DP qui, comme le reste de la droite, lui est plutôt favorable. Relevons tout de même que le hearing parlementaire annoncé par Marc Angel (LSAP) devrait avoir lieu début juin et donnera l'occasion aux partis de revoir leur position.

SHORT NEWS

Gramegna will die Kommission beim Fischen stören

(dw) - Er habe noch keine Reaktionen von Kollegen bekommen, sagte der Luxemburger Finanzminister vor dem Treffen der Eurogruppe am Dienstag in Brüssel. Vergangene Woche hatte die Luxemburger Regierung bekanntlich beschlossen, die Kompetenz der EU-Kommission bezüglich ihrer Nachfrage über die hiesige Interpretation der Steuergesetze für Unternehmen (tax ruling) vom Europäischen Gerichtshof überprüfen zu lassen. Dies geschah, so Pierre Gramegna, ohne Absprache mit den anderen betroffenen EU-Ländern, bei denen die Kommission ebenfalls zu den jeweiligen steuerpolitischen Gepflogenheiten nachgehakt hatte. Seiner Meinung nach habe sich Brüssel in Luxemburg detaillierter als bei den anderen erkundigt, sagte der Finanzminister und sprach von einer „fishing expedition“ der Kommission ohne handfeste Verdachtsmomente. Doch es fragt sich, ob die Luxemburger Regierung nicht ohnehin auf Transparenz setzen und in die Offensive gehen sollte. Gerade dies habe man getan, so der Minister. Durch die Infragestellung der Brüsseler Forderung wende man sich gegen eine schleichende Überschreitung der Rechte, wie sie die EU-Verträge für die Kommission vorsehen. Luxemburg setze auf Transparenz, so Gramegna, jedoch müssten dann für alle dieselben Regeln gelten. Mit einer Reaktion aus Brüssel ist erst in einigen Monaten zu rechnen.

Gehaltskürzungen an der Uni

(rg) - In einem Schreiben an den Rektor spricht sich die Uni-Personaldelegation gegen massive Kürzungen bei Neu-Verträgen für wissenschaftliche MitarbeiterInnen aus. Während geplant ist, die Zuwendungen an die Doktoranden „nur“ um 7 Prozent sinken zu lassen, sollen die Gehälter in den anderen Kategorien um 30 bis 36 Prozent herunterschraubt werden. Die Delegation sieht hier vorausseilenden Gehorsam der Uni-Leitung, in Erwartung massiver Sparmaßnahmen des Staates. Die genannten Kategorien waren bereits vor drei Jahren von Kürzungen betroffen. Die jetzt angesetzte Gehälter-Tabelle wird damit um zehn Prozent unterhalb der Bezüge von Jung-ForscherInnen liegen, wie sie etwa im EU-Programm „Marie Curie“ praktiziert werden, und somit die Attraktivität der Unistandorte Luxemburg untergraben, so die Personaldelegation weiter.

Musulmans : discriminés jusque dans la tombe

(lm) - Pouvoir être enterré dans une parcelle de cimetière propre à sa religion, et avec la possibilité d'en respecter les rites, voilà un droit théoriquement reconnu à tous les habitants du Luxembourg. Pourtant, en pratique, ce droit existe pour les chrétiens, et, partiellement, pour la communauté juïque et les non-croyants. La deuxième religion du pays, l'islam, est une fois de plus défavorisée, comme dans d'autres domaines, notamment celui du conventionnement (refusé par le gouvernement). Suite à une demande de la Shoura, le Centre pour l'égalité de traitement vient de confirmer que la loi actuelle « ne garantit pas le respect et la non-discrimination », car son application dépendrait de la bonne volonté des communes. La Shoura a précisé qu'elle ne tient pas à disposer de parcelles dans chaque commune, mais qu'elle favorise une solution consistant en plusieurs cimetières régionaux aménagés de manière à permettre l'orientation des tombes en direction de la Mecque ainsi que le rite funéraire de lavage du corps.

forum stellt gleich

(lc) - Das Thema der Mai-Ausgabe des Magazins forum ist an sich ein alter Hut; schon sechsmal war die Gleichstellung zwischen Mann und Frau Thema des Blatts. Und hat trotzdem nichts von seiner Aktualität verloren, denn die alten Stereotype bestimmen immer noch die Gedanken- und Arbeitswelt in Luxemburg. Das Dossier behandelt auch unorthodoxe Aspekte der Debatte, wie etwa der Beitrag von Alexander Kries deutlich macht. Auch das Interview mit dem Schauspieler Jules Werner über die Frage, wie es sich anfühlt, eine Frau zu spielen in einem Ensemble, das nur aus Männern besteht, zeigt dies, genau wie der Beitrag von Sophie Langevin, die davon berichtet, wie sie sich in die Rolle des Orest hineinversetzt hat. Insgesamt geht es in dem Dossier mehr darum, bestehende Geschlechterrollen infrage zu stellen, als eine eindeutige Position in der Debatte zu beziehen.

AKTUELL

FINANZTRANSAKTIONSSTEUER

Im Vorwahlgang weichgespült

Danièle Weber

Vor über einem Jahr beschlossen elf europäische Länder, eine Finanztransaktionssteuer einzuführen. Viel weiter ist man seitdem nicht gekommen. Nun soll frühestens ab 2016 eine Light-Version in Kraft treten.

„Du kannst ruhig dafür stimmen, sie kommt sowieso nie.“ Diesen Rat soll Ex-Premier Jean-Claude Juncker vor gut einem Jahr seiner Parteikollegen und Europa-Abgeordneten Astrid Lulling gegeben haben. Beide unterhielten sich über Finanztransaktionssteuer. Juncker, der bei diesem Thema gerne seinen Finanzminister Frieden vorschickte, um die nicht überall in Europa gerne gesehene Luxemburger Ablehnung zu vertreten, könnte mit seiner Einschätzung Recht behalten. Denn das, was diese Woche der österreichische Finanzminister Michael Spindelegger als „Einigung“ verkaufen wollte, hat mit dem eigentlichen Vorhaben nur noch bedingt etwas zu tun.

Österreich gehört neben Frankreich, Deutschland und Belgien zu den

elf europäischen Ländern, die sich im Januar 2013 zu einer verstärkten Zusammenarbeit zusammentaten mit dem Ziel, eine Finanztransaktionssteuer einzuführen. Gerne hätte man vor den Europawahlen ein positives Signal gegeben. Doch bereits im Vorfeld des Treffens der EU-Finanzminister am Dienstag wurde klar: Viel weiter als vor einem Jahr war man noch nicht gekommen. Man müsse „Schritt für Schritt vorgehen“, ruderte etwa der deutsche Finanzminister Wolfgang Schäuble herum. In einer ersten Phase könne lediglich eine begrenzte Besteuerung von Aktien und einigen Derivaten beschlossen werden.

Dieser „erste Teil“ werde „ab Januar 2016“ in Kraft treten, kündigte Spindelegger am Montagabend an, ohne weitere Details zu nennen. Bezüglich des Inhalts der Steuer brauche man ein Engagement der elf Staaten, „das ein bisschen mehr in die Tiefe geht“, hatte der Minister vor dem Treffen betont.

Doch es bestehen Divergenzen, die sich wohl nicht wegdiskutieren lassen. Während Deutschland dafür ist, alle

Finanzprodukte zu besteuern, setzt sich vor allem Frankreich dafür ein, Derivate auszuschließen. Eine Besteuerung dieser Finanzinstrumente würde französische Banken besonders treffen. Nicht einig ist man sich auch darüber, was mit den Steuereinnahmen passieren soll.

Erster Trippelschritt ab 2016

Die Gegner der Steuer betrachten die Debatte mit einer gewissen Genugtuung. Es scheine ihm, als gebe es unter den Elf gar keine Einigung, diese wollten lediglich vor den Wahlen etwas präsentieren, sagte der niederländische Finanzminister Jeroen Dijsselbloem. Es sei nun an den elf Ländern, zu beweisen, dass die Steuer keinen Nachteil für den Rest der EU-Mitglieder nach sich ziehe, betonte sein schwedischer Kollege Anders Borg.

Großbritannien scheiterte indes mit einer Klage vor dem Europäischen Gerichtshof. Am vergangenen Mittwoch entschied das Gericht, dass eventuelle negative Auswirkungen

für den Finanzstandort London noch nicht abzusehen seien. Die Formulierung des Urteils ließ den Kläger optimistisch zurück: Die Entscheidung bestätige, dass Großbritannien den endgültigen Vorschlag für die Steuer durchaus anfechten könne, so die Reaktion im britischen Finanzministerium. „Dieses Urteil besagt nichts, außer dass es zu früh ist, um eventuelle Folgen der Steuer abzuschätzen“, sagte auch der luxemburger Finanzminister Pierre Gramegna am Rande des Treffens in Brüssel. In Luxemburg blieb bekanntlich auch die blau-rot-grüne Regierung bei ihrer Ablehnung der Finanztransaktionssteuer.

Auf europäischer Ebene treten die Grünen weiterhin als vehemente Befürworter der Besteuerung von Finanzprodukten auf. Als „Schumpfststeuer“ bezeichneten sie die nun beschlossene Steuer. Dies sei keine Finanztransaktionssteuer, sondern eine „Börsenumsatzsteuer auf Aktiengeschäfte“, deren Prinzip eine Umgehung und Ausnahmefälle ermögliche. Da sie auf die meisten Derivate und Anleihen gar nicht erhoben wird, sei mit gerade einmal zehn Prozent der ursprünglich erwarteten Einnahmen zu rechnen. Experten gingen davon aus, dass die Finanztransaktionssteuer den elf Ländern rund 34 Millionen Mehr-Einnahmen bescheren könnte.

KINDERGELD

Geheimniskrämerei

David Angel

Während Corinne Cahen immer noch konkrete Auskünfte zum Thema Kindergeld schuldig bleibt, weigert sich Claude Meisch, die Debatte um die Studienbeihilfen öffentlich zu führen.

„Unser Land muss zu einer Kultur des Dialogs zurückfinden, die lange Zeit unsere Stärke war. Die Regierung wird den direkten Dialog mit den Bürgern suchen und den Austausch zwischen allen Teilen der Gesellschaft fördern.“ So stand es in der Einleitung des Koalitionsprogramms der blau-rot-grünen Regierung bei deren Antritt. Ein halbes Jahr später lässt die versprochene Transparenz und Dialogbereitschaft noch auf sich warten. Schon Mitte Januar hatte Familienministerin Corinne Cahen angekündigt, das Kindergeld-System grundlegend reformieren und vereinfachen zu wollen (woxx 1250). Sie sprach unter anderem von einem einheitlichen, von der Anzahl der Kin-

der im Haushalt unabhängigen Kindergeld. Vergangene Woche berichtete die woxx im Zusammenhang mit der Reform der Studienbeihilfen von einem Patzer, den sich Claude Meisch im Gespräch mit einer Jugendorganisation geleistet haben soll. Darauf angesprochen, dass die geplante Höhe der Studienbeihilfen unter der des aktuellen jährlichen Kindergelds liege, soll Meisch geantwortet haben, das Kindergeld werde sich in Zukunft eh nur noch auf 2.500 Euro jährlich belaufen. Die CSV-Opposition nahm diese Information dankend auf und forderte von Corinne Cahen, umgehend Stellung zu beziehen. Gegenüber RTL demonstrieren sowohl Cahen als auch Meisch die Richtigkeit der Information. Meisch stritt ab, so etwas überhaupt gesagt zu haben. In der Chamberkommission zu Familienangelegenheiten am vergangenen Montag erklärte die Familienministerin nochmals, es sei nicht beabsichtigt, ein einheitliches Kindergeld in

Höhe von 2.500 Euro einzuführen. Zu der Frage, ob es konkrete Pläne zu einer Reform des Kindergelds gibt und wie die aussehen könnten, äußerte sie sich nicht.

Dabei würde ein einheitliches Kindergeld in der Höhe ganz gut zu den Ankündigungen passen, die bisher gemacht wurden: 2.500 Euro wären nämlich mehr, als eine Familie bisher für ein Einzelkind jährlich erhält (2.227 Euro), aber weniger, als einer Familie mit zwei Kindern pro Kind und pro Jahr zusteht (2.644 Euro). Das würde zur Argumentation Cahens passen, die im Januar davon sprach, dass die Ausgaben einer Familie für den Unterhalt eines Kindes nicht mit der Anzahl der Kinder steigen.

Öffentliche Debatte statt Schein-Verhandlungen

In einer Pressemitteilung von Anfang der Woche äußerte die Unel die Vermutung, es könnte der Regierung darum gehen, die Europawahlen abzuwarten und ihre Pläne zu einer Neuausrichtung des Kindergelds erst dann zu konkretisieren.

Im selben Kommuniqué bot die Studentenorganisation Claude Meisch nochmals den „offenen Dialog“ an.

Milena Steinmetzer, Initiatorin des Schüler- und Studentenstreiks gegen das Gesetzesprojekt 6670, lehnt Angebote des Ministers, Gespräche hinter verschlossenen Türen zu führen, aber ab: „Wir wollen eine öffentliche Debatte, damit sich Minister Meisch nicht weiterhin in Schein-Verhandlungen flüchten kann. Auch gab es bisher keinerlei Eingeständnisse oder inhaltliche Signale, die hoffen lassen, dass der Minister bereit ist, ergebnisoffene Diskussionen zu führen.“ Ein Gespräch mit dem Hochschulminister sagte das „Aktionskomitee 6670“, das aus dem Streikkomitee hervorgegangen ist, aus demselben Grund ab. Man sei den Tausenden SchülerInnen und StudentInnen, die auf die Straße gegangen waren, Transparenz und Offenheit schuldig und habe deswegen Meisch aufgefordert, das Gespräch zumindest aufzunehmen, hieß es von Seiten des Aktionskomitees. Das habe der abgelehnt. Claude Meisch empörte sich daraufhin im „Essentiel“, er habe „so etwas noch nie gesehen“, und erklärte, Verhandlungen dieser Art könnten nun einmal nicht in aller Öffentlichkeit geführt werden. Eigentlich könnte man von einer sich als dialogbereit darstellenden Regierung aber genau das erwarten.

CITIZEN

SOLIDARITÉ AVEC LA GRÈCE

Vaccin contre l'austérité

Raymond Klein

Un concert de solidarité au Luxembourg rappelle que les politiques européennes ont des conséquences dramatiques. En Grèce, l'état de santé de millions de personnes est gravement menacé.

La politique d'austérité imposée à la Grèce, c'est pas bien - toute personne de gauche qui se respecte sera d'accord. Il s'agit d'une question de principe : refus du dogme du déficit zéro, préférence pour les politiques contracycliques, revendication de l'idéal de solidarité européenne. Mais il ne s'agit pas seulement d'une question de principe : pour la population grecque, les conséquences de cette politique d'austérité sont dramatiques. L'appauvrissement généralisé et le démantèlement des services publics ont des répercussions dramatiques sur l'état de santé de la population. En Grèce, des structures de soins gratuits se sont déjà mises en place. Et partout en Europe ont lieu des activités de sensibilisation et de collecte de fonds pour ces structures. Au Luxembourg, un concert de solidarité au profit de deux « cliniques de solidarité sociale » est organisé le 17 mai en partenariat avec Pharmaciens sans frontières (voir note).

Pourtant, avant la crise, la qualité du système de santé grec était bonne. Dans le classement de l'Organisation mondiale de la santé en 2000, le pays se plaçait 14e, devant le Luxembourg, l'Allemagne et les Etats-Unis. Des chiffres plus récents de l'OCDE sont également favorables, avec une espérance de vie de 80,3 ans et une bonne prise en charge pour un coût modéré. Seule ombre au tableau : le taux de fumeurs de 39,7 pour cent, le plus élevé au monde. « Nous avions un système de santé très généreux », affirme Christina Kynoda dans une interview de la revue Z. Elle est médecin à la clinique de solidarité de Thessalonique, une des structures qui seront soutenues par le concert. « Les soins étaient presque entièrement gratuits, financés par les prélèvements sociaux. » Kynoda se souvient que les touristes étaient souvent surpris d'être soignés gratuitement.

Mais depuis quelques années, cela a changé. Alors qu'aux Etats-Unis le nombre de personnes bénéficiant d'une couverture médicale vient

d'augmenter à travers l'Obamacare, en Grèce désormais on estime qu'un tiers de la population serait sans couverture. Il s'agit de la conséquence du chômage massif et des conditions de plus en plus restrictives pour bénéficier de la Sécurité sociale. Ce qui conduit à des effets pervers : Kynoda raconte que, quand les gens viennent enfin à l'hôpital en situation d'urgence, « c'est une prise en charge très lourde et très coûteuse : au lieu de soigner de l'hypertension, on a une attaque cardiaque ». En effet, le coût des médicaments et des interventions ainsi que le taux de remboursement en baisse amènent les personnes sans couverture à ne plus se faire soigner. Sissy Hatzichristou, qui est à l'origine de l'idée d'un concert de solidarité, évoque le cas d'une amie qui a été hospitalisée avec une infection pulmonaire grave - on lui réclamait plus de 3.000 euros de frais qu'elle n'a pas pu payer.

Privés de couverture santé

Pour les personnes pas ou insuffisamment assurées, il ne reste donc que les structures alternatives, qui soignent gratuitement. Hatzichristou, elle-même médecin établie au Luxembourg, a gardé de nombreux contacts dans son pays natal. Elle raconte qu'elle a récemment visité la clinique de Thessalonique et qu'elle a été impressionnée par l'« enthousiasme extraordinaire » des bénévoles. Il y a là-bas plus de 200 médecins qui participent après leurs heures de travail régulières. Pour des interventions dépassant le cadre de la médecine générale, quelque 150 médecins privés acceptent de traiter gratuitement un certain nombre de patients envoyés par la clinique de solidarité. Notons aussi que cette structure est autogérée, comme une trentaine d'autres cliniques ou pharmacies sociales partout en Grèce, parmi lesquelles la seconde structure bénéficiant de l'initiative luxembourgeoise, le dispensaire-pharmacie social de Chania, en Crète.

Paradoxalement, lorsque ces structures ont été créées il y a quelques années, elles n'étaient pas destinées aux citoyens grecs, mais aux immigrés, qui constituaient alors la majorité des personnes sans couverture

Statue d'Asclépios, dieu de la médecine de la Grèce antique, exposée au Musée archéologique national d'Athènes. Alors que la science médicale prend racine dans ce pays du sud-est de l'Europe, son système de santé s'est fortement dégradé à la suite des mesures d'austérité imposées par l'Union européenne.



PHOTO : GIOVANNI DALL'ORTO

médicale. Désormais elles servent à pallier les brèches ouvertes dans la sécu grecque par les politiques d'austérité. « Nous n'aurions jamais imaginé que nous aurions nos voisins, tout le quartier comme patients », remarque Christina Kynoda.

Action d'aide, action politique

La situation financière des hôpitaux publics s'est tellement dégradée que les médecins des structures alternatives partagent leurs stocks de médicaments avec eux. En effet, les cliniques de solidarité sociale bénéficient de dons de médicaments non utilisés de la part de la population. Mais comme leur usage est illégal, les transferts vers les cliniques se font la nuit, en secret. Ce qui manque dans les structures alternatives, ce ne sont pas les médicaments, mais les vaccins, souvent chers, et qui auparavant étaient financés par l'argent public. Désormais, adultes et surtout enfants ne sont plus vaccinés correctement, et des maladies comme la poliomyélite, qu'on croyait éradiquées, réapparaissent. Des experts mettent en garde contre une « tragédie de la santé publique ».

Notons que si les structures d'aides autogérées sont demandeuses

de soutien financier parce qu'elles font face à une urgence, leur projet n'est nullement de se substituer au système de santé. C'est en ce sens que les appels à la solidarité comportent un volet politique visant à sensibiliser au rôle des politiques d'austérité européennes et réclamant la reconstruction d'un système de protection sociale de qualité. « Notre but, c'est que notre centre de santé disparaisse, qu'il ne soit plus nécessaire », affirme Kynoda. « On ne veut pas qu'il grossisse, on veut qu'il devienne inutile. »

« Francesco Tristano plays Bach in solidarity with Greece », récital de piano au profit des cliniques de solidarité sociale de Thessalonique et de Chania. Le concert a lieu le 17 mai à 20 heures au Centre culturel Opderschmelz à Dudelandge et est coorganisé avec Pharmaciens sans frontières pour financer une campagne de vaccination des enfants les plus démunis.

Tickets (30 euros plus frais) : soit au comptoir d'Opderschmelz (contact : ange.klein@dudelange.lu), soit au bureau de Pharmaciens sans frontières (tél. 25 27 03).

THEMA

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Danger méconnu

Luc Caregari

REGARDS

Ils sont les stars secrètes de ces élections européennes : les partis populistes et d'extrême droite qui mettent ouvertement en cause le projet européen. Face à cette menace, les partis établis semblent désarmés. Au Luxembourg, un colloque a tenté de trouver des réponses.

Qui a peur du grand méchant loup ? Si on comptait les mentions de la menace d'une montée de l'extrême droite en Europe, on se rendrait vite compte que la majorité d'entre elles provient de politiciens du parti populaire européen (PPE), le plus grand bloc de droite de l'Union. En effet, on lit rarement une interview de leur candidat Jean-Claude Juncker dans laquelle il ne fustige pas ces partis et où il n'assure pas de ne jamais céder à leurs revendications. Pourtant, dire que le PPE serait un garant de la démocratie en Europe et un barrage efficace contre l'extrême droite est une erreur. Et non seulement parce que deux partis douteux - le Fidesz hongrois et la Forza Italia italienne - en sont membres, mais aussi parce que cette aversion contre l'extrême droite est intéressée d'un point de vue électoral. Entendez : la montée de ces partis pourrait coûter la victoire au PPE aux élections à la fin du mois. Car, au Parlement européen, il n'y a pas une, mais trois formations de droite (le PPE, les Conservateurs et réformistes européens et le groupe Europe libertés démocratie), et si l'union des extrémistes entre le FN de Marine le Pen, la BZÖ de Heinz-Christian

Strache et le PVV de Geert Wilders aboutissait à une nouvelle fraction, ils seraient quatre et donc d'autant plus divisés.

Mais la montée de partis populistes en Europe n'est pas une menace pour le seul PPE, loin de là. Afin d'explorer le phénomène, le Luxembourg Institute of European and International Studies a organisé cette semaine son avant-dernier colloque avant sa disparition en fin d'année, comme Armand Clesse, son directeur, l'a confirmé, sur le thème « The Rise of Anti-EU Parties and the European Elections » avec une belle brochette d'experts en la matière.

Deux grands coupables : les partis établis et la presse.

Dans les grandes lignes, deux coupables ont été détectés : les partis établis et les médias. Les partis établis, donc le mainstream conservateur ou social-démocrate, se sont déjà rendus coupables par le passé, en n'intervenant pas. Que ce soit pour le FN en France, où la classe politique pensait au début qu'il serait un phénomène passager comme son prédécesseur, le poujadisme, le FPÖ en Autriche, où les pseudo-sanctions de l'UE en 2000 ont contribué à normaliser sa présence au pouvoir, la participation au pouvoir de la Lega Nord en Italie en 2001, qui est passée sans problème, la coalition entre conservateurs et extrémistes de la Ligue des familles en Pologne en 2006 ou encore le silence assourdissant de l'Union européenne et du PPE face aux agissements anti-



Syndrome
typique des partis
populistes : la
méfiance exacerbée
contre la démocratie
européenne de
l'Alternative für
Deutschland.

démocratiques du Fidesz en Hongrie - à chaque fois, la classe politique régnante a brillé par son apathie et a donc tacitement toléré la montée de ces partis. Pire, on constate même que les conservateurs tentent récemment de singer le discours des extrémistes pour gagner des voix, tout en risquant que les électeurs préfèrent l'original à la copie. Un exemple en serait la droite française qui, depuis la chute de Sarkozy, ne se fait remarquer généralement que lorsqu'un de ses représentants dérape, comme l'a fait encore cette semaine le député UMP Thierry Mariani avec son tweet déplacé sur l'enlèvement de jeunes filles au Nigéria. Même si le socialiste Valls avec ses tirades anti-Roms n'est pas innocent non plus.

Les chaînes d'info se connectent directement sur la régie média du FN.

On constate donc que les grands partis sont désarmés face à la montée des populistes. Mais qu'est-ce qu'un populiste au juste ? Andrej Zaslove de l'université de Nijmegen en a probablement donné la définition la plus claire : un populiste est quelqu'un qui divise la sphère politique en deux blocs, d'un côté l'élite corrompue et de l'autre le peuple pur. C'est la croyance en la pureté du peuple qui ne serait pas représentée, mais au contraire exploitée par la classe régnante, qui définit le populiste et qui peut le rendre très dangereux. Aussi dangereux que peut être la rhétorique des partis établis quand

ils sont confrontés à des opinions dissidentes. C'est Marc Swyngedouw de l'université de Louvain qui a pointé le danger d'un « overstarching » du concept du populisme - en d'autres mots, il est devenu un argument marteau contre ceux qui s'opposent à l'orthodoxie libérale et aussi un moyen pour éviter, voire étouffer, toute discussion. Cela tient à la position carrément autiste du mainstream politique face aux populismes, mais aussi face à un autre phénomène qui est aussi à l'origine du problème : l'abstentionnisme. C'est lui qui a créé le vacuum que les formations anti-UE ont sabordé. Ou pour le dire avec la phrase assassine de Duncan Mc Dowell de l'université de Fiesole : « Le grand vainqueur des élections européennes sera l'apathie. »

En ce qui concerne les médias, la plupart des experts ont été unanimes pour leur attribuer une part de culpabilité. Ils auraient contribué largement à normaliser le discours populiste, voire à le surmédiatiser pour la seule raison que le scandale fait vendre. C'est Jean-Yves Camus de l'Iris, un des experts les plus connus en la matière, qui a rendu attentif à la dimension que la coopération entre médias et extrême droite, par l'exemple de chaînes d'info en direct françaises qui n'envoient plus de correspondants à des meetings du FN, mais qui prennent leurs images directement de la régie média du parti. S'il est vrai qu'une grande partie des médias mainstream est coupable d'une surmédiatisation de l'extrême droite, il faut aussi voir l'autre côté :



le discours de ces partis. Et là c'est un phénomène à double tranchant. D'un côté on a assisté à une normalisation - en surface - de leur discours, laissant de côté des revendications ouvertement racistes en se référant à des concepts plus politiquement corrects. Tandis que de l'autre côté, ils menacent de poursuivre les journalistes qui tentent de crever la surface en démontrant que ces partis se nourrissent bel et bien d'une base ouvertement raciste et que les discours d'en bas n'équivalent pas aux belles phrases de leurs leaders dans les médias. C'est surtout cet aspect qui fut absent de la discussion au colloque, malheureusement.

Quant à savoir comment définir un parti anti-UE, les idées sont très différentes. Mais en général on peut prendre en compte certains traits : un repli vers l'Etat national, une appréhension contre l'étranger et surtout l'islam, une mise en valeur de certaines « valeurs occidentales » tout comme - chez certains - une opposition fondamentale aux progrès sociétaux comme le mariage homosexuel ou l'avortement. Des traits que

d'ailleurs l'historien luxembourgeois Lucien Blau a aussi identifiés chez l'ADR, auquel il attribue un « nationalisme différentialiste dans la continuité de la National Bewegung des années 1990, voire une pétérisation des esprits ».

Le constat final est donc plutôt catastrophique : face à une classe politique qui semble à la merci des lobbys et de la grande finance, les partis d'extrême droite ont tout à gagner. Même la gauche anti capitaliste ne semble pas en mesure de contrer la montée des ressentiments - ce qui est probablement dû à l'anti communisme fervent encore à l'oeuvre dans une partie de ces partis. Et pourtant, la solution pourrait être très simple : prendre au sérieux les soucis des « petites gens » sans les traiter de haut et peut-être enfin oeuvrer effectivement à une meilleure redistribution des richesses.

INTERVIEW

EUROPAWAHLEN

Nicht reformierbar

David Angel

Marceline Waringo ist Verkäuferin und Personalvertreterin im Einzelhandel. Die langjährige KPL-Aktivistin spricht mit uns über Kommunismus, die EU und das Verhältnis ihrer Partei zu „Déi Lénk“.

woxx: Wie sind Sie zur Politik und zur Kommunistischen Partei gestoßen?

Marceline Waringo: Eigentlich über meine Familie. Mein Vater war schon Mitglied der Partei, und dementsprechend wurde auch zu Hause viel über Politik diskutiert. Mit 13 war es für mich dann eine Selbstverständlichkeit, mich in der kommunistischen Jugend und später in der KPL zu engagieren. Ich war von Anfang an überzeugt davon, dass man etwas tun muss, um die Dinge zu ändern. Als Mutter von drei Kindern gab es aber eine Zeit, in der ich nicht die Zeit hatte, mich aktiv an der Parteiarbeit zu beteiligen. Der Irakkrieg war für mich dann der Auslöser, mich wieder stärker einzubringen.

Ist die kommunistische Idee noch zeitgemäß?

Wer in gewisser Weise in und mit der Partei groß geworden ist, hat schon früher die Geschichten der alten Resistenzler gehört und gesehen, was für eine wichtige Rolle die Kommunisten geschichtlich gesehen innehatten. In Zeiten, in denen der Frieden in der Welt wieder mehr und mehr gefährdet ist, gibt es für mich keine Alternative zu einer starken kommunistischen Partei. Die Frage nach Krieg oder Frieden ist für mich eine der wichtigsten überhaupt. Auch in

der Arbeiterbewegung waren es immer die Kommunisten, die in der ersten Reihe standen, wenn es darum ging, die Interessen der kleinen Leute zu verteidigen. Alles, was Karl Marx geschrieben hat, ist heute aktueller denn je. Meine Partei ist mit dem Ziel gegründet worden, das kapitalistische System radikal in Frage zu stellen und durch eine gerechtere Gesellschaftsordnung, den Sozialismus, zu ersetzen. Die Ausbeutung des Menschen durch den Menschen muss doch irgendwann ein Ende haben! Deswegen sagen wir auch: Der Mensch vor dem Profit!

„Alles, was Karl Marx einmal geschrieben hat, ist heute aktueller denn je.“

Was bedeutet Kommunismus heute?

Wenn ich mir so anschau, wie die sozialen Unterschiede immer größer werden und der Graben zwischen Arm und Reich immer tiefer, wie die Armen immer ärmer werden und die Reichen immer reicher, dann muss ich mir doch die Frage stellen, ob dieses System überhaupt noch tragbar ist. Uns wird erzählt, die Staatskassen seien leer, dabei werden Milliarden in die Rettung der Banken oder in militärische Aufrüstung gesteckt und die Kirchen weiter durch den Staat finanziert. Geld ist also da! Es fehlt nur an den richtigen Stellen, bei der Bildung, bei der Gesundheit, bei der Schaffung sicherer Arbeitsplätze. Eine Umverteilung der Profite ist bitter nö-

tig! Deswegen ist die Präsenz einer kommunistischen Partei weiterhin von größter Bedeutung.

Raus aus der EU? Warum?

Wir sagen „Raus aus der EU!“, weil diese Union weder für Vollbeschäftigung, noch für soziale Gerechtigkeit steht. Die Europäische Union ist eine Struktur, die allein dem Zweck dient, die Interessen des Finanzkapitals und der großen Konzerne zu schützen. Sie ist in keinsten Weise ein Projekt für die arbeitenden Menschen. Darüber hinaus kritisieren wir die verstärkte Militarisierung der EU und die immer häufigeren Einsätze von Truppen aus EU-Ländern außerhalb der Grenzen der Europäischen Union. Wir sind gegen eine Union, die für die Interessen des Kapitals steht und das auch noch in ihrer Verfassung festhält! Deswegen ist die KPL überzeugt davon, dass die EU nicht reformierbar ist, und deswegen tritt sie für ein anderes Europa ein. Ein Europa, in dem die Interessen der arbeitenden Mehrheit geschützt werden und im Mittelpunkt stehen. Das aktuelle Europa steht für Armut, Ungleichheit, Sozialneid und die Unterstützung von Kriegen weltweit. Die Menschen spüren doch, dass das nicht klappt. Sie spüren es schon, wenn sie ihre Einkäufe erledigen, dass der Euro immer weniger wert ist. Wir müssen für etwas zahlen, das wir nicht zu verantworten haben! Alles wird von Brüssel aus diktiert, die Souveränität der Länder wird überhaupt nicht mehr berücksichtigt.

Was wären denn Ihre ersten Maßnahmen nach einem EU-Austritt Luxemburgs?

Die KPL ist für die Annullierung des Lissabonner Vertrags und aller Beschlüsse, die zu Sozialabbau und Massenarbeitslosigkeit führen. Wir wollen das Europa, wie es aktuell besteht, auflösen und eine neue Struktur regionaler Zusammenarbeit im Interesse der arbeitenden Menschen schaffen. Wir wollen ein Europa des Friedens, der Solidarität und der sozialen Gerechtigkeit. Ein Land wie die Schweiz beweist, dass man nicht unbedingt Mitglied der EU sein muss, um über einen florierenden Finanzplatz, eine stabile Währung, gut funktionierende Betriebe und einen hohen Lebensstandard zu verfügen. Unsere Maßnahmen würden darin bestehen, die bestehenden Wirtschaftssektoren zu erhalten, neue Arbeitsplätze zu schaffen, der Jugend Perspektiven zu bieten. Dazu müssten erst mal Privatisierungen gestoppt werden, und die Investitionen in Ausrüstung und Militarisierung müssten ein Ende haben.

„Wir sind gegen eine Union, die für die Interessen des Kapitals steht und das auch noch in ihrer Verfassung festhält!“

Ihre Kampagne zu den Europawahlen läuft ja unter dem Motto „Géint d'Europa vun de Geldsäck“. Wer sind diese Geldsäcke und ist das nicht eine etwas verkürzte Sicht?

Wenn wir von „Geldsäcken“ sprechen, meinen wir damit das Finanzkapital,

Marceline Waringo ist Mutter dreier Kinder und eine treue Anhängerin des Fußballvereins Jeunesse Esch. Mitglied in der KPL ist sie seit ihrer frühesten Jugend. Die EU ist für sie „nicht reformierbar“ und muss deswegen aufgelöst werden.

die großen Konzerne und die Superreichen. Wir meinen damit nicht den Bäcker in der „Uelzechtstrooss“ oder den Metzger in der „Avenue“, sondern Leute wie Mittal oder die großen Aktionäre von Banken und Großkonzernen. Die Politik des Sozialabbaus, der zunehmenden Privatisierungen und der verstärkten Militarisierung kann nur durch grundlegende Veränderungen an den Besitzverhältnissen gestoppt werden.

Aus aktuellem Anlass: Wie lautet Ihre Position zum Ukraine-Konflikt?

Mit Sicherheit anders als die von Angela Merkel, François Hollande oder Jean Asselborn, die glauben, alles Gute komme aus den USA und der EU und alles Schlechte aus Russland und von Putin. Es war nicht Putin, der monatelang die Demonstranten des Maidanplatzes mit dem Versprechen einer EU-Mitgliedschaft aufgewiegelt hat. Im Fall der Ukraine hat die EU so ziemlich alles falsch gemacht, das es falsch zu machen gab. Es war ein strategischer Fehler, den Ukrainern einen Beitritt in die EU schmackhaft zu machen, ohne Russland in die Gespräche einzubeziehen. Besonders, weil ja hinter all dem geopolitische Interessen stehen. Die Ukraine in die Europäische Union einzubinden, heißt auch, die Nato gewissermaßen bis zur russischen Grenze vordringen zu lassen und den Russen den direkten Zugang zum Meer abzuschneiden. Es muss klar gesagt werden, dass die jetzige ukrainische Regierung durch einen von den USA orchestrierten Putsch an die Macht gekommen ist. An der Spitze dieses Putsches standen ukrainische Faschisten, die heute an

der Regierung beteiligt sind. Sogar der Generalstaatsanwalt der Ukraine ist ein Faschist! Dass die EU das akzeptiert, ja sogar unterstützt, ist völlig inakzeptabel! Die Bilder der Faschisten, die die Parteizentrale der kommunistischen Partei der Ukraine angezündet haben, mit Fäusten auf kommunistische Abgeordnete losgegangen sind oder Busse abgebrannt haben, weil sich darin angeblich Juden und Kommunisten befanden, werden hier nicht gezeigt. Hier werden nur Bilder gezeigt, die den westlichen Mächten, die in der Ukraine neue Märkte erschließen wollen, in den Kram passen.

„Es war ein strategischer Fehler, den Ukrainern einen Beitritt in die EU schmackhaft zu machen“

Rechnen Sie sich Chancen aus, einen Sitz im europäischen Parlament zu ergattern?

Wir wissen ganz genau, dass wir so gut wie keine Chancen haben, ins Europaparlament einzuziehen. Wir nehmen an den Wahlen teil, weil wir die Menschen über unsere Auffassung zur Ausrichtung der EU und ihrer wirtschaftlichen und politischen Entwicklung informieren wollen. Ein Wahlergebnis vorauszusagen, ist immer schwierig; schön wäre es allerdings wenn wir, wie schon bei den letzten Gemeinde- und Parlamentswahlen, verglichen mit den letzten EU-Wahlen zulegen würden.



FOTO: MARCELINE WARINGO

Warum keine gemeinsame Liste mit „déi Lénk“? Wäre die Chance, einen Sitz zu bekommen, so nicht größer?

Darüber, dass wir nach einem ersten gescheiterten Versuch, zusammenzuarbeiten, wieder getrennte Wege gehen, ist ja schon viel gesagt worden. Zurückzuschauen bringt jetzt nichts mehr. Es wird immer gesagt, die Programme von déi Lénk und KPL seien quasi identisch, dabei muss man aber betonen, dass das nur eine Reihe sozialer Fragen betrifft. In anderen Fragen ist das nicht der Fall. Im Gegensatz zu déi Lénk sagen wir, dass der Kapitalismus nicht reformierbar ist und durch eine sozialistische Gesellschaft ersetzt werden sollte. Wir treten offen für eine Vergesellschaftung der Banken und der großen Betriebe ein. Das gleiche gilt für die EU: Während „déi Lénk“ davon reden, die Union zu reformieren, wollen wir sie auflösen und eine neue Struktur schaffen. Das heißt aber nicht, dass „déi Lénk“ und KPL in Zukunft bei gewissen Themen

nicht punktuell zusammenarbeiten könnten. Unsere jeweiligen Jugendorganisationen haben das schon geschafft, und Berührungspunkte gibt es von unserer Seite keine.

Was sind Ihre persönlichen und politischen Ambitionen für die Zeit nach der Wahl?

Für ein KP-Mitglied stehen persönliche Ambitionen nicht an erster Stelle. Ich kämpfe dafür, dass es meinen Arbeitskolleginnen besser geht, dass meine Freunde und Bekannten von Problemen verschont bleiben, dass die Jugend Perspektiven hat. Um diese Kämpfe zu führen, muss man nicht im Rampenlicht stehen. Ich hoffe, meinen Aufgaben im Zentralkomitee der Partei und in der Escher Sektion noch lange gerecht werden zu können.

KLASSENKAMPF VON OBEN

Die Hegemonie des Kapitals

Catrin Dinger

Mit genauem Blick für die Gründe der Niederlage, aber ohne politische Strategie: Ein Interviewband legt das Dilemma der italienischen Linken offen.

Italiens Linke ist in der politischen Bedeutungslosigkeit verschwunden. Nach der Selbstauflösung der ehemals größten kommunistischen Partei Westeuropas hat sich die Nachfolgeorganisation als Demokratische Partei von jeder sozialdemokratischen Tradition distanziert. Übrig geblieben sind verschiedene kommunistische Splittergruppen und eine kleine intellektuelle Minderheit, zu der auch der Ehrenpräsident des italienischen Soziologenverbandes Luciano Gallino gehört. Ohne Nostalgie für die vergilbten Hammer und Sichel-Fahnen analysiert er in einem Interviewband mit der Turiner Soziologin Paola Borgna den „Klassenkampf nach dem Klassenkampf“.

Den Einwand, es gebe keinen Klassenkampf mehr, weil es doch gar keine Klassen mehr gebe, weist Gallino gleich zu Beginn des Gesprächs mit einer von Marx in seinem Text „Elend zur Philosophie“ angedeuteten Unterscheidung zwischen der „Klas-

se an sich“ und „der Klasse für sich“ zurück. Das Elend der Gegenwart besteht für Gallino darin, dass sich im gesellschaftlichen Produktionsprozess zwar durchaus soziale Klassen strukturell unterscheiden lassen, die Besitzlosen sich aber nur als Schicksalsgemeinschaft wahrnehmen und nicht als soziale Klasse begreifen. „Der Übergang von der Klasse an sich, der Schicksalsgemeinschaft zur Klasse für sich, die als bewusstes Subjekt auftritt und zu einer einheitlichen politischen Aktion in der Lage wäre, fehlt.“

Weil sich kein Klassenbewusstsein entwickelt, fehlt auch der Kampf, das eigene Schicksal zu verändern. Vereint im Ressentiment richtet die Masse der Unterprivilegierten ihre Hoffnung eher auf charismatische Figuren. Das Unterhaltungsprogramm der Populisten überspielt die gesellschaftlichen Widersprüche. In Hetzreden gegen die „Oberen“ werden die politischen Gegner als Angehörige einer verschworbenen, höher geordneten „Kaste“ beneidet und gehasst, aber nicht bekämpft. Doch daraus dürfe nicht der Schluss gezogen werden, so Gallino, dass es keinen Klassenkampf mehr gebe: „Vielmehr ist an die Stelle des Klassenkampfes von unten,

bei dem es darum ging, das eigene Schicksal zu verbessern, der Kampf von oben getreten, der darauf zielt, Privilegien, Profite und vor allem die Macht zurückzugewinnen, die bis zu einem gewissen Grad in den dreißig Jahren zuvor ausgehöhlt worden war.“

Vereint im Ressentiment richtet die Masse der Unterprivilegierten ihre Hoffnung eher auf charismatische Figuren.

Gallino muss zugeben, dass die Erfolge, die die Klasse der Lohnabhängigen in den drei Jahrzehnten zwischen dem Zweiten Weltkrieg und dem Ende der 1970er Jahre in Westeuropa und insbesondere in Italien erzielen konnte, nicht allein der Kampfkraft der Arbeiterbewegung geschuldet waren, sondern geopolitische Gründe hatten. Solange dem Kapital ein ernstzunehmender politischer Gegner gegenüberstand, war es ratsam Zugeständnisse zu machen,

um den Klassenkampf innerhalb der kapitalistischen Grenzen zu halten und systemgefährdende, revolutionäre Kämpfe zu verhindern.

Mit dem Niedergang der Sowjetunion und des realexistierenden Sozialismus begann die Gegenoffensive, der bis heute andauernde Siegeszug der herrschenden Klasse. „Die Klasse derer, die in vielfacher Hinsicht als Gewinner zu betrachten sind, führt einen zähen Klassenkampf gegen die Klasse der Verlierer. Das ist es, was ich unter dem Klassenkampf nach dem Klassenkampf verstehe.“

Den entscheidenden Unterschied zu den Verlierern erkennt Galliano in der Fähigkeit der Sieger zur Integration, sie agierten tatsächlich als ein globales Subjekt. Zu den Protagonisten gehören Industrielle, Großgrund- und Immobilienbesitzer, aber auch Top-Manager, Banker und Finanzakteure, sogenannte „Prokura-Kapitalisten“, die kein eigenes Kapital besitzen, aber von der Klasse der transnationalen Kapitalisten für ihre Zwecke eingespannt werden. Außerdem zählt Gallino auch Politikerinnen und Politiker dazu, die enge Verbindungen zur dominanten wirtschaftlichen Klasse unterhalten. Die personelle Verflech-

Wo Gesellschaft bloß als Schicksal erfahren wird, bleibt vom Willen zur Veränderung allein die Wut: nicht nur der italienische Politiker Beppe Grillo (Bild) weiß mit ihr zu spielen.



FOTO: INTERNET

tung erleichtere die auf drei Ebenen organisierte Offensive.

Die wirtschaftliche Komponente des Klassenkampfs, die Umverteilung der Einkommen von unten nach oben, werde durch die politische Macht gestärkt, die entsprechende Gesetze verabschiede. Gallino argumentiert als fundierter Soziologe, nennt Daten, führt Vergleichsstudien an. Eindringlich legt er dar, wie durch die Deregulierung des Arbeitsmarktes die traditionellen Arbeiterorganisationen geschwächt und ehemals erkämpfte arbeitsrechtliche Bestimmungen ausgehebelt werden. Durch die Steuergesetzgebung erfolgt nicht nur eine unmittelbare Umverteilung, die fehlenden Staatseinnahmen werden durch Kürzungen im Sozial- und Bildungshaushalt ausgeglichen. Darin erkennt Gallino die Voraussetzung für den Erfolg auf der ideologischen Ebene: Die Logik der Eigenverantwortung wird verinnerlicht, die politische Kultur verarmt. Es gibt keine politische Formation mehr, die als ernstzunehmende Gegnerin auftritt, die Demokratie verfällt in einen „halbkomatösen“ Zustand.

In seinem eigenen Land erlebt Gallino, wie eine parlamentarische

Demokratie schleichend in eine Präsidialdemokratie umgewandelt wird, Regierungen gebildet werden, die niemand gewählt hat. Wo sich die politische Führung gegenüber der Wirtschaft als subaltern erweist, delegiert die oppositionelle Minderheit Widerstand an die Justiz, sie erscheint als einzige staatliche Gewalt, die noch gelegentlich als Gegengewicht zu fungieren vermag. Im Kampf gegen verfassungswidrige Löhne oder gesundheitsschädliche Produktionsbedingungen können dadurch zwar immer wieder Teilerfolge erzielt werden, die politische Gegenmacht wird durch die rechtlichen Auseinandersetzungen jedoch nicht gestärkt. Gallino bekennt, dass das Konzept des italienischen Marxisten Antonio Gramsci, infolge einer kulturellen Vormachtstellung die wirtschaftlichen und moralischen Interessen der Arbeiterklasse gesellschaftlich durchzusetzen, von der Gegenseite verwirklicht wurde: „Mehr denn je wird Hegemonie durch die Klasse der Sieger ausgeübt.“

Der Interviewband ist kein Buch zur italienischen Krise, Gallino bemüht sich durchgehend um eine globale Perspektive. Dennoch werden einige Momente des Klassenkampfs

von oben an der italienischen Situation konkretisiert. Auf die wiederholten Nachfragen seiner Gesprächspartnerin, warum in Italien die linke Wählerschaft mehrheitlich zum Klassengegner übergelaufen ist, weicht Gallino aus. Mit einer (selbst-)kritischen Analyse der ehemaligen, vermeintlich klassenkämpferischen linken Akteure hält sich der 85-jährige emeritierte Soziologieprofessor auffällig zurück. Nüchtern konstatiert er die Auflösung der traditionellen Kategorien, das Versagen der Gewerkschaften, die sich als unfähig erwiesen, die internationale Solidarität hochzuhalten und die Marginalisierung kritischer Intellektueller, die sich nicht als Überläufer profilierten.

Entsolidarisierungsprozesse führt er auf die ideologische Übermacht des Kapitals zurück, das es verstanden habe, Konflikte innerhalb der Arbeiterklasse zu schüren. Deshalb läge es doch auf der Hand, so Gallino, dass sich Frust und Vorurteile gegenüber den jeweils Schwächeren entwickelten. Hier klingt sehr viel Verständnis für populistische Reflexe, für die Anhänger „autoritärer Gegenbewegungen“ an. Auf die Frage „Was tun?“ antwortet Gallino denn auch nicht

mit Lenin, sondern mit Vorschlägen, die sich mit dem Programm der von Beppe Grillo autokratisch geführten Bewegung 5 Sterne decken.

Das Interview legt somit das Dilemma der italienischen Linken offen: Sie vermag ein genaues soziologisches Bild ihrer Niederlage aufzuzeigen, aber es fehlt eine eigene Strategie für eine emanzipatorische politische Gegenoffensive. Statt die Produktionsverhältnisse zu revolutionieren, möchte Gallino nur ein anderes, sozialstaatlich organisiertes Wachstumsmodell, getragen von dem wiederholt gepriesenen deutschen Modell betrieblicher Mitbestimmung. Eine Anleitung zum neuen Klassenkampf von unten liefert Gallino damit nicht, dennoch steht zu befürchten, dass sein nationalprotektionistisches Konzept unter Europas Linksparteien einige Mitstreiter finden wird.

Luciano Gallino - Der Klassenkampf nach dem Klassenkampf. Ein Beitrag zur Geschichte der laufenden Krise. Ein Gespräch mit Paola Borgna. Edition fotoTAPETA, 207 Seiten.

VENEZUELA

Die Erben Bolívars

Thorsten Mense

Auf der Straße klingen die sozialen Spannungen Venezuelas vorläufig ab, doch die wirtschaftliche Situation des Landes ist weiter desolat. Eine „neue ökonomische Offensive“ soll helfen.

Venezuela ist weiterhin gespalten. Am 1. Mai gingen in der Hauptstadt Caracas ein weiteres Mal sowohl Anhänger als auch Gegner der Regierung von Nicolás Maduro zu Tausenden auf die Straße. Seit Beginn der Auseinandersetzungen im Februar ist die Situation fast unverändert. Die Heftigkeit der Proteste, in denen sich der Wunsch der antikommunistischen Oberschicht nach ökonomischen Reformen mit der Unzufriedenheit der Durchschnittsbevölkerung angesichts von Inflation, Güterknappheit und Gewaltkriminalität mischt, hat in den vergangenen Wochen zwar abgenommen, ein Ende ist aber ebenso wenig in Sicht wie eine Lösung der Probleme. Offiziellen Angaben zufolge sind während der Proteste bisher 41 Menschen gestorben, über 700 wurden verletzt, es gab mehr als 2.600 Festnahmen. Knapp 200 Personen sitzen noch immer in Haft.

Mittlerweile reden Opposition und Regierung wieder miteinander, schon dreimal gab es einen runden Tisch mit Vertretern der Regierungspartei-

en sowie des Oppositionsbündnisses „Mesa de Unidad Democrática“ (MUD), das 40 Prozent der Sitze im Parlament innehat. Der „Friedensdialog“ unter Beteiligung von Vertretern der Union Südamerikanischer Staaten (Unasur) sowie des Vatikans scheint die Spannung im Land ein wenig verringert zu haben. Gemischte Arbeitsgruppen beschäftigen sich nun mit der Aufarbeitung der Gewalt der vergangenen Monate, einem möglichen Amnestiegesetz sowie der kommunalen Verwaltungsstruktur.

Aufgrund der Kritik am gewalttätigen Vorgehen von Polizei und Militär hat die Regierung bereits gegen fast 100 Angehörige der Sicherheitskräfte Verfahren eingeleitet. Teile der Opposition lehnen den Dialog jedoch grundsätzlich ab und bezeichnen die Teilnahme am runden Tisch als Verrat. Sowohl die Studierendenvereinigungen als wichtiger Akteure der Proteste als auch der radikale Flügel um den inhaftierten Oppositionspolitiker Leopoldo López wollen nicht reden, sondern die Krise nutzen, um mit dem Sozialismus light in Venezuela endgültig aufzuräumen. „Mit Gesprächen stürzt man keine Diktatur“, lautet derzeit ein beliebter Slogan jener vorrangig rechten oppositionellen Kräfte. Statt auf Verhandlungen setzen diese weiterhin auf die sogenann-

ten „guarimbas“, meist brennende Straßenblockaden, die vorrangig in wohlhabenden Stadtvierteln errichtet werden.

Abgesehen von den ökonomischen Reformen führt die Regierung ihr desaströses Krisenmanagement fort.

Parallel zum Dialog versucht die Regierung, mit einer „neuen ökonomischen Offensive“, die anhaltenden wirtschaftlichen Probleme in den Griff zu bekommen. Sie soll die Produktivität steigern, den Mangel an Gütern und Nahrungsmitteln verringern sowie die Einhaltung der festgesetzten Höchstpreise sicherstellen. Am vergangenen Wochenende waren im ganzen Land Inspektoren im Einsatz, die die Einhaltung des „Gesetzes der gerechten Preise“ überwachen sollen. Es schreibt eine maximale Gewinnspanne von 30 Prozent vor, um dem „Irrsinn des spekulativen und parasitären Kapitalismus“ Einhalt zu gebieten, wie es Präsident Maduro ausdrückte. Zugleich hat er eine Erhöhung des Mindestlohns um 30 Prozent angekündigt, was angesichts einer

Inflationsrate von derzeit 60 Prozent jedoch nur wenige zufriedenstellen wird. Ein neues Wechselkurssystem soll zudem die Spekulation mit Devisen eindämmen, eines der großen Probleme der venezolanischen Wirtschaft. Bisher konnte man auf dem Schwarzmarkt für Devisen bisweilen das Zehn-fache des staatlich festgelegten Wechselkurses bekommen.

Abgesehen von den ökonomischen Reformen führt die Regierung ihr desaströses Krisenmanagement fort. Sie führte eine Anmeldepflicht für Demonstrationen ein und macht auch weiterhin für alle Probleme ausländische Verschwörungen und die „faschistische Opposition“ im eigenen Land verantwortlich. Seit Beginn der Proteste hatte die Regierung ebenso wie ihre Unterstützerinnen und Unterstützer im In- und Ausland von einem Putschversuch imperialistischer Kräfte gesprochen. Ende März verkündete Maduro dann die Festnahme von drei Generälen der Luftwaffe, die in Zusammenarbeit mit oppositionellen Kräften einen Staatsstreich geplant hätten. Mittlerweile wurden 30 Angehörige der Streitkräfte verhaftet.

Die Regierung zeigt bisweilen einen erstaunlichen Einfallsreichtum, um den bösartigen Charakter der Opposition zu beweisen. Umweltminister Miguel Rodríguez warf Ende März



Sozialer Protest vs. saturierter Standesdünkel auf den Straßen von Caracas:
„Ein Sein ohne Schulbildung ist ein Sein wie... 'Maduro', so dieser studentische Demonstrant in Anlehnung an ein Zitat von Simón Bolívar.

FOTO: INTERNET

im Staatsfernsehen den Demonstrierenden vor, sie würden die Umweltzerstörung als politische Waffe benutzen, und verwies auf das Holz, das zum Bau von Barrikaden verwendet wurde. „Für die 5.000 Bäume, die sie dafür gefällt haben, werden wir eine Million neue pflanzen“, verkündete der Minister kämpferisch. Darüber hinaus seien Pläne der Opposition aufgedeckt worden, Hunde mit Bombengürteln bei Demonstrationen von Regierungsanhängern einzusetzen sowie das Trinkwassernetzwerk der großen Stadt Mérida im Westen des Landes zu vergiften, behauptete er. Auch die großen ökonomischen Probleme des Landes seien in erster Linie die Folge des „Wirtschaftskriegs“, der gegen Venezuela geführt werde, wie die Regierung unermüdlich betont.

Bei der Bekanntgabe der jüngsten, erneut äußerst schlechten Wirtschaftszahlen machte die Zentral-

bank die Proteste für die anhaltende Knappheit an Lebensmitteln und Grundbedarfsgütern verantwortlich – obwohl eben jene Probleme erst der Auslöser für die Proteste waren. Die gleiche Taktik wird auch bezüglich der Gewaltkriminalität angewendet. Als vergangene Woche Eliezer Otaiza, ein Wegbegleiter von Hugo Chávez und hoher Funktionär der Regierungspartei PSUV, Opfer eines Gewaltverbrechens wurde, war für die Regierung sofort klar, wer dahinter steckte: Der Mord sei aus Miami in Auftrag gegeben worden, von Kreisen, die früher in Venezuela die Macht hatten. Dahinter stecke der Versuch, das Land zu destabilisieren und ein weiteres Beispiel für die angeblich hohe Kriminalität zu liefern, wie Maduro in seiner Ansprache zum 1. Mai erklärte. Ob sich so auch die weiteren 4.000 Morde, die sich jedes Jahr in Caracas ereignen, erklären lassen, ließ er of-

fen. Stattdessen beschwerte er sich wieder einmal über Manipulationen und Lügen in der Berichterstattung.

Es ist fraglich, wie lange sich Maduro mit dieser Mischung aus Arroganz gegenüber gesellschaftlichen Problemen und Verschwörungstheorien noch halten kann. Denn damit verärgert er auch seine Basis immer mehr. Ein Fernsehspot, der Mitte April zum ersten Jahrestag seines Amtsantritts veröffentlicht wurde, zeigt ihn als gefeierten Helden der Bevölkerung, unterlegt mit Musik aus dem Film „Superman“. Nicht nur die Opposition machte sich über den Superhelden-Trailer lustig, auch seine Anhänger waren verstört. „Fliegt er gleich weg?“ fragte eine Kommentatorin auf dem chavistischen Internetportal „aporrea.org“.

Die große Frage, ob der „Sozialismus“ in Venezuela auch ohne den Comandante überlebensfähig ist,

scheint sich langsam aber sicher von selbst zu beantworten. Selbst der ehemalige Berater von Chávez, Heinz Dieterich, der den Begriff „Sozialismus des 21. Jahrhunderts“ geprägt hat, gibt Maduro keine Chance mehr. In einem Interview mit dem Spiegel erklärte der deutsche Soziologe Anfang März, dass Maduros Politik „unweigerlich das Ende der bolivarianischen Ära“ bedeute: „Die Politik muss um 180 Grad gewendet werden, sonst geht alles verloren.“ Zwar hat Maduro bereits länger als die von Dieterich vorhergesagten acht Wochen durchgehalten – aber wer weiß, wie lange noch.

Thorsten Mense ist Soziologe und freier Journalist. Für die woxx berichtet er aus Spanien und Lateinamerika.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Léa Graf *lg* (lea.graf@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,00 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 85 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

INTERVIEW

LUXEMBURGER GESCHICHTE

„Keine lineare Entwicklung“

Interview: Anina Valle Thiele

Die Festrede zur Jubiläums-Feier „175-Jahre Luxemburg“ hielt Michel Pauly, Professor für transnationale Geschichte an der Universität Luxemburg. Im Gespräch mit der woxx erläutert er, was er mit seiner Festrede vermitteln wollte und erklärt sein Verständnis einer kritischen Geschichtswissenschaft.

woxx: Der Blick der Historiker auf die Geburtsstunde Luxemburgs ist heute umstrittener, als vor Jahrzehnten. „1815 wie 1839 haben fremde Mächte über eine staatliche Autonomie Luxemburgs entschieden“ schreiben Sie. Wann würden sie eine Zäsur machen und sagen, da war der Punkt erreicht, wo die Luxemburger sich dazu entschieden, dass sie wirklich unabhängig sein wollten?

Michel Pauly: Ich würde zwei Sachen sagen. Im Unterschied zur Historiographie des 19. und zumindest der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts gehen wir heute nicht mehr davon aus, dass es eine Kontinuität gibt zwischen dem Mittelalter und dem Luxemburg des 19. Jahrhunderts. Dazwischen liegt ganz sicher die französische Zeit und Napoleon und der Raum Luxemburg war damals ein Teil Frankreichs - auch international als solcher anerkannt. Daran kann man nicht rütteln. Der Wiener Kongress schafft einen Staat, der allerdings wenig eigenständig ist, weil er in Personalunion vom niederländischen König und Großherzog von Luxemburg regiert wird. Das hätte sogar bis heute Bestand haben können, wenn nicht durch einen biologischen Zufall Wilhelm III. keine überlebenden Söhne gehabt hätte und für den Fall eben im Familienpakt vorgesehen war, dass die beiden Territorien getrennt werden. Der zweite Aspekt, den ich betonen möchte

ist, dass die Historiker immer weniger von eindeutigen Daten ausgehen, sondern eher strukturelle Entwicklungen betonen und insofern dann verschiedene Daten miteinander in Verbindung setzen. Man muss also 1815 mit 1839 verknüpfen, möglicherweise mit 1867, wenn nicht sogar mit 1919 und das Ganze ergibt dann erst das heutige Luxemburg und es wird sich ja auch noch weiterentwickeln.

Nationenbildung oder eine wie auch immer geartete „nationale Identität“ setzt ja Abgrenzung voraus. Welche Abgrenzung ist Ihrer Meinung nach für das luxemburgische Selbstverständnis heute am entscheidendsten?

Das ist recht schwierig zu beantworten, wenn man da einen Punkt als entscheidend herausgreifen will. Ich bin eher der Meinung, dass diese verschiedenen Punkte alle zusammen dazu geführt haben, dass sich ein National- oder Zusammengehörigkeitsgefühl der auf dem Territorium des Großherzogtums lebenden Menschen herausgebildet hat. Das ist ja auch keine lineare Entwicklung. Da gab es ein Auf und Ab. Ich habe ja zum Beispiel gezeigt, dass 1867 die Bourgeoisie dem Großherzog ein Telegramm schickt und sagt: „Wenn Sie überzeugt sind, dass es für Luxemburg das Beste ist, uns an Napoleon III. zu verkaufen, dann tun Sie es in Gottes Namen - wir werden Ihnen nicht böse sein“. Drei Jahre später kommt es zu Annexionsdrohungen von Bismarck. Man kann ja nicht sagen, dass in drei Jahren plötzlich ein Nationalgefühl entstanden wäre. Heißt das denn - und damit komme ich auf den ersten Teil Ihrer Frage zurück - dass man sich vor allem gegenüber Preußen wehren wollte? Das lässt sich zumindest zum Teil belegen durch die Umdichtung des

Refrains im „Feierwon“, dieses damals durchaus populären Liedes, wo es dann nicht mehr heißt, „mir wölle bleiben, wat mir sinn“, sondern plötzlich „mir wölle jo keng Preise sinn“. Da kann man es durchaus an einem populären Ausdruck festmachen und trotzdem würde ich sagen: Gewonnen war die Sache nicht. Es hätte auch sein können, je nachdem wie der Erste Weltkrieg oder der Zweite Weltkrieg ausgeht, dass sich die Bevölkerung mit einer anderen Lösung zufrieden gibt. Die Arbeiten meines Doktoranden Vincent Artuso haben ja gezeigt, wie gespalten die Bevölkerung war, wie viele von 1940 bis 1942 eine abwartende Haltung eingenommen haben.

„Man muss also 1815 mit 1839 verknüpfen, möglicherweise mit 1867, wenn nicht sogar mit 1919 und das Ganze ergibt dann erst das heutige Luxemburg und es wird sich ja auch noch weiterentwickeln.“

Die Abgrenzung gegenüber den Deutschen war ja nach dem Ersten und gerade nach dem Zweiten Weltkrieg sehr stark ...

Das ist richtig. Vielleicht auch, weil die Nähe so groß war. Gerade in der Sprachentwicklung würde ich das auf jeden Fall sagen, dass ja das Luxemburgische, das im 19. Jahrhundert bis 1940 als „Lëtzeburger Däitsch“ bezeichnet wird, sich immer mehr zur eigenständigen Sprache emanzipiert und eben nicht mehr ein deutscher

Dialekt bleibt, sondern eine Sprache wird. Und noch heute geht dieser Prozess weiter, indem neue Praktiken des Luxemburgischen erschlossen werden. Peter Gilles, unser Linguistik-Professor, arbeitet ja sehr viel auf dem Gebiet der Neuen Medien wie Internetsprache und SMS, - wo das Luxemburgische bei weitem überwiegt.

In Ihrer Rede unternehmen Sie einen Versuch, den Begriff der „Identität“ progressiv weiterzuentwickeln. „Identität bedeutet nicht, dass sich etwas nicht verändern kann“, sagen Sie und leiten daraus implizit die Forderung nach einem Ausländerwahlrecht ab ... Stimmt das?

Das stimmt mit dem Unterschied, dass ich den Begriff „Ausländerwahlrecht“ nicht gebraucht habe. Ich denke, wenn wir von „Ausländern“ sprechen, kreieren wir wieder eine Kategorie von Nicht-Luxemburgern, während ich versucht habe, zu zeigen: Für mich gehören Menschen mit unterschiedlichen Pässen zur heutigen Generation, die in Luxemburg

Zur Person:

Michel Pauly, geboren 1952 in Luxemburg, ist Professor für transnationale Luxemburger Geschichte und lehrt seit ihrem Bestehen an der Universität Luxemburg. Pauly ist Experte für Mittelalterliche Geschichte, Geschichte des Hospizwesens und für Luxemburger Regionalgeschichte. 1972 war er Mitbegründer der Zeitschrift „forum“.

Prof. Dr. Michel Pauly. An seiner Bürotür auf Campus Walfer liest man folgenden Spruch: „Warnung! Geschichte kann zu Einsichten führen und verursacht Bewusstsein.“

lebt, und die bildet die heutige Nation. 1839 gab es eine Reihe Menschen, die einen belgischen Pass bekommen haben, nach dem sie nie gefragt hatten. Oder umgekehrt - sie bekamen einen luxemburgischen Pass. Das heißt diese Passvergabe ist ein rein willkürlicher Verwaltungsakt. Sie sagt überhaupt nichts aus über das Selbstverständnis dieser Menschen.

Wenn man sich die Kolonialgeschichte ansieht, dann wurden Grenzen von jeher völlig willkürlich und wie mit dem Teppichmesser gezogen ...

Ganz genau. Ein Teil der heutigen Nationenforschung kommt aus der Kolonialforschung. Wir haben gelernt aus dieser transnationalen Forschung. Und ich denke schon, dass man deshalb heute Nation einfach definieren sollte, als „alle Menschen, die auf diesem Gebiet wohnen“ und sich zu dieser Staatsverfassung bekennen wollen, die auch an den Entscheidungen teilnehmen wollen. Und dass da Menschen sind mit einem nicht-luxemburgischen Pass, kann mich nicht stören.

Inwiefern fungierte die Religion, also der Katholizismus geschichtlich als Bezugspunkt und Halteklammer? Sie schreiben ja, dass fast nie der Einfluss des Katholischen in der Geschichte so weit zurückgedrängt wurde, wie unter den Nationalsozialisten ...

Die Religion spielte ganz sicher eine Rolle im Luxemburgischen nationalen Empfinden. Erstens dadurch, dass die nicht-katholischen Religionsangehörige eine sehr kleine Minderheit waren. Das gilt sowohl für die Juden, wie für die Protestanten. Protestanten gab es zwar in der preußischen Gar-

nison, aber sie wurden nicht wegen ihres protestantischen Glaubens unterdrückt, sondern weil sie „Preußen“ waren. Sie spielen also von ihrer Religionsangehörigkeit überhaupt keine Rolle.

„Für mich gehören Menschen mit unterschiedlichen Pässen zur heutigen Generation, die in Luxemburg lebt, und die bildet die heutige Nation.“

Es kommt dann 1890 der Großherzog Adolf, der auch protestantischen Bekenntnisses ist, und wird die Garnisonskirche, die heutige Dreifaltigkeitskirche, zur Hofkirche machten. Und einfach nur durch den biologischen Zufall, dass sein Sohn nur Töchter hat, die dann von der Mutter im katholischen Glauben erzogen werden, wechselt die Religionszugehörigkeit der Monarchie. Zweitens hatte die katholische Kirche ab 1840 großen Einfluss auf die Gesetzgebung. - Der Papst hat ja Luxemburg gleich nach dem Londoner Vertrag auch zur kirchlich unabhängigen Diözese erhoben. Unter Bischof Laurent wird die katholische Kirche dann aber nationalistisch denken und predigen. Und das geht so bis in die Zeiten des Zweiten Weltkriegs hinein.

Wie ist das heute? Sie wurden als Historiker von einer Regierung eingeladen, die sich die Säkularisierung auf die Fahnen schreibt. Sind die Historiker die neuen Priester der großen mythischen Erzählung über das Kommen und Werden der nationalen Gemeinschaft?



FOTO: PRIVAT

Die Historiker werden gut daran tun sich für keine Religion, weder für den Katholizismus, noch für den Laizismus, noch für sonst irgendeine zu Priestern weihen zu lassen. Ich denke Historiker verstehen sich als Wissenschaftler und das sind sie genauso wie Chemiker oder Mediziner. Natürlich können die Historiker genauso wenig wie etwa die Wirtschaftswissenschaftler verhindern, dass Politiker ihren Diskurs für deren Zwecke einspannen. Das kommt immer wieder vor. Aber das muss ich der aktuellen Regierung zugutehalten: Sie hat gesagt, sie möchte Geschichtswissenschaft von Mémoire, also von Erinnerungskultur, trennen. Ich habe das auch zu Beginn meiner Rede erwähnt. Obschon sie dadurch, dass sie mich dann zu einer Jubiläumsrede eingeladen hat, diese Trennung aufgehoben hat. Ich habe die Distanz aber dadurch, dass ich sie bewusst thematisiert habe, wiederhergestellt. Und insofern kann ich mir auch vorstellen, dass meine Rede nicht unbedingt in den politischen Mainstream-Diskurs passt. Das ist mir aber egal. Ich versuche zu sagen, was ich wissenschaftlich verantworten kann. Wie das nachher von politischer Seite ge-

nutzt wird - das ist deren Sache und sie müssen dafür gerade stehen.

Inwiefern war und ist die Sprache, das Luxemburgische, das verbindende Element? Der moselfränkische Dialekt wurde ja nach und nach zur „Nationalsprache“. Ist die Identität über die Sprache in einem so kleinen Land, in dem so viele Sprachen gesprochen werden, nicht ein wackliger Bezugspunkt?

Gilbert Trausch hat ja gesagt, es sei der Hauptaspekt, der alles zusammenhält. Ich habe versucht, zu zeigen, dass es neben der Sprache noch andere Faktoren gibt, die zu diesem „Nation-Building“ beigetragen haben. Ich habe das Schulgesetz erwähnt, das auch von der katholischen Kirche akzeptiert wurde, so dass im Gegensatz zu Belgien kein paralleles Schulsystem katholischer Prägung entstanden ist und alle Kinder durch die Einheitsschule gegangen sind und auch heute noch durch diese Schule gehen, wo ihnen eben dieses Zusammengehörigkeitsgefühl vermittelt wurde und wahrscheinlich auch noch wird. Das ist ein Faktor. Ein anderer, den ich hinzugefügt habe, sind diese

INTERVIEW



FOTO: STREPPEL GNU/GFDL

Feiern, die sehr früh schon beginnen, die vor allem von Staatsbeamten organisiert werden. Das Kleinbürgertum in Luxemburg bekommt ja dadurch, dass Luxemburger Verwaltungen aufbauen ab 1840/41 die Möglichkeit zu neuen Berufen. Sie werden sich also auch mit diesem Staat identifizieren und - wo sich die Gelegenheit bietet - patriotische Feiern organisieren, Denkmäler errichten. Die Historiker haben damals natürlich auch eine Rolle gespielt, indem sie diesem Staat eine alte Tradition angehängt haben, getan haben, als sei dieser Staat eigentlich derselbe wie die Grafschaften im 14./15. Jahrhundert. Das ist ja nicht nur ein schriftlicher Diskurs gewesen, der in den Schulen vermittelt wurde. Ein Karl Arendt als Staatsarchitekt erfindet eine mittelalterliche Ruine (Huelen Zant), um ans Mittelalter zu erinnern. Er lässt eine ganze Reihe von mittelalterlichen Burgen restaurieren. Das heißt, da wird auch für jeden sichtbar diese Kontinuität mit dem Mittelalter vermittelt. Und ich denke schon, dass auch Architekten insofern eine Rolle gespielt haben. An der Architektur im Bahnhofsviertel sieht man, dass sie sowohl wilhelminisch als auch französisch inspiriert ist. Gerade dieser Symbiose-Charakter der Luxemburger Kultur wird da offensichtlich. Und auch in der Sprache zeigt sich das: Sie übernimmt Fachbegriffe, die aber eingedeutscht werden. Schließlich habe ich in meiner Rede die Bedeutung des allgemeinen Wahlrechts und der Sozialgesetzgebung hervorgehoben, um die Integration aller Volksschichten in den Luxemburger Staat zu erklären.

Sie haben die Entscheidung, dass die große Ausstellung zum Ersten Weltkrieg Einsparungen zum Op-

fer gefallen ist, vehement kritisiert. Das Wort zitierte sie mit den Worten Xavier Bettel habe keine Geschichtskennntnis und titelte mit „Absolute historische Ignoranz“. Ich vermute diese Überschrift war eher auf Effekt ausgelegt ...

Eindeutig. Ich war furchtbar verärgert darüber, wie das Luxemburger Wort mich instrumentalisiert hat mit seiner parteipolitischen Polemik.

„Ich denke aber schon - und das war ja auch der Sinn meiner Rede, dass Geschichte Anlass zum Nachdenken geben soll. Und man kann nicht morgen planen und gestern vergessen. Das funktioniert nicht.“

Aber würden Sie die Kritik nicht im Kern stehen lassen? Ist nicht ein modernisierter Blick in die Zukunft, der wenig der Vergangenheit Rechnung trägt, charakteristisch für die neue Regierung? Auch in anderen Bereichen wie etwa der Bautenpolitik zeigt sich ja, dass die DP scheinbar dem Denkmalschutz historischer Gebäude kaum eine Bedeutung beimisst ...

Ich war erschrocken über die Aussage der Kulturministerin, deren Aufgabe es ist, Denkmalschutz zu betreiben und auch auf Regierungsebene dafür einzustehen, etwa gegenüber einer Bauverwaltung, die möglicherweise andere Interessen vertritt. Dass sie sagt „das ist alles nicht so wichtig“.

Ob das jetzt eine allgemeine Tendenz der Regierung ist, kann ich noch nicht sagen. Die Regierung ist gerade einmal fünf Monate im Amt. Aber ihre Aufzählung ist schon beeindruckend: Dieses 175 Jahre Luxemburg ist ja auf eine intime Feier beschränkt worden. Die Ausstellung zum Ersten Weltkrieg ist ganz abgesagt worden und in dem Zusammenhang habe ich nur gesagt, dass es historisch sinnlos ist, sie im Rahmen der Großregion aufzuziehen, weil gerade im Ersten Weltkrieg die vier, fünf Teilregionen eine völlig andere Entwicklung mitgemacht haben. Das heißt, man müsste dann wirklich eine transnationale komparative Ausstellung auf die Beine stellen und die würde nun aber wirklich nach mehr als drei Monate Vorbereitungszeit verlangen. Insofern kann es sein, dass der Premierminister nicht wirklich weiß, wovon er spricht, wenn er so etwas in die Welt setzt. Ich denke aber schon - und das war ja auch der Sinn meiner Rede, dass Geschichte Anlass zum Nachdenken geben soll. Und man kann nicht das Morgen planen und das Gestern vergessen. Das funktioniert nicht.

Würden Sie sagen, dass ein historisches Bewusstsein in Luxemburg allgemein wenig ausgeprägt ist? Und wenn ja, hängt dies damit zusammen, dass es durch das Fehlen einer Universität keine akademische Tradition hier im Land gibt?

Das wage ich nicht zu beantworten, weil ich zu leicht, als Pro domo-Redner entlarvt würde. Ich muss sagen, dass historische Literatur sich in Luxemburg noch immer sehr gut verkauft. Aber ich gebe Ihnen Recht, dass das Denkmalschutzbewusstsein in Luxemburg sehr unterentwickelt ist.

Das haben wir in den 1970er/1980er Jahren erlebt. Das haben Vereine, wie „Jeunes et Patrimoine“ und „Stopp de Bagger“ auch so erlebt, als wir aktiv für Denkmalschutz eintraten und in der breiten Bevölkerung auf keine Resonanz stießen und deshalb von den Politikern auch nicht ernst genommen wurden. Die wussten „ich gewinne meine Wahlen auch ohne die“ - das muss man leider so sagen. Und schauen Sie sich die Stadt Luxemburg an! Außer einigen isolierten Gebäuden, an denen man nicht wagt dran zu rütteln, darf ja alles infrage gestellt werden. Wenn es heißt, dass die Fassaden erhalten bleiben sollen, meint man, es gibt ein ästhetisches Bewusstsein, aber kein Historisches.

„Wenn es heißt, dass die Fassaden erhalten bleiben sollen, meint man, es gibt ein ästhetisches Bewusstsein, aber kein Historisches.“

Welche Aufgabe haben die Historikerinnen in Luxemburg? Welchen Nutzen oder Nachteil hat die Historie für das Luxemburger Leben? (Anleihe bei Nietzsche)

Ich bin der Meinung, dass die akademische Geschichtswissenschaft keine Nabelschau betreiben darf, sondern das heutige Luxemburg immer in seinen transnationalen Dimensionen bearbeiten muss. Es gab ja die Befürchtung, dass wenn man sich nur mit Luxemburg beschäftigt, man international keinen Anschluss finden und es eine Provinzuniversität bleiben

AVIS

würde - zumindest im Bereich der Geschichtswissenschaft. Das stimmt Gott sei Dank nicht, denn Luxemburg ist in vielen Fächern ein hoch interessantes Modell, das man im Vergleich mit anderen Nationen beispielhaft studieren kann. Während man das bei uns häufig in der Totalen studieren kann, kann man im Ausland nur Stichproben machen. Und bei Stichproben kann man nie sicher sein, ob sie repräsentativ sind, während man in Luxemburg dieses Problem häufig nicht mehr hat. Das gilt sowohl für historische Zusammenhänge als auch häufig für soziologische oder wirtschaftliche. Das ist aber nur eine Dimension. Ich habe in meiner Rede die Geschichtswissenschaft auch als kritische Sozialwissenschaft bezeichnet und das unterscheidet mich möglicherweise von dem Festredner von vor 25 Jahren, Gilbert Trausch, der sich ganz eindeutig - und ich kritisiere ihn nicht deswegen - in den Dienst des Staates und der damaligen Regierung gestellt hat und versucht hat, das Nationalbewusstsein - wenn nicht zu stärken, so doch zumindest zu bestätigen. Ich sehe den wissenschaftlich ausgebildeten Historiker in einer kritischen Rolle gegenüber der Gesellschaft, in der er lebt, sonst hat die Gesellschaft ja nichts davon. Um sich nur bestätigt zu fühlen, braucht es keine Universität. Sie ist dazu da, der Gesellschaft zu helfen, sich selbst zu verstehen - ihre Schwierigkeiten, ihre Brüche und Konflikte in der heutigen Lage und diese auf den Punkt zu bringen. Dann erst kann die Gesellschaft imstande sein, diese zu lösen. Wenn ich sie ignoriere, mit nationalen Diskursen übertünche, dann verstecke ich ja die sozialen Konflikte, die in dieser Nation bestehen.

Postes vacants
Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse
Centre socio-éducatif de l'Etat

Le Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse engage pour le Centre socio-éducatif de l'Etat :

- deux éducateurs (m/f) sous le statut d'employé de l'Etat à durée déterminée à raison de 40 heures/semaine pendant les périodes du 22 mai 2014 au 14 novembre 2014 respectivement du 22 mai 2014 au 1er février 2015.
- un salarié (m/f) à durée indéterminée à raison de 40 heures/semaine à partir du 22 mai 2014.

Les candidat(e)s à la carrière d'éducateur doivent être détenteur(trice)s du diplôme luxembourgeois d'éducateur ou d'un certificat reconnu équivalent par le Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Les demandes avec copie des diplômes, certificats sont à adresser pour le 19 mai 2014 au plus tard au Centre socio-éducatif de l'Etat c/o M. Fernand BOEWINGER b. p. 22 L-5507 Wormeldange Pour des renseignements supplémentaires, veuillez contacter le numéro de téléphone 760565-300.

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des ponts et chaussées
Division des travaux neufs
Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 16/07/2014 à 10:00.
Lieu d'ouverture : 21, rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le bâtiment H1, 2ième étage - Division des travaux neufs (DTN)

Intitulé : Aéroport de Luxembourg - Travaux d'entretien et investissements infrastructures; Lot no25 - Réalisation de deux piézomètres dans l'enceinte de l'aéroport

Description :

- Baustelleneinrichtung
- Bohrung (Ø 419mm) im Locker- und Festgestein: 14 lfdm
- Bohrung (Ø 311mm) im Festgestein: 70 lfdm
- Spezialvollwandrohr DN115 (PVC-U): 64 m
- Zementierung aus Ton-Zement Suspension: 60 lfdm
- Grundwasserdatensammler

Durée prévisible des travaux : 30 jours ouvrables
 Début prévisible des travaux : septembre 2014

Conditions d'obtention du dossier de soumission : Les documents sont à la disposition des intéressés au 21, rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le « bâtiment H1 - Division des travaux neufs (DTN) » les jours ouvrables de 8.30 à 11.30 heures à partir du 5 mai 2014, contre présentation d'une copie de virement de 50 EUR versés sur le compte IBAN LU13 1111 0011 4679 0000 auprès des Comptes Chèques Postaux Luxembourgeois (CCPL) au nom de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines.

Les pièces de soumission ne peuvent être délivrées que jusqu'au 9 juillet 2014 jusqu'à 10:00 heures. Il ne sera procédé à aucun envoi des documents.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour l'Aéroport de Luxembourg, Travaux d'entretien et investissements infrastructures; Lot no25 - Réalisation de deux piézomètres dans l'enceinte de l'aéroport » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture .

Date de publication de l'avis 1400420 sur www.marches-publics.lu : 30/04/2014

Poste vacant
L'Etat recrute un Directeur de l'aviation civile.

Missions
 Le Directeur dirige la Direction de l'aviation civile, une administration placée sous la tutelle du Ministre ayant les transports dans ses attributions. Il est le supérieur hiérarchique de la Direction de l'aviation civile.

Le Directeur est nommé pour une durée de 7 ans renouvelables.

Profil

- la nationalité luxembourgeoise est requise en vertu du règlement grand-ducal du 12 mai 2010 déterminant les emplois dans les administrations de l'Etat et les établissements publics comportant une participation directe ou indirecte à l'exercice de la puissance publique et aux fonctions qui ont pour objet la sauvegarde des intérêts généraux de l'Etat ou des autres personnes morales de droit public ;
- le diplôme sanctionnant un cycle universitaire complet de quatre années ou le diplôme de master est requis ;
- la maîtrise des trois langues administratives (luxembourgeois, français et allemand) ainsi que de l'anglais est obligatoire ;
- l'expérience professionnelle dans le domaine privé et/ou public de 10 années minimum est exigée.

Sont considérés comme des atouts :

- la connaissance et/ou une expérience dans le domaine de l'aviation civile ;
- la connaissance du fonctionnement de l'administration luxembourgeoise et des institutions européennes.

Documents à fournir

- curriculum vitae détaillé
- lettre de motivation
- copies des diplômes et certificats
- extrait du casier judiciaire datant de moins de 3 mois
- photo récente

Adresse d'envoi

Les demandes sont à adresser jusqu'au 19 mai 2014 au plus tard à :
 Monsieur le Ministre du Développement durable et des Infrastructures
 L-2938 Luxembourg

Renseignements

Pour tout renseignement supplémentaire, les candidats voudront s'adresser à :
 Mme Françoise Kuth,
 Conseiller de direction adjoint
 tél : 247-83333
 email : francoise.kuth@tr.etat.lu

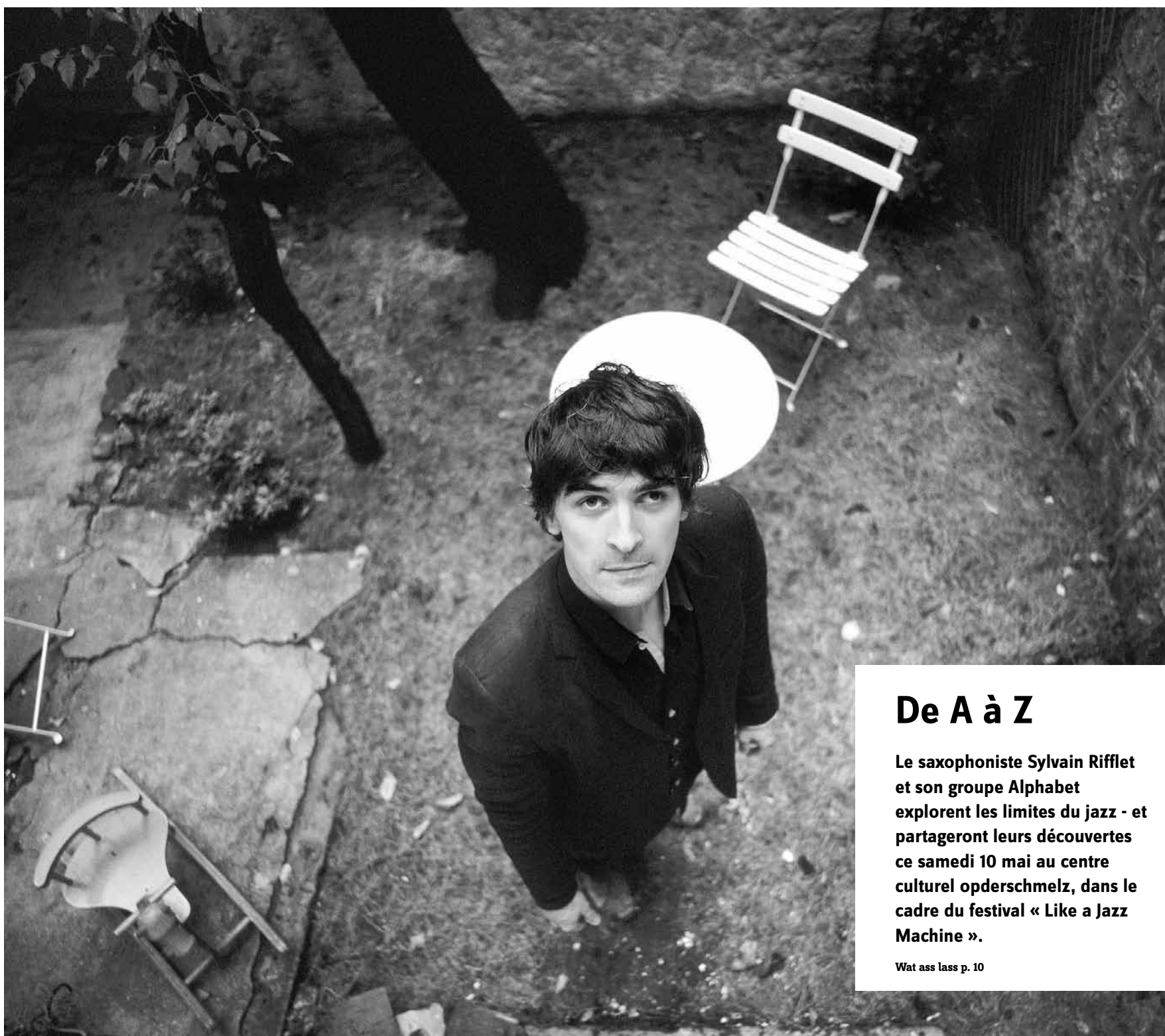


AGENDA

09/05 - 18/05/2014

film | theatre
concert | events

1266/14



De A à Z

Le saxophoniste Sylvain Rifflet et son groupe Alphabet explorent les limites du jazz - et partageront leurs découvertes ce samedi 10 mai au centre culturel opderschmelz, dans le cadre du festival « Like a Jazz Machine ».

Wat ass lass p. 10

WAT ASS LASS

Pépé indé p. 4

Nine Inch Nails n'est pas un de ces super-groupes éternellement en comeback - la carrière de Trent Reznor ne s'est jamais arrêtée.

EXPO

Zeitreise S. 12

Patrick Galbats Ausstellung „De Cadence“ zeugt von der Anziehungskraft der Industriegeschichte - und von ihren Ruinen.

KINO

Eco-suicide p. 18

« Night Moves » essaye de mettre en scène un thriller dans les milieux éco-intégristes américains et rate majestueusement le coche.

WAT ASS LASS | 09.05. - 18.05.

WAT
ASS
LASS?

Bouche bée et sans paroles - c'est ainsi que se déroulera le spectacle « Open Space », conçu par Mathilda May, ces vendredi 9 et samedi 10 mai au Grand Théâtre.

FR, 9.5.

KONFERENZ

L'assassinat des « vies inutiles » sous le national-socialisme - L'« Aktion T4 » (1940-1941), conférence par Jean-Marie Winkler, Halle Victor Hugo, *Luxembourg*, 19h. Dans le cadre des semaines de sensibilisation aux besoins spécifiques.

MUSEK

Like a Jazz Machine, festival international avec Marc Mangen Trio, Marius Neset 4tet, Stéphane Kerecki 4tet feat. John Taylor, The Grand Cosmic Journey, Get The Blessing, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 18h. Tél. 51 61 21-290.

Lisa Wittig, Sopran, Lieder und Arien von Fauré, Schumann, Puccini, Dvorak u.a., Kurfürstliches Palais, *Trier (D)*, 19h30.

Rock Against Exclusion 2, avec Ivy Quainoo, Isaac Roosevelt et Kate, Rockhal, Club, *Esch*, 19h45.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Christian Vasquez, oeuvres de Tchaikovski, Philharmonie, Grand Auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Club der toten Dichter - Freude schöner Götterfunken, Schiller neu vertont, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Cercle Mandoliniste Municipal, concert de gala, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h30.

Diane Cluck, indie folk-rock, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

THEATER

Anastasia/Shadow, von Kenneth MacMillan und Marguerite Donlon, Saarländisches Staatstheater,

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Nine Inch Nails **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

De Cadence **p. 10**

KINO

Programm **S. 15 - S. 18**

Night Moves **p. 14**

WAT ASS LASS | 09.05. - 18.05.

Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Gespräche mit Astronauten,
von Felicia Zeller, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Mille francs de récompense,
de Victor Hugo, avec Jules Werner,
Pierre Bodry, Sophie Langevin, Brice
Montaigne, Christine Muller, Serge
Wolf et Jean-François Wolff, Cube 521,
Marnach, 20h. Tel. 52 15 21,
www.ticket.lu

Rosa, metal y ceniza, spectacle de
danse flamenco, Théâtre, Esch, 20h.
Tél. 54 09 16 / 54 03 87. Dans le cadre
du 9e Flamenco Festival Esch.

Von der Liebe Augenblick,
von Fabienne Biever, mit Michèle
Clees, Hans Diehl und Pitt Simon,
Théâtre National du Luxembourg
(194, rte de Longwy), Luxembourg,
20h. Tel. 47 08 95-1.

Open Space, de Mathilda May,
Grand Théâtre, Luxembourg, 20h.
Tél. 47 08 95-1.

Drenke, fëmmen a séier fueren,
Kameidistéck vum Philippe Lellouche,
mat Claude Fritz, Marcel Hamilius,
Patrick Kayser an Danielle Wenner,
Kulturhaus, Niederaanven, 20h.
Tel. 26 34 73-1.

Die Heiratsfalle, Lustspiel der Trierer
Komödschie, Tufa, Kleiner Saal,
Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Les improtozaures vous donnent
rendez-vous ! Impro Comedy Show** -
fait ce qui te plait en mets, Salle
« Le 10 » (595, rue de Neudorf),
Luxembourg, 20h.
réservation@theatreinfo.lu

Noche Flamenca, spectacle présenté
par l'école de danse Pascale Schmit,
Philharmonie, Salle de musique de
chambre, Luxembourg, 20h.
Tél. 26 32 26 32.

La cuisine d'Elvis, de Lee Hall, avec
Caty Baccega, Véronique Fauconnet,
Frédéric Frenay et Antoine Morin, TOL,
Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

Sources, création de Nono Battesti,
danseur-chorégraphe d'origine
haïtienne, Salle Robert Krieps au
Centre culturel de rencontre Abbaye
de Neumünster, Luxembourg, 20h30.
Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre des
semaines haïtiennes.

KONTERBONT

Seimetz le globetrotter, soirée
mexicaine, avec visite guidée, buffet
typiquement mexicain et concert
mariachi, Villa Vauban, Luxembourg,
18h. Tél. 47 96-45 70.

SA, 10.5.

JUNIOR

Le studio FOUFOUFOU,
atelier pour enfants de 6 à 10 ans
(L, F, D) avec Neckel Scholtus, artiste,
CNA, Dudelange, 10h30.

**Et wor emol viru langer Zäit ... /
Il était une fois, il y a longtemps...**
lecture de contes pour enfants
(en F+L), Bicherzelt (cour intérieure de
la cathédrale), Luxembourg, 16h - 19h.
Org.: Erwuessebildung.

MUSEK

Récital d'orgue, par Mira Cieslak,
oeuvres de Clérambault et Bach, église
Saint-Michel, Luxembourg, 11h.

Like a Jazz Machine, festival
international avec Giovanni Guidi &
Gianluca PetrellaDuo, Céline Bonacina
Trio, Trio Kühn - Humair - Chevillon,
Sylvain Riflet & Alphabet, Rubrica
Art Ensemble, Chlorine Free feat.
Soweto Kinch, Centre culturel régional
opderschmelz, Dudelange, 18h.
Tél. 51 61 21-290.

**Smash Hit Combo + Kontrecarrer +
Sipping + Beneath the Seas**,
rap & metal, L'Entrepôt
(2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B),
19h. www.entrepotarlon.be

Der Barbier von Sevilla, Opera bouffa
von Giacchino Rossini, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Summer Winds, par l'harmonie
municipale de Grevenmacher, Centre
culturel Kinneksbond, Mamer, 20h.
Tél. 26 39 51 60.

Sean Paul, Rockhal, Esch, 20h30.
www.atelier.lu

Renaud Patigny, Maison de la Culture,
Arlon (B), 20h30.
Tél. 0032 63 24 58 50.

Mamsell Zazou, jazz, Brasserie
Terminus (7, ave de la Gare),
Sarreguemines, 21h.

THEATER

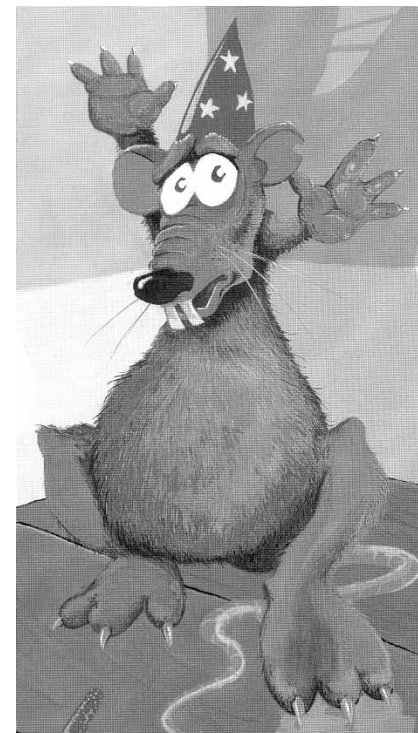
Puppets and Polyphony,
Choreographies von Duda Paiva und
Mark Baldwin, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Ephebiphobia (Angst vor Teenagern),
von Tamsin Oglesby, sparte4
(Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D),
20h. www.sparte4.de

Une vie de merde, kabarettistesches
biographesch Retrospektiv, mat Sonja
Schmitz, Dan Theisen an Änder
Thill, Sall Grand-Duc Jean, Gemeng,
Schifflange, 20h.

Open Space, de Mathilda May,
Grand Théâtre, Luxembourg, 20h.
Tél. 47 08 95-1.

C'est pas la fin du monde,
de Carlotta Clerici, avec Valérie
Bodson, Anne Brionne, Jean-Marc
Barthélemy et Franck Sasonoff, Salle
Edmond Dune au Centre culturel de
Rencontre Abbaye de Neumünster,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.



„Et wor emol viru laanger Zäit...“ -
Kanner kréien Märecher virgelies, dësen
Samsdeg, den 10. Mee am Bicherzelt vum
der Erwuessebildung am Haff vun der
Kathedral.

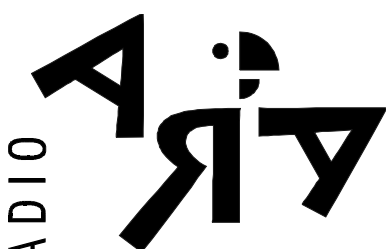
Die Heiratsfalle, Lustspiel mit der
Trierer Komödschie, Tufa, Kleiner Saal,
Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Schaarfe Schockela, e lëschtetg Stéck
an dräi Akten no der Christine Reverho
hirem „Chocolat Piment“, Centre
culturel, Mensdorf, 20h.

Del Primer Paso, spectacle de danse
flamenca avec la Cie Rosario Toledo,
Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.
Dans le cadre du 9e Flamenco Festival
Esch.

Kinsky legt los! Kabarett mit Margie
Kinsky, Tufa, Großer Saal, Trier (D),
20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

La cuisine d'Elvis, de Lee Hall, avec
Caty Baccega, Véronique Fauconnet,
Frédéric Frenay et Antoine Morin, TOL,
Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.



RADIO

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sonnden
11.05.2014
14:00 - 16:00

Diabulus In Musica

gothic metal from spain

am Interview an der Emissioun "Der Daiwel steet virun der Dir"
mam Lex a mam Pascal

EVENT

WAT ASS LASS | 09.05. - 18.05.



Une rare prise de vue : Nine Inch Nails en travail d'équipe.

ROCK 'N' ROLL

Point d'hésitation

Nicolas Przeor

Que peut-on dire sur la bande de Trent Reznor qui n'ait pas déjà été dit en vingt-cinq années de carrière ? Le groupe Nine Inch Nails a déjà été l'objet de tous les superlatifs positifs comme négatifs au cours d'une carrière des plus grandiloquentes que le rock'n'roll ait connu depuis les années 1990.

Connu autant pour sa musique hors du commun que pour son aspect esthétique ultraléché et provocateur qui aura valu au groupe d'être censuré maintes fois par MTV dans les années 1990, avec son rock écorché aux beats électroniques et à l'esthétique industrielle, Nine Inch Nails fait partie de ces groupes qui se sont faits la voix d'une génération. Il faut dire que Trent Reznor, leader et probablement unique membre permanent du groupe, ne fait jamais les choses au hasard. C'est pourquoi, depuis plus de vingt ans, il fait partie des gourous de la musique moderne. On peut notamment lui attribuer la découverte de Marilyn Manson, dont il sera le mentor pendant de nombreuses années, l'une des premières révoltes vis-à-vis du music business, avec la distribution de ses albums via l'internet, ainsi que la réalisation de huit albums qui ont fait de son groupe une légende musicale.

La carrière de Nine Inch Nails débute en 1988, lorsque Reznor décide de quitter son poste de keyboarder au sein du groupe Exotic Birds pour se consacrer à sa propre musique. Très vite, il enregistre ses premières maquettes qui constitueront un an plus tard le premier album « Pretty Hate Machine », posant les bases d'un rock martial fait de guitares acérées, de rythmiques électroniques et de samples de films divers. Dès sa sortie, l'album fait un carton et reste dans le Billboard américain pendant 113 semaines, ce qui en fait l'un des premiers albums indépendants à être certifié disque de platine.

Fort de ce succès, Reznor se lance dans l'écriture d'un deuxième album. « The Downward Spiral » sortira en 1994 et reste la pierre angulaire de la discographie de Nine Inch Nails. Ce « concept album » inspiré par Bowie ou Pink Floyd montre toute la mesure du personnage, qui, cette fois-ci, crée un univers musical encore plus large, où rage et désespoir se mêlent dans un maelstrom de distorsions numériques. La machine de guerre Nine Inch Nails est véritablement lancée à coups de concerts avec des mises en scène fastueuses, à l'image du leader mégalomane qu'est devenu Reznor.

Suivront, avec une précision quasi métronomique, « The Fragile » puis « With Teeth », qui délaisseront petit à petit les guitares pour des sonorités plus épurées et électroniques, qui ramènent aux premières amours de Reznor et à sa passion pour Prince. La seconde moitié des années 2000 aura quelque peu raison de la musique de NIN avec un répertoire un peu moins inspiré. La faute en est, peut-être, à la croisade que Reznor mène contre les majors et à la diffusion de sa musique sur l'internet. Il revient l'année dernière avec « Hesitation Marks », qui reste dans la veine de ses prédécesseurs, entre electro à la Aphex Twin et pop froide dont monsieur Reznor a le secret. Les fans luxembourgeois se régaleront d'ores et déjà de sa venue à la Rockhal, tant l'apparition de Nine Inch Nails en live est rare et d'une qualité étourdissante, avec bien souvent des projections et un light-show à tomber par terre et le sens du détail dont Trent Reznor a le secret depuis 25 ans : pourvu que ça dure !

A la Rockhal, le 16 mai

KONTERBONT

Marché solidaire, Grand-rue, Luxembourg, 10h - 17h.

Tous à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, visites commentées, répétition d'un opéra, rencontre avec les artistes et conférence, Opéra-Théâtre, Metz (F), 10h - 18h. Tél. 0033 3 87 55 51 43.

Fête de l'Europe, stands des institutions européennes et des pays de l'Union européenne, place Clairefontaine, Luxembourg, 14h - 18h.

Prevention Trailer Night, soirée autour de la toxicomanie, projection des clips „Purple Pills“ et „Gréng Summer“, suivis de discussions et barbecue, Jugendtreff Saba (75, rue de Belvaux), Soleuvre, 18h - 20h30.

Nuit des Cathédrales 2014, porte ouverte avec programme culturel et spirituel varié, cathédrale, Luxembourg, 18h30 - 23h. www.nuit-des-cathedrales.org

Eurovision-Song-Contest, public viewing, SchMIT-Z, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 4 25 14.

SO, 11.5.

MUSEK

9. Kammerkonzert, Werke von Françaix und Beethoven, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Dyna B, jazz, Brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

It Ain't Necessarily So..., avec Manou Walesch (voix), Pol et Mich Mootz (percussions), Kulturhaus, Niederanven, 17h. Tél. 26 34 73-1. Dans le cadre de Musek am Syrdall.

Kammerorchester Wien - Berlin, oeuvres de Mendelssohn-Bartholdy, Mahler, Strauss et Schönberg, Philharmonie, Grand Auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Like a Jazz Machine, avec Billy Cobham Band, Centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

WAT ASS LASS | 09.05. - 18.05.

THEATER

Die Heiratsfalle, Lustspiel mit der Trierer Komödschie, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 15h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Carte blanche aux écoles de danse, spectacles dans le cadre du 9e Flamenco Festival Esch, Kulturfabrik, Esch, 15h. Tél. 55 44 93-1.

Werther, Oper von Jules Massenet, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Op der Sich nom Superscout, d'Joerhonnertveillée vun der FNEL, vum Anne Simon, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 18h. Tel. 26 32 43-1.

Verrücktes Blut, von Nurkan Erpulat und Jens Hillje, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

C'est pas la fin du monde, de Carlotta Clerici, avec Valérie Bodson, Anne Brionne, Jean-Marc Barthélemy et Franck Sasonoff, Salle Edmond Dune au Centre culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Schaarfe Schockela, e lëschtegt Stéck an dräi Akten no der Christine Reverho hirem „Chocolat Piment“, Centre culturel, Mensdorf, 20h.

KONTERBONT

Marché aux fleurs et aux plantes, place des Martyrs, Luxembourg, 9h - 17h. ANNULE!

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Tout Luxembourg, présentation de l'exposition permanente et introduction à l'histoire de la ville et du pays, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 16h (L,D,F). Tél. 47 96-45 70.

MO, 12.5.

JUNIOR

Für Hund und Katz ist auch noch Platz, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 10h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONFERENZ

Médias et Education, conflit ou complémentarité ? Table ronde animée par Frank Rosch, Lycée classique, Diekirch, 19h.

La finance et la bible, conférence par le Rabbin Haïm Korsia, Synagogue (45, av. Monterey), Luxembourg, 20h.

MUSEK

The Chameleons Vox + An Orange Car Crashed, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h. www.entrepotarlon.be

Fingertips Piano Duo, oeuvres de Milhaud, Medtner, Ravel, Schubert et Bennett, Fondation Pescatore, Luxembourg, 20h.

THEATER

Tartuffe, de Molière, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 31 56 13.

Mi Frida, de Sylvia Camarda et Sascha Ley, pièce dansée inspirée par la vie et l'oeuvre de Frida Kahlo, Foyer du Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h.

Popcorn, von Ben Elton, English Theatre, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Atelier Salsa, pour débutant-e-s, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 18h30 - 21h30. Tel. 26 81 21-304.

DI, 13.5.

KONFERENZ

Die 10 Entscheidungsfallen des Homo oeconomicus, Vortrag von Prof. Dr. Roman Kräussl, Universität Luxemburg, Saal 0.03 im Wissenschaftsgebäude, Campus Limpertsberg, Luxembourg, 18h. Tel. 46 66 44-6563/6560.

De l'indépendance à la dépendance, Quelles perspectives pour l'accès à une véritable indépendance en Haïti ? Conférence-débat dans le cadre des Semaines haïtiennes, Salle José Ensich au Centre culturel de Rencontre Abbaye Neumünster, Luxembourg, 18h30. Tél. 26 20 52-444.



Sie bringen Jazz, Hip-Hop und Funk unter einen Hut : „Chlorine Free ft. Soweto Kinch“ - an diesem Samstag, dem 10. Mai im Kulturzentrum opderschmelz - im Rahmen des Festivals „Like a Jazz Machine“.

Responses to restraints: architecture of the essential, lecture by Bangladeshi architect Kashef Chowdhury, Carré Rotondes, Luxembourg, 18h30. Tel. 26 62 20 07.

Quelle Europe voulons-nous ? Tables rondes régionales avec les candidat-e-s aux élections européennes (traduction simultanée L/F), Aalt Stadhaus, Differdange, 19h.

Le patrimoine bâti et la préoccupation énergétique, soirée de sensibilisation et d'information, Moulin, Beckerich, 20h.

Le Proche-Orient éclaté, facteurs et acteurs, conférence de Georges Corm, Salon de l'Hôtel de Ville, Metz (F), 20h15.

MUSEK

Quatuor Brac, Bibliothèque universitaire du Saulcy, Metz (F), 12h12.

Future Islands + Ed Shrader's Music Beat + Kristian Harting, post vague, post pop et folk électro, Les Trinitaires, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

THEATER

(In)visible, urbanes Installations- und Performanceprojekt von Angie Hiesl und Roland Kaiser, Landwehrplatz/Max-Braun-PLatz, Saarbrücken (D), 16h - 18h.

Tartuffe, de Molière, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 31 56 13.

Out of Time, chorégraphie de Colin Dunne, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Floréal 07 oder die Geburt der Luxemburger Moderne, Véronique Fauconnet, Colette Kiefer, Marc Limpach und Germain Wagner lesen

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 09.05. - 18.05.



Sur les traces de la migration à Luxembourg, Metz et Sarrebruck

Dès maintenant, le réseau de villes QuattroPole met à disposition **trois audio-guides MP3** de ses MigraTours qui

peuvent être **téléchargés gratuitement** sur le site internet **www.quattropole.org**. Equipé d'un téléphone portable ou d'un lecteur MP3 et du plan de la ville, toute personne intéressée peut visiter les lieux de l'histoire de la migration à Luxembourg, Metz et Sarrebruck. Le réseau de villes propose en complément un téléchargement des manuscrits des tours audio-guidés pour les personnes malentendantes. Grâce à **trois visites d'environ 45 minutes** chacune, les audio-guides MigraTours permettent de **comprendre comment la migration et l'aspect transfrontalier ont marqué les villes QuattroPole** dans le passé et les marquent toujours. Un circuit de six à huit stations typiques de l'histoire de la migration est proposé. Les différentes pistes contiennent de nombreuses informations détaillées et des interviews de témoins actuels. Le rôle des habitants - des anciens travailleurs étrangers aux fonctionnaires de l'UE et aux étudiants du monde entier en passant par les rapatriés et les réfugiés - est l'un des thèmes. Les visites montrent ainsi les traces toujours visibles de la migration et les phénomènes typiques des villes sur le terrain. Afin d'effectuer des comparaisons, ils montrent les points communs et les différences, et expliquent comment l'histoire commune de la migration lie les villes. Des contributions scientifiques de chercheurs en migration et en histoire qui ont étudié l'histoire de l'immigration des quatre villes approfondissent le concept des MigraTours et peuvent également être téléchargées sur le site internet du réseau de villes QuattroPole.

A Luxembourg, les participants peuvent voir un programme plein de contrastes. Avec pour slogan « Le monde des finances et des femmes de chambre », l'excursion montre la réalité d'un pays où sans l'immigration, les roues ne tourneraient plus depuis longtemps : le secteur financier est tellement international que l'anglais est devenu la langue de travail. En même temps, les travailleurs étrangers du secteur tertiaire, du bâtiment ou de l'hôtellerie et de la restauration sont indispensables. L'histoire et le présent ont la même importance.

Le MigraTour dans la capitale de la Lorraine invite les participants à une découverte du quartier Outre-Seille où vivent de nombreux immigrants. Il y a plus de 140 nationalités différentes représentées dans l'agglomération messine. A ces ressortissants venus d'ailleurs, il faudrait ajouter les Français descendants directs d'immigrés et ceux qui disposent de la double nationalité. Le quartier Outre-Seille, « village dans la ville », a conservé un caractère qui le distingue des autres quartiers historiques de Metz, notamment par la présence d'artisans dans le quartier et son caractère cosmopolite.

La recherche des traces à Sarrebruck porte le titre de « Pierre, acier, études ». Elle débute à Malstatt, quartier où des immigrants de tous les coins du monde ont apporté une contribution importante au fleurissement industriel du pays. Autour de la Ludwigsplatz, on voit l'influence des architectes et des tailleurs de pierre de l'étranger sur les monuments de Sarrebruck. Enfin, on voit également pourquoi

Sarrebruck est considérée comme une ville étudiante qui attire des étudiants du monde entier. Les lieux du souvenir à l'écart des routes touristiques

« Les tours expliquent l'histoire et le présent en montrant les différentes stations » explique Veronika Kabis, directrice du Bureau de l'immigration et de l'intégration (ZIB) de la ville de Sarrebruck qui a développé les MigraTours en collaboration avec ses collègues de Luxembourg, Metz et Trèves. « Les visites feront découvrir des quartiers situés loin des itinéraires touristiques habituels et apporteront de nouvelles connaissances aux habitants des villes. Les lieux de mémoire donneront aux personnes l'envie d'en savoir davantage et les aideront à voir autrement ce que l'on appelle les quartiers sensibles », explique Véronika Kabis.

Les audioguides et le matériel d'information peuvent être téléchargés sur le site www.quattropole.org/migratours.



Velotour nach Bio Haff der Familie Kass

Zum bereits 16. Mal bietet der Verein etika in Zusammenarbeit mit Velosophie eine gemütliche **Radtour** mit Besichtigung von sozialen und ökologischen Projekten an, die von etika und der BCEE unterstützt worden sind. An diesem Sonntag, dem 11. Mai, wird unter anderem der Bio Haff der Familie Kass in Rollingen besichtigt. Start der rund **40 km** langen kostenlosen Tagestour ist um 9.30 Uhr in Luxemburg-Stadt. Es sind noch Plätze frei. Eine Anmeldung bis zu diesem Freitag, dem 9. Mai um 12 Uhr ist erforderlich, entweder bei etika, contact@etika.lu oder Velosophie, Tel. 26200132 / velosophie@pt.lu.

Le Casino recherche photos et documents

Dans la perspective de la **revalorisation des anciennes salles Saint-Hubert**, le Casino Luxembourg est à la recherche de documents d'archives (photos originales, cartes de menu, coupures de presse...) retraçant l'histoire des salles de fête et de restauration. Les espaces Saint-Hubert du « Casino Bourgeois » ayant jadis servi de lieu de rencontre et de restauration, des **objets souvenirs** - témoins des années 1920 à 1960 - se trouvent aujourd'hui peut-être chez des particuliers. Le Casino vous saura gré de faire part de témoignages ou de nous prêter des objets se trouvant éventuellement dans vos collections. Ces objets vous seront bien évidemment restitués après avoir été documentés par nos soins. Infos supplémentaires chez Monsieur Jo Kox, tél. 22 50 45 ou par e-mail : mail@casino-luxembourg.lu



Texte von Frantz Clément, Jeanne Düren, Marcel Noppeney und anderen, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.

MI, 14.5.

KONFERENZ

Never Mind the Rain: Why Danes Cycle More than Luxembourgers, conference on perspectives and chances for Luxembourg, Hall 2, Luxexpo, *Luxembourg*, 19h.

MUSEK

Quatuor Modigliani, oeuvres de Haydn, Bartok et Beethoven, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

The Afro-Cuban All Stars, avec Juan de Marcos, Philharmonie, Grand Auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

(In)visible, urbanes Installations- und Performanceprojekt von Angie Hiesl und Roland Kaiser, Landwehrplatz/Max-Braun-Platz, *Saarbrücken (D)*, 16h - 18h.

Electre, d'après Sophocle, Théâtre en Bois (25, rue de Manom), *Thionville (F)*, 19h. Tél. 0033 3 82 82 14 92.

Puppets and Polyphony, Choreographies von Duda Paiva und Mark Baldwin, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Tartuffe, de Molière, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 31 56 13.

Out of Time, chorégraphie de Colin Dunne, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Deine Schönheit, Tanzstück von Reveriano Camil, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Vidéo mappings : Aïda, Palestine, de Till Roeskens (2009, 46'), projection et débat, Circolo Culturale e Ricreativo Eugenio Curiel (107, rte d'Esch), *Luxembourg*, 18h30.

WAT ASS LASS | 09.05. - 18.05.

DO, 15.5.

KONFERENZ

Stratégies et dispositifs culturels dans la construction d'un espace culturel. Les politiques muséales de « Luxembourg et Grande Région - capitale européenne de la culture 2007 », par Dr. Gaëlle Crenn, Université du Luxembourg, salle Piaget, Walferdange, 14h15.

Quelle Europe voulons-nous ?

Tables rondes régionales avec les candidat-e-s aux élections européennes (traduction simultanée lëtz./fr), Hôtel de Ville, Dudelange, 19h.

Le mythe politique d'Auguste à l'époque contemporaine, conférence d'Andrea Giardina, Salle des Arts, Bibliothèque nationale, Luxembourg, 19h.

Léire méi liicht gemaach!

Elterenowend, Maison Relais, Reiland, 19h30.

Lampedusa - Begegnungen am Rande Europas, Einblicke in europäische Flüchtlingspolitik und anschließende Diskussionsrunde mit Luxemburger Kandidat(inn)en für die Europawahl, Festsaal, Lorentzweiler, 19h30.

MUSEK

La grève, projection du film muet de S.M. Eisenstein, accompagnement musical par le Bernica Octet et le quator à cordes Cemode, Centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Cathrin Pfeifer: Tough & Tenders, Accordeon und Eigenkompositionen, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Pat Metheny Unity Group, jazz, Philharmonie, Grand Auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Stereostar Sixty Nine, électro rock, Les Trinitaires, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

THEATER

Anastasia/Shadow, von Kenneth MacMillan und Marguerite Donlon, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.



Du mélodrame en veux-tu en voilà : « Mille francs de récompense » de Victor Hugo sera au Cube 521, ce vendredi 9 mai.

Die Grönholm-Methode, Schauspiel von Jordi Galceran, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Electre, d'après Sophocle, Théâtre en Bois (25, rue de Manom), Thionville (F), 20h. Tél. 0033 3 82 82 14 92.

Dom Juan, de Molière, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 31 56 13.

Revue 2014: Neit Féiwer, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h.

Wu-Wei, théâtre musical entre danse et acrobatie, de Yoann Bourgeois et Marie Fonte, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Deine Schönheit, Tanzstück von Reveriano Camil, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

La Familia de los Reyes, spectacle de danse flamenco avec Juan et Saray de los Reyes, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. Dans le cadre du 9e Flamenco Festival Esch.

Mi Frida, de Sylvia Camarda et Sascha Ley, pièce dansée inspirée par la vie et l'oeuvre de Frida Kahlo, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.

La cuisine d'Elvis, de Lee Hall, avec Caty Baccaga, Véronique Fauconnet, Frédéric Frenay et Antoine Morin, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

D'Seelebunn, Virstellung vum Luciano Pagliarini sengem Buch, Maison communale, Belvaux, 18h. Am Kader vum Festival de la Culture industrielle et de l'innovation.

FR, 16.5.

MUSEK

Lint, bande-dessiné de Chris Ware, musique de Walter Hus, par l'Ensemble Spectra, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Tribute to O'Carolan, New Irish Folk, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

VOCABuLarisS, avec Bobby McFerrin et SLIXS and friends, Philharmonie, Grand Auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Arita chante Lhasa, folk, Brasserie Terminus (7, ave de la Gare), Sarreguemines, 20h30.

Nine Inch Nails, Rockhal, Esch, 21h. Voir article p. 4

Pirato Ketchup, Rockabilly - Surf 60s' - Twist, Café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

THEATER

(In)visible, urbanes Installations- und Performanceprojekt von Angie Hiesl und Roland Kaiser, Landwehrplatz/Max-Braun-Platz, Saarbrücken (D), 16h - 18h.

Unsere kleine Stadt, episches Theaterstück von Thornton Wilder, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

SchMIT Happens - Let's hopp!!!

Centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60. AUSVERKAAFT!

Electre, d'après Sophocle, Théâtre en Bois (25, rue de Manom), Thionville (F), 20h. Tél. 0033 3 82 82 14 92.

Senkrecht und Pusch - Erfolg für alle, Slapstick-Psychodrama, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Orphelins, de Dennis Kelly, avec Myriam Muller et Jules Werner, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Metathesis, spectacle pour duo de percussion et duo de danse, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Revue 2014: Neit Féiwer, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h.

Wu-Wei, théâtre musical entre danse et acrobatie, de Yoann Bourgeois et Marie Fonte, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Schaarfe Schockela, e lëschtég Stéck an dräi Akten no der Christine Reverho hirem „Chocolat Piment“, Centre culturel, Mendsdorf, 20h.

Alas del Recuerdo, spectacle de danse flamenco avec la Cie Maria Moreno, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. Dans le cadre du 9e Flamenco Festival Esch.

Benjamin Waltz aime vraiment les femmes, Serge (17 rue du St-Esprit), Luxembourg, 20h15.

La cuisine d'Elvis, de Lee Hall, avec Caty Baccaga, Véronique Fauconnet, Frédéric Frenay et Antoine Morin, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

WAT ASS LASS | 09.05. - 18.05.

KONTERBONT

Poetry Slam, mit David Friedrich, Bjoern Dunne, Laurin Buser, Björn Högsdal, Fatima Moumouni, Dalibor Markovic und special guest Neurosenstolz, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tel. 26 34 73-1.

SA, 17.5.

JUNIOR

Ombres portées, concert jazz avec ombres chinoises, Philharmonie, Espace découverte, *Luxembourg*, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Vu Goldstécker, engem hallwe Mantel a Kiischtebléien, Heilige und ihre Legenden: Workshop mit Barbara Schu und Laure Simon, Bicherzelt am Bannenhaff vun der Cathedral, *Luxembourg*, 15h - 16h30. Org.: Erwuessebildung.

Kumbu, Kannermusical, Centre culturel Syrkus, *Roodt-Syre*, 18h.

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg et étudiant-e-s du Conservatoire du Luxembourg, sous la direction de Ville Matvejeff, oeuvre d'Antonin Dvorak, Philharmonie, Grand Auditorium, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Harmonie municipale Echternach et Cyprien Katsaris, oeuvres de Liszt, Beethoven, Starke, Theodorakis, Cesarini et Grieg, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Francesco Tristano, plays Bach in Solidarity with Greece, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Moonchild (Cover Iron Maiden) + Ardenne Heavy, metal, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlon.be

Murat Öztürk Trio, jazz, Brasserie Terminus (7, ave de la Gare), *Sarreguemines*, 21h.

Angel at My Table, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

The Subs, Rockhal, *Esch*, 21h. **CANCELLED!**

Blue Swallow, rock soul and more, Café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

THEATER

Je te conte au chant du crépuscule, Salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre des Semaines haïtiennes.

Electre, d'après Sophocle, Théâtre en Bois (25, rue de Manom), *Thionville (F)*, 17h30. Tél. 0033 3 82 82 14 92.

Werther, Oper von Jules Massenet, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Gespräche mit Astronauten, von Felicia Zeller, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

SchMIT Happens - Let's hopp!!! Centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 26 39 51 60. **AUSVERKAFT!**

L'occasion de faire du bien aux autres et à soi-même : le marché solidaire, qui aura lieu ce samedi dans la Grand-Rue à Luxembourg.



Le marché solidaire, un marché «social affair» s'inscrit dans une démarche commune d'entreprises sociales pour la promotion de l'inclusion sociale et la valorisation du travail des personnes actives au sein de ces entreprises.



WAT ASS LASS | 09.05. - 18.05.

Orphelins, de Dennis Kelly, avec Myriam Muller et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Revue 2014: Neit Féiwer, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h.

Schaarfe Schockela, e lëscht Stéck an dräi Akten no der Christine Reverho hirem „Chocolat Piment“, Centre culturel, *Mensdorf*, 20h.

Kabarettbundesliga, Deutsche Kabarettmeisterschaft, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Desde el Albaycin con Matisse, spectacle de danse flamenco avec la Cie Patricia Guerrero, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. Dans le cadre du 9e Flamenco Festival Esch.

La cuisine d'Elvis, de Lee Hall, avec Caty Baccega, Véronique Fauconnet, Frédéric Frenay et Antoine Morin, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Invitation aux musées, les musées du Grand-Duché ouvrent leurs portes: visites guidées, ateliers, performances, rencontres avec les artistes, conférences, concerts, dégustations et animations pour enfants. Entrée gratuite, tous les musées, *Luxembourg*, 10h - 18h. www.invitation-aux-musees.lu

Les mystères de Luxembourg-ville, rallye organisé par Amitié Portugal Luxembourg Asbl, Centre ville, *Luxembourg*, 10h-16h. inscriptions: 44 74 33 42 ou info@amitie.lu

La photographie numérique - le portrait, atelier avec Jessica Theis, photographe, CNA, *Dudelange*, 10h - 17h.

Historicisme, Art Nouveau et Art Déco comme autoreprésentation du bâtisseur, promenade architecturale, rendez-vous à la Mairie, *Esch*, 11h.

Jou pou tout fanmi, journée dédiée à la découverte en famille de la culture et de l'histoire haïtiennes, ateliers, contes, lectures et spectacles, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h - 18h30. Tél. 26 20 52-444.

Grousse Bichermaart, Disken an DVDen, Veräinssall vum Privaten Déiereschutz, *Niederanven*, 14h - 18h.

IdahoT, Rainbow Flash am internationalen Tag gegen Homophobie und Transphobie, Treffpunkt am Hauptbahnhof, *Trier (D)*, 14h. Tél. 0049 651 4 25 14.

SO, 18.5.

JUNIOR

Ombres portées, jazz avec ombres chinoises, Philharmonie, Espace découverte, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tél. 26 32 26 32.

Kumbu, Kannermusical, Centre culturel Syrкус, *Roodt-Syre*, 16h.

Crash de là ! Cie Royales Marionnettes de Belgique, Parc du haut-fourneau, *Uckange (F)*, 16h30.

MUSEK

Les Tribulations d'Harold, ciné-concert-spectacle sur les courts métrages d'Harold Lloyd, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 16h. Tél. 26 81 21-304.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de David Reiland, oeuvres de Pärt, Martinu et Britten, Philharmonie, Salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32.

Emeline Michel, chanson créole, Salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-444.

Akkordeonale 2014, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Récital de piano, par Cathy Krier, oeuvres de Berg, Janacák et Schubert, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Petite messe solennelle, von Gioachino Rossini, Christkönig-Kirche, *Saarbrücken (D)*, 20h.

Robert Francis, Rockhal, Club, *Esch*, 20h30.

Ginger Baker Jazz Confusion, opening: Snow Owl, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Fenster, pop (D), Exit07, *Luxembourg*, 21h30.



Dummer Junge, Macho oder doch begnadeter Musiker? Wer will kann es an diesem Samstag, dem 10. Mai im Atelier herausfinden, wenn Sean Paul dort auftritt.

THEATER

Matinée zu „Wassa Shelesnowa“, Einführung in Werk und Inszenierung, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Anastasia/Shadow, von Kenneth MacMillan und Marguerite Donlon, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

La ballade de Mrs Blondie et de son chien Billy dans New York la nuit, d'Agathe Alexis, inspirée de William Shakespeare, Théâtre, *Esch*, 16h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Revue 2014: Neit Féiwer, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h.

KONTERBONT

Invitation aux musées, les musées du Grand-Duché ouvrent leurs portes: visites guidées, ateliers, performances, rencontres avec les artistes, conférences, concerts, dégustations et animations pour enfants. Entrée gratuite, tous les musées, *Luxembourg*, 10h - 18h. www.invitation-aux-musees.lu

Glacismaart, Glacis, *Luxembourg*, 10h.

Velosdag am Kanton Cliärref, Strooss tëscht, *Clervaux a Weiswampach*, 10h - 18h.

Portes ouvertes et appel à de nouveaux coopérants, présentation des activités de la coopérative de permaculture (maraîchage, arboriculture fruitière, élevage -

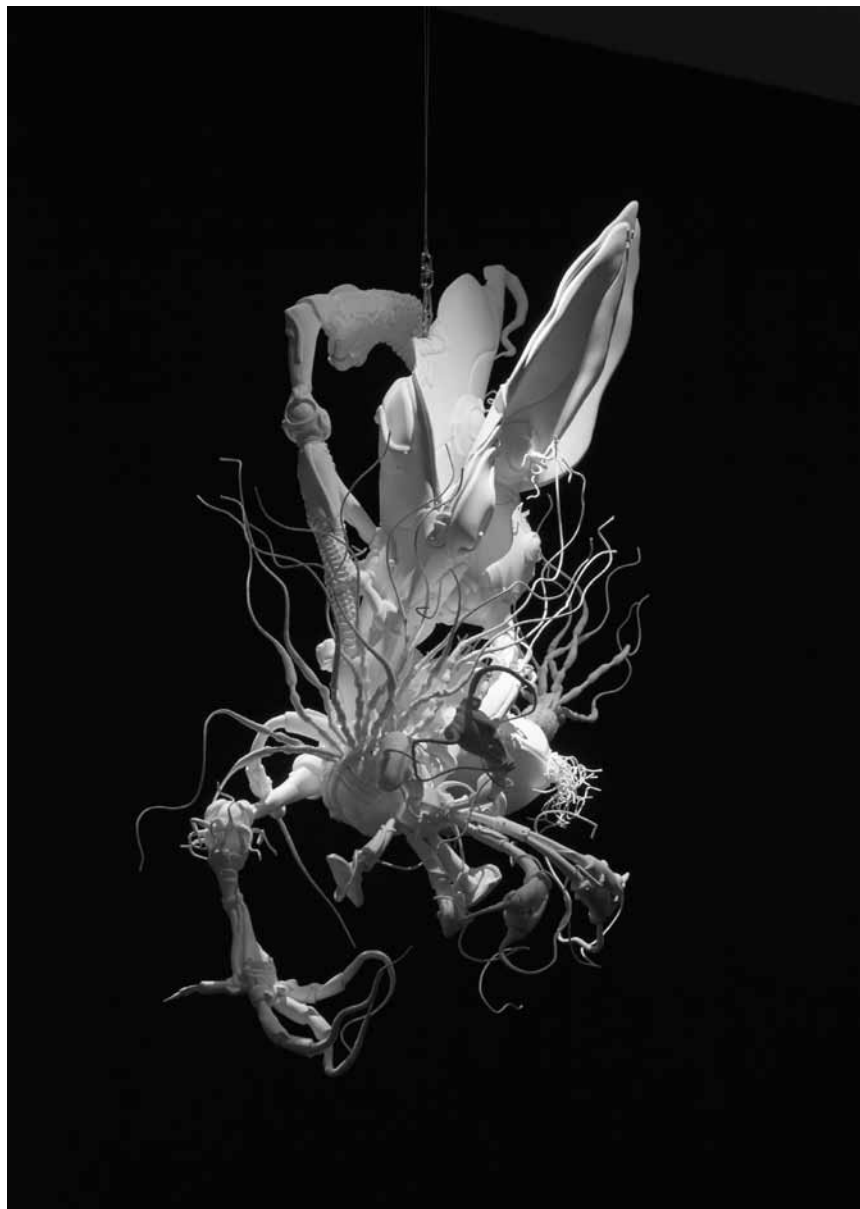
moutons, poulets, cochons laineux - et apiculture), coopérative Climax, *Habergy (B)*, 14h. Tél. 0032 63 67 58 73, courriel ferme@surlilot.be

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Tout Luxembourg, présentation de l'exposition permanente et introduction à l'histoire de la ville et du pays, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 16h (L,D,F). Tél. 47 96-45 70.

EXPO

EXPO



Il reste encore un petit mois pour voir une des expositions les plus réussies du Mudam ces dernières années : Lee Bul, jusqu'au 9 juin.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
lu., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)**Atelier 321**

techniques mixtes de Martine Bettel, Dominique Depasse, Germaine, Pierre-Alain Gillet, Philippe Guichart et Eric Peuteman, Espace Beau Site (av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36),
Jusqu'au 25.5., lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h.

Daniel Vauthier:**Tomber dans le panneau**

photographies en série, Maison de la Culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50),
jusqu'au 25.5, ma. - di. 14h - 18h.

Beckerich**Pascal Jaminet**

NEW gravures, Moulin (103, Huewelerstrooss),
du 9 au 25.5, me. - di. 14h - 18h.

Vernissage ce vendredi 9.5 à 19h.

Bettembourg**Konscht am Park**

Wierker vu Joëlle Daubenfeld, Anne Lindner, Eric Mangen, Monsterbär, Marc Pierrard, Aïda Schweitzer a Mike Zenari, Centre Louis Ganser (9, rue Vieille),
bis den 11.5., Fr. - So. 15h - 19h.

Clervaux**Ursula Böhmer:****All Ladies - Kühe in Europa**

Fotografie, Garten vom Bra'haus (montée du Château),
bis zum 3.3.2015.

Carlo Blum:**Mer senn an de Gromperen**

NEW Fotoen, Cité de l'Image - Ancien Bra'haus (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96),
vum 15.5. bis den 13.7., Fr. - Dë. 14h - 18h.

EXPOTIPP

EXPO

FOTO: CENTRE D'ART DOMINIQUE LANG



Von vergangenen Tagen und dem Umgang mit unserer Vergangenheit ...

FOTOGRAFIE

Übrig bleiben Ruinen

David Angel

Eingeschlagene Fensterscheiben, rostiges Metall, beschmierte Wände ... „De Cadence“ heißt Patrick Galbats neueste Ausstellung. Thema: Die „Terres Rouges“ im Süden des Landes.

Als 1997 der letzte Hochofen außer Betrieb genommen wurde, war das wie die Unterschrift unter ein längst fertiggestelltes Dokument. Es war der Moment, in dem Jahrzehnte Luxemburger Geschichte begraben wurden. Das „Land der roten Erde“, Land der Minen und der Stahlindustrie, hatte seinen Dienst geleistet. Die Stelle der Industriegesellschaft nahm, zumindest in Luxemburg, die Dienstleistungsgesellschaft ein. An die Stelle der Fabrikhallen traten Glaspaläste, Kirchberg an die der „Terres Rouges“.

Patrick Galbats, Jahrgang 1978, ist mit Leib und Seele Fotograf. Nach seinem Abschluss am hauptstädtischen „Arts et Métiers“ absolvierte er die „Ecole supérieure de l'image“ in Brüssel. Auf seine erste Ausstellung mit Fotos aus dem Gefängnis in Schressig im Jahr 2002 folgte fast im Jahrestakt eine neue. Hervorzuheben ist hier vor allem die Ausstellung „Peuple européen, peuple étranger – Le Luxembourg et les Roms“ im „Musée national de

la Résistance“ im Jahr 2012. Galbats arbeitet zur Zeit hauptberuflich für die Wochenzeitung „Lëtzebuerger Land“ und ist nebenbei als selbstständiger Fotoreporter tätig.

Ein hoch aufragendes Fabrikgebäude, die Mauern rot wie die Erde, ein Klotz in der Landschaft, irgendwie fehl am Platz. Ein rostiger Schornstein, eingeschlagene Fensterscheiben bis hoch zum Dach. Graffiti an den Mauern.

Rostige Stahlträger, die eine Art Galerie tragen. Dachfenster, durch die Tageslicht in den Raum dringt. Zwischen den Stahlträgern ein Becken, voll mit altem Gerümpel, mit Kabeln und Bierdosen und verdreckter Erde. Dahinter eingeschlagene Milchglasscheiben. Überall Rost, Ruß und Schmutz.

Bilder, die vom Ende eines Zeitalters berichten und die aufzeigen, wie der Übergang von der industriellen zur post-industriellen Gesellschaft stattgefunden hat – nämlich gar nicht. Die Mehrheit der Industriebauwerke der „Terres Rouges“ verfallen. Vergessen die harte Arbeit, die hier geleistet wurde, vergessen der Schweiß, der hier geflossen ist, vergessen die Kämpfe, die hier ihren Austragungsort hatten. Das „No man's land“ im Dreilände-

reck zwischen Frankreich, Belgien und Luxemburg ist heute nur noch Abenteuerspielfeld für Kinder, die den Tag nicht vor der Konsole verbringen, oder für Jugendliche, die an ihren Graffiti- und Steinwurfkünsten arbeiten wollen. Davon zeugen eingeschlagene Fensterscheiben, Tags und leere Bierflaschen. Es fällt schwer, sich vorzustellen, dass an diesen Orten Tausende Menschen Tag für Tag hart für ihr Brot arbeiteten. Und doch: Steht man vor Galbats Fotos, kann man all das sehen. In seinen Bildern liegen die vergangenen Tage, werden in gewisser Weise wieder lebendig. Man kann sich vorstellen, wie hier gebrüllt und gehämmert wurde und vermeint, den ohrenbetäubenden Lärm des Gießereigeschehens zu hören. Doch schon kurz darauf holt einen die Realität in Form eines lieblos an die Wand gesprayten Tags ein: Übrig bleiben Ruinen, für die sich niemand so recht interessieren will.

„De Cadence“ berichtet von vergangenen Tagen und vom Umgang mit unserer eigenen Vergangenheit. Sehenswert!

Bis zum 21. Juni im Centre d'art Dominique Lang in Düdelingen.

Ronan & Erwan Bouroullec : Audiolab

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 5.6, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Visites guidées les sa. 16h (F), di. 15h (D) + 16h (L).

Chaque premier dimanche du mois : 11h (GB).

Frank Brunner : Catharsis

peintures, Galerie Zidoun-Bossuyt (101, rue Adolphe Fischer, tél. 26 29 64 49), *jusqu'au 10.5, ve. + sa. 11h - 18h.*

« *Même s'il ne réinvente pas la peinture, Frank Brunner est un artiste à suivre de près, ne serait-ce que pour le réalisme non-kitsch dont il nous gâte.* » (lc)

Lee Bul

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 9.6, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Visites guidées les sa. 16h (F), di. 15h (D) + 16h (L).

Chaque premier dimanche du mois : 11h (GB).

« (...) *éclectique et complète - en un mot : très réussie.* » (lc)

Cette fois, c'est différent

les élections européennes à l'affiche (1979 - 2014), Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), *jusqu'au 31.5, lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h, sa. 11h - 16h.*

Contemporary Art & Design Groupshow

oeuvres de Benoit Billotte, Brent Birnbaum, Monsieur César, Thomas Dumoulin, Fannylaure, Vanessa Gandar, Ludovic Jaunatre, Jeppe Lange, Julian Montague, Daan Noppen, Cyril Poret, Anthony Peskine, Linn Mari Staalnacke, Victor Vergne et Seldon Yuan, Galerie 14 (24, avenue Monterey), *jusqu'au 16.6, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.*

Design City 2014 - LXBG Biennale : Never for Money, Always for Love

oeuvres d'Ana Rita António, Bruno Carvalho, David Richiuso & Anne Genvo, Bernardo Gaeiras, Gilles Gardula, Anne-Marie Herckes, Les M Studio, Maurice + Paula, Daniela Pais, Rui Pereira, Lynn Schammel

EXPO

(Socialmatter), Susana Soares et Joao Valente, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 15.6, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

En parallèle à l'exposition : projection du court métrage « White Sheep Black Dream » d'Alexandre Humbert à l'auditorium.

John Franzen et Tuva Gonscholt

dessins et sculptures en verre, Espace Médiart (31, Grand-rue, Tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), *jusqu'au 16.5, lu. - ve. 10h - 18h.*

Daniel und Geo Fuchs : Forces

Fotografie, Galerie Clairefontaine Espace 1 (7, place Clairefontaine, Tél. 47 23 24), *bis zum 31.5., Di - Fr. 14h30 - 18h30, Sa. 10h - 12h + 14h - 17h.*

Heemecht

Tunnel beim Lift vum Gronn an d'Uewerstad, *bis den 29.6.*

Into the Process

Kinnekswiss (vis-à-vis de la Fondation Pescatore), *jusqu'au 15.6, en permanence.*

La ville tournée vers l'espace public

« Ratskeller » du Cercle-Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), *jusqu'au 11.5, ve. - di. 11h - 19h.*

Les collections en mouvement III

Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), *jusqu'au 18.5, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

Visites guidées les ve. 19h15 (L/D) et les di. 16h15 (F).

Iva Mrázková : Human[ised] Nature

Galerie l'Indépendance (Banque Internationale, 69, rte d'Esch), *jusqu'au 30.5, lu. - ve. 8h30 - 16h30.*

Not a Dreamland

photographies d'Anne Paq sur les artistes de Gaza, Hall de la Gare, *jusqu'au 23.5, en permanence.*

NY-Lux - Edward Steichen Award 2004-2014

oeuvres de Bertille Bak, Etienne Boulanger, Jeff Desom, Sophie Jung, Maria Loboda, Claudia Passeri et Su-Mei Tse, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 9.6, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Visites guidées les sa. 16h (F), di. 15h (D) + 16h (L).

Chaque premier dimanche du mois : 11h (GB).

« La force et l'attrait de cette exposition reposent non seulement sur la diversité des oeuvres mais surtout sur leur contemporanéité. » (Esther Fernandes Villela)

Carl Palm : Chatty Paws Slips up in Smokes

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), *jusqu'au 10.5, ve. + sa. 11h - 18h.*

„An seinen Installationen wird klar, dass sich alles im Fluss befindet - und unsere Zuschreibungen ganz aus unserem gesellschaftlichen Kontext erfolgen und auf zur Gewohnheit gewordener Normierung beruhen.“ (avt)

Plus semblables que différents

échange culturel Luxembourg-Turquie, salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 18.5, tous les jours 11h - 18h.*

Anatoly Rudakov: Leaving the Sharpness Zone

photographies, Kjub (49, blv. Dr Charles Marx, tél. 27 48 99 88), *jusqu'au 30.6, ma. - ve. 12h - 14h + 19h - 22h, sa. 19h - 22h.*

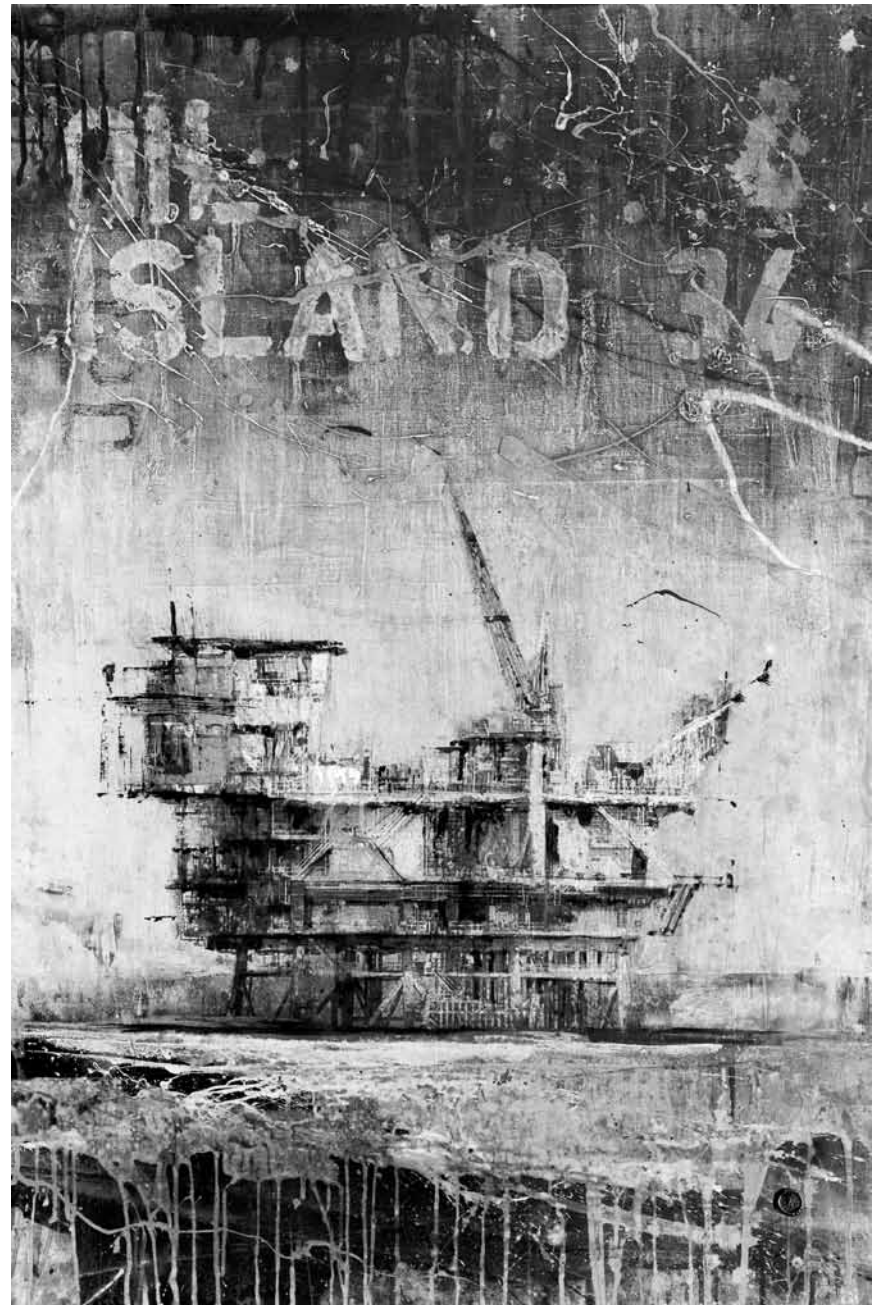
Frantz Seimetz : De la Moselle au Monde entier

peintures, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), *jusqu'au 18.5, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

Visites guidées les ve. 18h (L/D) et les di. 15h (F).

Sensibilisation aux besoins spécifiques

exposition des associations du domaine des besoins spécifiques, Foyer du Grand Théâtre (rond-point



Robert Viola explore les paysages industriels de façon artistique : ses peintures sont à voir, avec les sculptures de Misch Feinen, jusqu'au 1er juin à l'espace H2O à Oberkorn.

Robert Schuman), *jusqu'au 15.5, tous les jours 14h - 18.30h et les soirs de représentation.*

Strawberry Sausages

NEW oeuvres de Jakup Alice, Wojciech Bakowski, Dorota Jurczak, Fabian Marti, Wobbe Micha, Kenneth, Andrew Mroczec, Monsieur Pimpant, Agnieszka Polska, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), *du 15.5 au 28.6, ma. - sa. 11h - 18h.*

Vernissage le 15.5 à 18h.

Barthélémy Toguo : Hidden Face

NEW Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), *du 15.5 au 28.6, ma. - sa. 11h - 18h.*

Vernissage le 15.5 à 18h.

Un voyage romantique

chefs-d'oeuvre de la collection Rademakers, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 14.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Visites guidées les je. 18h (F) et les di. 15h (D/L).

Irene Vlak: Nature - Inspired by Spring and Summer

Galerie Simoncini (6, rue Notre Dame, tél. 47 55 15), *jusqu'au 15.5, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.*

Peter Zimmermann

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), *jusqu'au 10.5, ve. + sa. 11h - 18h.*

EXPO

„Zimmermanns traumähnliche, irrealer Bilder versetzen den Betrachter regelrecht in Trance.“ (avt)

Heimo Zobernig

Mudam (Park Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 7.9, me. - ve. 11h - 20h. sa. - lu. 11h - 18h.*

Martelange-Haut**Elsa Magrey**

NEW sculptures en ardoise, Musée de l'ardoise (Maison 3), *du 16 au 25.5, me. - di. 14h - 18h.*

Vernissage le 16.5 à 19h.

Journée de l'ardoise di. 18.5 ouvert de 10h - 18h.

Mersch**Der goldene Schnitt?**

NEW Werke von Mitgliedern des Konschattelier K 17 der Ettelbrücker Rehaklinik, Mierscher Kulturhaus und Park (53, rue Grand-Duchesse Charlotte, Tél. 26 32 43-1), *vom 15.5. bis zum 15.6., Fr., Mi. + Do. 15h - 18h.*

Eröffnung am 15.5. um 18h30.

Prendre le large

NEW extes inédits et objets personnels de Jean Portante, Pierre Joris, Lambert Schlechter, Gilles Ortlieb et Guy Rewenig, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), *du 14.5 au 24.10, lu. - ve. 10h - 17h.*

Vernissage le 14.5 à 19h30.

Metz (F)**Grandeurs figées**

portraits de messins illustres, Musée de la Cour d'Or (2, rue de Haut Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20), *du 18.5. au 30.12, lu., me. - di. 9h - 18h. Fermé les jours fériés.*

Paparazzi - photographes, stars et artistes

Galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 9.6, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début de 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme,

tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Regards sur l'Ecole de Paris

120 oeuvres du fonds d'art moderne du musée, Musée de la Cour d'Or (2, rue de Haut Poirier, tél. 0033 3 87 68 25 00), *jusqu'au 16.6, lu., me. - ve. 9h - 17h, sa. + di. 10h - 17h. Fermé les jours fériés.*

Z.U.C. 3 : Zone urbaine créative

NEW Yoshi Omori & Homardpayette, Galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 29.6., ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.*

Vernissage le 14.5 à 19h.

Niederanven**Stina Fisch**

dessins, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), *jusqu'au 30.5, ma. - sa. 14h - 17h.*

Carlos Gamez de Francisco, Carlos Ernesto Carcia Garcia et Heter Pérez Gonzales

peintures, Restaurant Kaempff Kohler (11, z.i. Bombicht), *jusqu'au 10.5, ve. 9h - 17h, sa. 8h - 15h30.*

Roodt-Eisch**Nadine Krolak et Sandra Biewers**

NEW photographies et dessins, Josgar (17, Hëlzerbiereg, tél. 30 74 56 ou bien 691 67 55 39), *le 10 et 11.5, 13h - 21h.*

Rumelange**Patrick Spang: Gesichter vum Alter**

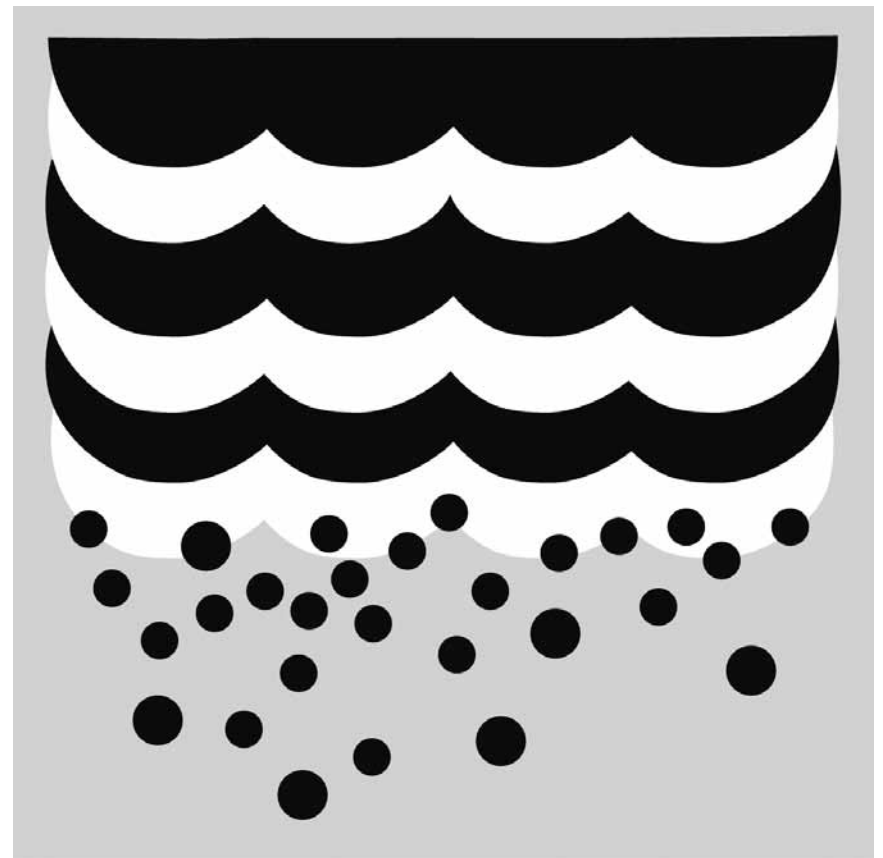
Fotografie, Servior - Cipa Roude Fiels (7, rue Nic. Pletschette), *bis den 29.6., all Dag 14h - 17h.*

Saarbrücken (D)**Arbeit zeigen - Plastiken und Fotografien 1850-1950**

116 Arbeiterskulpturen aus der Sammlung Werner Bibl, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tél. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 21.9., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

Malgorzata Sztremer: The Vast Home

Malerei, Studio, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstraße 1,



La dessinatrice Stina Fisch expose ses nouveaux dessins au Kulturhaus Niederanven, jusqu'au 30 mai.

Tel. 0049 681 37 24 85), *bis zum 11.5., Di. - So. 10h - 18h.*

Elisabeth Weissensteiner: Mirror Brain

Art-Science Project, Studioblau, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstraße 1, Tél. 0049 681 37 24 85), *bis zum 11.5., Di. - So. 10h - 18h.*

Steinfurt**Gemustert**

Skulpturen und Installationen, Parking Al Schmelz, *bis zum 25.5., täglich.*

Tétange**„reg'art sur le monde“ - le monde du travail**

NEW troisième édition de la biennale d'art contemporain, Centre culturel Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz, tél. 55 66 66-1), *du 9 au 18.5, me. - di. 15h -19h.*

Dans le cadre du Festival de la culture industrielle et de l'innovation.

Trier (D)**Brigitte Dams: Working Space**

NEW Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tél. 0049 651 9 76 38 40), *vom 10.5. bis zum 21.6., Sa. + So. 14h - 17h.*

Eröffnung an diesem Freitag, dem 9.5. um 20h30.

Ein Traum von Rom

Rheinisches Landesmuseum (Weimarer Allee 1, Tél. 0049 651 9 77 40), *bis zum 28.9., Di. - So. und Feiertage 10h - 17h.*

Männer wie wir - es lohnt sich zu leben!

Fotografie, SchMIT-Z (Mustorstr. 4, Tél. 0049 651 4 25 14), *bis zum 1.6., Di. + Do. 15h - 19h, Fr. 22h - 2h, So. 15h - 19h.*

Posada (13/100)

Grafiken, Ausstellungsraum und Galerie der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tél. 0049 651 7 18 24 12), *bis zum 18.5., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.*

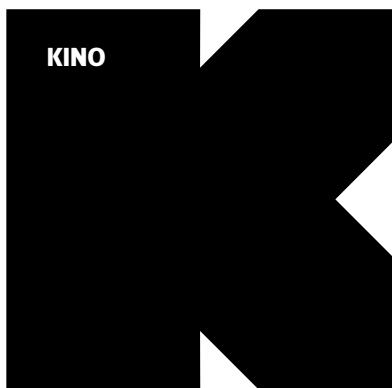
Vianden**Gyorg Konkoly-Thege**

photographies, Café Ancien Cinéma (23, Grand-rue, tél. 26 87 45 32), *jusqu'au 15.5, me. - ve. 15h - 01h, sa. + di. 13h - 24h.*

Guy Lambert

NEW peintures, Café Ancien Cinéma (23, Grand-rue, tél. 26 87 45 32), *du 17.5 au 4.6, me. - ve. 15h - 01h, sa. + di. 13h - 24h.*

Vernissage le 17.5. à 19h.



KINO | 09.05. - 13.05.



Sensibiliser ou désensibiliser face à l'handicap ? La comédie « Hasta la Vista » propose une vue décontractée des choses, mardi à l'Utopolis dans le cadre de la « Quinzaine de sensibilisation autour des besoins spécifiques ».

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel
 lc = Luc Caregari
 cat = Karin Enser
 lg = Lea Graf
 rk = Raymond Klein
 avt = Anina Valle Thiele
 rw = Renée Wagener
 dw = Danièle Weber

Multiplex:**Luxembourg-Ville**

Utopolis
 Utopia (pour vos réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
 CinéBelval

Luxembourg-Ville
 Cinémathèque

extra**Festival international des très courts**

Union européenne 2014.
 Courts métrages en v.o.
 Site : <http://trescourt.com/fr>

Utopia, ve. 20h.

Événement sans frontières, avec des projections dans 24 pays : le programme phare du festival, c'est la compétition internationale, une cinquantaine de films de moins de trois minutes représentant le meilleur et surtout le plus court de la production audiovisuelle mondiale de l'année.

La Cenerentola

Opéra-bouffe de Gioachino Rossini.
 Libretto de Jacopo Ferretti.
 Chef d'orchestre : Fabio Luisi.
 Avec Joyce DiDonato, Juan Diego Florez et Pietro Spagnoli.
 220', 1 intermission.
 En italien, s.-t. angl.
Transmission directe du Metropolitan Opera, New York.
Utopia, sa. 18h55.

Utopolis Belval, sa. 18h55.**Utopolis Kirchberg, sa. 18h55.**

D'après le conte « Cendrillon » de Charles Perrault avec des éléments satiriques, mêlés au comique de situation.

A Late Quartet

USA 2012 von Yaron Zilberman. Mit Katherine Keener, Christopher Walken und Philip Seymour Hoffman. 105'. O.-Ton, fr.+ nl. Ut. Ab 12.
Echternach Urban Classic.
Sura, So. 20h30.

Ein Streichquartett erfährt kurz vor der Feier seines 25-jährigen Bestehens, dass ihr Cellist Peter Parkinson hat und zurücktreten will. Dies wirkt sich auf das Leben aller vier Musiker aus. Der zweite Violonist Robert, will unter einem neuen Cellisten häufiger die erste Geige spielen können. Davon wollen der erste Violonist Daniel und Violaspielerin Jules, die auch Roberts Ehefrau ist, jedoch nichts hören.

XXX Fachkundige Schauspieler zeigen, wie hochqualifizierte Musiker sich nicht nur musikalisch sehr nahe kommen, sondern dass sie sich auch persönlich nicht aus dem Weg gehen können. (lg)

V for Vendetta

USA 2005 von James McTeigue. Mit Natalie Portman, Hugo Weaving und Stephen Rea. 132'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.
Film and Popular Culture.
Utopia, Mo. 18h30.

Großbritannien in der Zukunft: Ein nur als „V“ bekannter Maskierter rettet der jungen Evey das Leben und nimmt sie unter seine Fittiche.

XXX Ein postmodernes Spektakel, eine Bilderorgie aus Glamour und Trash. (Gilles Bouché)

KINO | 09.05. - 13.05.

One Step Ahead

GR/D 2012, Dokumentarfilm von Dimitris Athyridis. Mit Giannis Boutaris. 126'. O.-Ton gr., engl. Ut. Ab 16.

Ciné-Club Hellénique.

Utopia, Di. 19h.

Ein charismatischer Winzer will sich zum Bürgermeister einer griechischen Stadt wählen lassen. Seine Gegner: das traditionelle politische Establishment. Während das Land in der Krise versinkt, kämpft er sich durch und triumphiert.

Sur le chemin de l'école

F 2013, documentaire de Pascal Plisson. 77'. V.o. Pour tous.

Ecran Apart.

Utopia, ma. 19h.


Jackson, Zahira, Samuel et Carlos vivent aux quatre coins du globe mais partagent la même soif d'apprendre. Ils ont compris que seule l'instruction leur permettra d'améliorer leur vie, et c'est pour cela que chaque jour, dans les paysages incroyables, ils se lancent dans un périple à haut risque qui les conduira vers le savoir.

Hasta la vista!

B 2011 de Geoffrey Enthoven. Avec Gilles De Schrijver, Xandra Van Welden et Robrecht Vanden Thoren. 113'. A partir de 12 ans.

Quinzaine de sensibilisation autour des besoins spécifiques.

Utopolis Kirchberg, Di. 19h (dt. Fass. mit dt. Ut.), Simultanübersetzung in Gebärdensprache.

Trois jeunes d'une vingtaine d'années aiment le vin et les femmes, mais ils sont encore vierges. Sous prétexte d'une route des vins, ils embarquent pour un voyage en Espagne dans l'espoir d'avoir leur première expérience sexuelle. Rien ne les arrêtera.  Eine von Klischees überfrachtete Möchte-Gern-Komödie über drei Behinderte, die man sich getrost sparen kann. (avt)

buddies' night**Godzilla**

USA 2014 von Gareth Edwards. Mit Aaron Taylor-Johnson, Elizabeth Olsen und Bryan Cranston. 123'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval, Di. 19h30.

Utopolis Kirchberg, Di. 19h30.

Als Joe Brodys Ehefrau ums Leben kommt, beginnt dieser Fragen zu stellen: Was geht in dem Labor vor, in dem beide arbeiteten? Was sind die seltsamen Vorfälle und Verwüstungen die die Regierung als Naturkatastrophen ausgibt? Er glaubt, dass es sich um Vertuschungsaktionen handelt. Und tatsächlich, ein geflügeltes Monster bedroht die Menschheit und Großes muss mit Großem bekämpft werden: Godzilla soll helfen...

programm**Aimer, boire et chanter**

F 2014 d'Alain Resnais. Avec Sabine Azéma, Hippolyte Girardot et Caroline Silhol. 108'. V.o. A partir de 6 ans.

Ariston, ve. + di. 20h.

Ciné Waasserhaus, ve. + di. 20h.

Kursaal, sa. + lu. 20h.

Lorsque le médecin Colin apprend par mégarde à sa femme Kathryn que les jours de son patient George Riley sont sans doute comptés, il ignore que celui-ci a été le premier amour de



Dans « Puppy Love », les drames de l'enfance et de l'adolescence se croisent. Nouveau à l'Utopia.

Kathryn. Les deux époux, qui répètent une pièce de théâtre avec leur troupe amateur locale, persuadent George de se joindre à eux. Cela permet à George, entre autres, de jouer des scènes d'amour appuyées avec Tamara, la femme de son meilleur ami Jack, riche homme d'affaires et mari infidèle.

August: Osage County

USA 2013 von John Wells. Mit Meryl Streep, Dermot Mulroney und Julia Roberts. 121'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Mo. 19h.

Prabbeli, Fr. 20h30.

Utopia, So. 20h15.

Violet, unangefochtenes Familienoberhaupt, sorgt mit ihrer direkten Art seit jeher für eine maßgebliche Distanz zwischen Eltern und Nachwuchs. Als ihr Mann unter ungeklärten Umständen ums Leben kommt und das Begräbnis bevorsteht, trommelt sie die Sippschaft zusammen.

xx Auch wenn am Ende nicht alle Fäden zusammenlaufen und der Plot stellenweise überfrachtet und zu geschwätzig ist, bleibt dieser Abstieg in die Abgründe der Familie Weston packend bis zum bitteren Ende. (cat)

Barbecue

F 2013 de Eric Lavaine. Avec Lambert Wilson, Franck Dubosc et Florence Foresti. 98'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg, ve., lu. + ma. 16h45 + 19h15, sa. + di. 19h15.

Pour ses 50 ans, Antoine a reçu un cadeau original : un infarctus. A partir de maintenant, il va devoir « faire

attention ». Or, Antoine a passé sa vie entière à faire attention : attention à sa santé, à ce qu'il mangeait, attention à sa famille, à accepter les travers de ses amis, et à avaler de trop nombreuses couleuvres... Désormais, il va adopter un nouveau régime. Mais en voulant changer sa vie, on change forcément celle des autres.

Bibi & Tina

D 2014, Jugendfilm von Detlef Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa-Marie Koroll und Ruby O. Fee. 100'. O.-Ton.

Ariston, Sa. 18h.

Ciné Waasserhaus, Sa. 16h15.

Cinémaacher, So. 16h30.

Prabbeli, So. 14h30.

Scala, Sa. 17h.

Starlight, So. 14h, Di. 15h.

Sura, Sa. 14h.

Utopia, Sa., So. + Di. 14h15.

In der neuesten Geschichte auf dem Martinshof warten wieder jede Menge Abenteuer auf die unzertrennlichen Freundinnen Bibi und Tina. Diesmal fordert das bevorstehende Pferderennen auf Schloss Falkenstein ihre Freundschaft heraus.

Brick Mansions

F/CDN 2014 de Camille Delamare. Avec Paul Walker, David Belle et RZA. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg, ve., di. + lu. 21h30, sa. 24h, ma. 22h.

Détroit, 2018. Damien, policier expert en arts martiaux, est chargé d'infiltrer le dangereux ghetto de Brick

FILMTIPP**The Invisible Woman**

Nelly, die „unsichtbare“ Geliebte von Charles Dickens ist zwar im Film zu sehen, doch die Liebesaffäre der beiden bleibt ziemlich im Dunkeln. Die Geschichte kommt nie richtig auf den Punkt und wird letztendlich etwas langweilig. Sichtbar jedoch sind die Bedenken um Stellung und Ruf in der viktorianischen Gesellschaft und ein reger Dickens auf der Höhe seines Erfolges, dem sein Ruhm wichtiger ist als seine Frauen, sei es die Geliebte, sei es die Ehefrau.

Im Utopia

Léa Graf



KINO | 09.05. - 13.05.

Mansions. Sa mission : neutraliser une arme de destruction massive détenue par le gang de Tremaine, qui règne sur les lieux. Pour ce faire, Damien devra faire équipe avec Lino, un habitant du quartier qui connaît la banlieue comme sa poche... mais qui a surtout une affaire très personnelle à régler avec Tremaine.

Captain America: The Winter Soldier

USA 2014 von Anthony und Joe Russo. Mit Chris Evans, Sebastian Stan und Scarlett Johansson. 136'. Ab 12.

Utopolis Belval, Fr. 18h45, Mo. 20h15 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), So. 18h45 (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, 3D: Sa. - Mo. 21h30, Di. 21h45 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.).

Nach den Geschehnissen mit den Avengers in New York zieht sich Steve Rogers nach Washington zurück. Dort hat er nach wie vor Probleme, sich an das moderne Leben zu gewöhnen. Doch er wird wieder in den Einsatz berufen, als ein S.H.I.E.L.D.-Agent Ziel eines Angriffs wird.

❌❌ L'intrigue cache en effet un hommage à Edward Snowden et remet en cause le culte de l'autorité. Sinon, les amateurs de bagarres spectaculaires en 3D en auront aussi pour leurs frais. (Ic)

Dallas Buyers Club

USA 2013 von Jean-Marc Vallée. Mit Matthew McConaughey, Jennifer Garner und Jared Leto. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. 21h30.

Dallas, Mitte der 1980er Jahre. Der konservative, homophobe Texaner Ron Woodroof führt ein draufgängerisches Leben voller Alkohol, Drogen und Frauen. Als er nach einer Schlägerei im Krankenhaus landet, eröffnen ihm die Ärzte, dass er HIV-positiv ist und nicht mehr lange zu leben hat. Nachdem ihm die verschriebenen Medikamente eher schaden als helfen, schaut er sich auf eigene Faust nach alternativen Mitteln um. Fündig wird er jenseits der Grenze in Mexiko.

❌❌❌ Vallée réalise un long métrage extraordinairement bien construit qui a mérité les prix pour lesquels il concourt. Quelle que soit votre raison, allez le voir ! (Esther Fernandes Villela).

Dans la cour

F 2013 de Pierre Salvadori. Avec Catherine Deneuve, Gustave Kervern et Féodor Atkine. 97'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. + di. 17h, lu. 19h, ma. 16h30.

Antoine est musicien. A quarante ans, il décide brusquement de mettre fin à sa carrière et se fait embaucher comme gardien d'immeuble. Jeune retraitée, Mathilde découvre une inquiétante fissure sur le mur de son salon. Peu à peu, son angoisse grandit pour se transformer en panique : et si l'immeuble s'effondrait... Antoine se prend d'amitié pour cette femme qu'il craint de voir sombrer vers la folie.

Divergent

USA 2014 von Neil Burger. Mit Shailene Woodley, Theo James und Kate Winslet. 139'. Ab 12.

Utopolis Belval, So. 21h30 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.).

Utopolis Kirchberg, Fr., Sa., Mo. + Di. 19h (O.-Ton, fr. + nl. Ut.).

Das Chicago der Zukunft ist von der Außenwelt abgeschnitten und in die fünf Lager Ferox, Altru, Cadnor, Ken und Amite eingeteilt. An ihrem 16. Geburtstag bekommen die Bewohner die einmalige Möglichkeit, ihre Fraktion zu wechseln. Beatrice Prior erhält bei ihrem Eignungstest allerdings ein außergewöhnliches Ergebnis: Mit ihren Charaktereigenschaften ist sie eine „Unbestimmte“, die angeblich die friedliche Gesellschaft gefährdet und deshalb gejagt wird.

Die deutsch-deutsche Vergangenheit ist immer wieder für einen Thriller gut: „Zwei Leben“, neu im Utopia.



Dom Hemingway

GB 2013 von Richard Shepard. Mit Jude Law, Richard E. Grant und Demian Bichir. 93'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, Sa. 0h15.

Nach zwölf Jahren Gefängnis will der Safe-Knacker Dom Hemingway das Geld aus seinem Coup zurückfordern. Die Beute befindet sich aktuell im Besitz von Doms Ex-Boss Mr. Fontaine. Zusätzlich will er eine Belohnung dafür, den Mund gehalten und Fontaine nicht verraten zu haben. Allerdings vertritt der cholerische Dom diese Forderung nicht gerade auf diplomatische Weise und erreicht so das Gegenteil von dem, was er wollte.

Heemwéi

L 2013 vum Sacha Bachim. Mat Steve Hoegener, Luc Lamesch a Laurence Streitz. 98'. O.-Ton, fr. Ét. Vun 12 Joer un.

Ciné Waasserhaus, Fr. 16h15, Dö. 18h.

Kinosch, Sa. 18h.

Hierscht 1944. D'Wehrmacht ass der militärescher Situatioun a Westeuropa net méi gewuess a befénnt sech op engem generelle Réckzuch. Mëtten an dëser mässlecher Lag decidéieren zwee lëtzebuergesch Zwangsrekrutierten, de Jos an de Fränz, sech duerch d'Bascht ze maachen.

❌❌ C'est précisément parce que le projet a été porté par une passion démesurée pour le cinéma et non par la volonté d'éduquer la jeunesse

et de diffuser un message édifiant, qu'il parvient à se rapprocher de certaines vérités historiques jusqu'ici marginalisées. (Vincent Artuso)

Her

USA 2013 de Spike Jonze. Avec Joaquin Phoenix, Amy Adams et Rooney Mara. 126'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. + sa. 21h30, di. 21h15, lu. + ma. 18h45.

Los Angeles, dans un futur proche. Theodore Twombly, un homme sensible au caractère complexe, est inconsolable suite à une rupture difficile. Il fait alors l'acquisition d'un programme informatique ultramoderne, capable de s'adapter à la personnalité de chaque utilisateur. En lançant le système, il fait la connaissance de « Samantha », une voix féminine intelligente, intuitive et étonnamment drôle. Les besoins et les désirs de Samantha grandissent et évoluent, tout comme ceux de Theodore, et peu à peu, ils tombent amoureux...

❌❌ Film aux images grandioses, mais qui se prend un peu les pieds dans les méandres de son scénario. (Ic)

Irre sind männlich

D 2014 von Anno Saul. Mit Fahri Yadir, Milan Peschel und Marie Bäumer. 93'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval, Fr. 21h30, Sa. + Di. 14h15, Mo. 20h15.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, Fr. + Di. 21h30, Sa. + Mo. 14h + 19h30, So. 19h30.

Daniel und Thomas wollen sich neuen Eroberungen zuwenden. Dafür denken sich die beiden eine ganz eigene Masche aus, um Frauen zu verführen: Sie schleichen sich immer wieder in Therapiegruppen ein und präsentieren dort erfundene Probleme und Psychosen, um die Damen herumzukriegen. Zunächst sind sie damit erfolgreicher, als sie erwartet haben. Aber bald werden aus den Pseudo-Problemen richtige.

Joe

USA 2013 von Gordon Green. Mit Nicolas Cage, Tye Sheridan und Gary Poulter. 118'. O.-Ton, fr. & nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Sa. - Di. 21h30.

Der ehemalige Verbrecher Joe nimmt einen Job in der Forstwirtschaft an. Joe trifft den 15-jährigen Gary, der gerne für und mit Joe im Wald arbeiten möchte. Nicht begeistert über die Gesellschaft, aber empfänglich für die Hilfe, nimmt Joe den jungen Helfer unter seine Fittiche. So entdecken

FILMKRITIK

KINO | 09.05. - 13.05.



Et non, on n'apprendra jamais pourquoi Josh et ses amis veulent faire sauter ce barrage.

KELLY REICHARDT

Opération ratée

Luc Caregari

Dans « Night Moves » trois éco-terroristes complotent pour faire sauter un barrage. Un plan foireux, comme tout le reste du film.

Josh n'est pas le genre de mec à causer beaucoup. Ni Dena ou Harmon d'ailleurs. Les trois activistes se mettent ensemble pour fomenter un plan aussi diabolique que simplet : faire sauter un barrage avec l'aide d'un petit yacht rempli d'explosifs et ensuite disparaître dans la nature. Puisque ni Josh, ni Dena n'ont de l'expérience avec des explosifs, c'est à Harmon que revient le rôle d'artificier, vu qu'il a appris avec les « meilleurs » - les US Marines. Harmon, avec sa gueule cassée d'un ex-soldat d'élite et ex-taulard par dessus le marché est la tête pensante du groupuscule éco-terroriste et aussi un peu leur doyen. Malheureusement pour eux, le plan foire. S'ils arrivent à faire sauter le barrage et à échapper à la police, leur explosion provoque la disparition d'un campeur, qui se noie dans les flots. Un prix qu'aucun des trois n'était prêt à payer et qui va faire monter la pression dans le trio jusqu'à ce que quelqu'un craque...

La seule originalité de « Night Moves » réside dans le milieu autour duquel les personnages évoluent. En effet, les « Verts » à la sauce américaine n'apparaissent pas souvent sur le grand écran - et le fait qu'ils y soient directement associés à des terroristes ne va pas vraiment servir leur cause. D'autant plus que le film de Reichardt est plus proche de la caricature de ce milieu que d'un portrait empathique. On a l'impression qu'ils sont tous des bobos, vivant dans leurs yourtes en collectivité, dans une communauté empreinte d'ésotérisme et de fanatisme. Aucune scène ne dévoile vraiment les motifs de ces gens, ni leur idéalisme qui leur a fait tourner le dos au monde « civilisé ».

D'autant plus qu'on n'apprend pas grand chose sur la motivation du trio à faire sauter exactement ce barrage. Il fournit de l'énergie à une douzaine de clubs de golf dans la région de Portlan, mais cela ne semble pas être une explication suffisante pour risquer sa vie et celle d'autrui dans une opération commando de cette envergure. Cela laisse une impression bizarre,

comme si la réalisatrice ne comprenait pas elle-même les motivations de ses personnages.

D'ailleurs, concernant les acteurs principaux, s'ils sont bien choisis (Jesse Eisenberg, Dakota Fanning et Peter Sarsgaard) on n'a pas l'impression que les talents sont utilisés à leur juste mesure. Ainsi, Josh ne dépasse jamais le stade d'un jeune homme taciturne et introverti et on n'apprend rien sur son passé, ni sur sa motivation à participer à cette histoire de barrage. La même chose vaut pour la figure de Dena, à qui on a accolé un passé bourgeois contre lequel elle se révolte, mais qui ne suffit pas non plus à expliquer rationnellement son envie de faire sauter le barrage.

Finalement, « Night Moves » est un film moralisateur et ennuyeux qui laisse le spectateur sur sa faim.

A l'Utopia.

der ältere und der junge Mann eine gewisse Seelenverwandtschaft, die Joe vor eine unangenehme Situation stellt. Denn Garys Vater Wade ist gewalttätig und vernachlässigt seinen Sohn, den Joe auf keinen Fall verrohen sehen will.

La cour de Babel

F 2013, documentaire de Julie Bertuccelli. 89'. V.o. A partir de 6 ans.

Ciné Waasserhaus, sa. 18h15, ma. 20h.

Kursaal, ve. 20h.

Ils viennent d'arriver en France, Irlandais, Serbes, Brésiliens, Tunisiens, Chinois ou Sénégalais... Pendant un an, Julie Bertuccelli a filmé les échanges, les conflits et les joies de ce groupe de collégiens âgés de 11 à 15 ans, réunis dans une même classe d'accueil pour apprendre le français. Dans ce petit théâtre du monde s'expriment l'innocence, l'énergie et les contradictions de ces adolescents qui, animés par le même désir de changer de vie, remettent en cause beaucoup d'idées reçues sur la jeunesse.

Le dernier diamant

NEW F/B/L 2014 d'Eric Barbier. Avec Yvan Attal, Bérénice Bejo et Jean-François Stévenin. 108'. V.o. fr. A partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg, ve. 21h30, sa. 16h45, lu. 19h15.

Simon, un cambrioleur en liberté surveillée, accepte de monter sur le plus gros coup de sa vie: Le vol du « Florentin », un diamant mythique mis en vente aux enchères par ses propriétaires. Pour réussir, il devra approcher Julia, l'experte diamantaire, pour qui la vente constitue un enjeu personnel et familial considérable. Au-delà d'un casse particulièrement osé, Simon entrainera Julia vers un destin qu'elle n'aurait pas pu imaginer.



KINO | 09.05. - 13.05.

Le week-end

GB/F 2013 de Roger Michell. Avec Jim Broadbent, Lindsay Duncan et Jeff Goldblum. 93'. V.o., s.-t. fr. + nl. Pour tous.

Cinémaacher, sa. 20h.

Le Paris, ve. 20h30.

Orion, ma. 20h.

Prabbeli, di. 20h.

Scala, lu. 20h.

Starlight, ve. 15h, di. 19h.

Sura, sa. 18h15.

Un couple anglais vient à Paris fêter leurs trente ans de mariage. Ils redécouvrent la ville, mais aussi l'humour, la fantaisie, et le plaisir d'être ensemble.

Les yeux jaunes des crocodiles

F 2014 de Cécile Telerman. Avec Julie Depardieu, Emmanuel Béart et Patrick Bruel. 122'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. 14h15 + 21h15, sa. + di, 21h30, lu. 14h + 18h30, ma. 18h30.

Deux soeurs que tout oppose. Joséphine, historienne spécialisée dans le XIIème siècle, confrontée aux difficultés de la vie, et Iris, outrageusement belle, menant une vie de Parisienne aisée et futile. Un soir, Iris se vante d'écrire un roman. Prise dans son mensonge, elle persuade sa sœur, abandonnée par son mari et couverte de dettes, d'écrire ce roman qu'Iris signera, lui laissant l'argent. Le succès du livre va changer à jamais leur relation et transformer radicalement leurs vies.

Le voleur gentleman, la femme innocente et le fameux « dernier casse », pour les amateurs tous les clichés sont dans « Le dernier diamant », nouveau à l'Utopolis Kirchberg.



Minuscule

F 2013 film d'animation de Thomas Szabo et d'Hélène Giraud. 89'. Sans paroles. Pour tous.

Utopia, sa. + di. 14h15, ma. 14h.

Dans une paisible forêt, les reliefs d'un pique-nique déclenchent une guerre sans merci entre deux bandes rivales de fourmis convoitant le même butin : une boîte de sucre ! C'est dans cette tourmente qu'une jeune coccinelle va se lier d'amitié avec une fourmi noire et l'aider à sauver son peuple des terribles fourmis rouges...

Nebraska

USA 2013 von Alexander Payne. Mit Bruce Dern, Will Forte und June Squibb. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Sa. 21h45, So. 21h30, Mo. 18h45.

Der alternde, an leichter Demenz leidende und dem Alkohol zugeneigte Woody Grant will von seinem Wohnort in Montana nach Nebraska reisen, weil er glaubt, dort bei einem Gewinnspiel eine Million Dollar gewonnen zu haben. Obwohl sein Sohn David weiß, dass es sich bei dem vermeintlichen Lotterielos nur um einen geschickt gestalteten Werbeprospekt handelt, willigt er dennoch ein, Woody auf dieser Reise zu begleiten.

*** Une formidable épopée dans une Amérique sans maquillage. (Ic)

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Le week-end
Need for Speed
The Amazing Spiderman 2
The Grand Budapest Hotel
The Lego Movie
The Other Woman

DIEKIRCH / SCALA

Bibi & Tina
Le week-end
Need for Speed
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
Rio 2
The Grand Budapest Hotel

DUDELANGE / STARLIGHT

Bibi & Tina
Le week-end
Neighbors
Noah
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
Rio 2
The Amazing Spiderman 2
The Grand Budapest Hotel
The Lego Movie
The Other Woman

ECHTERNACH / SURA

Bibi & Tina
Le week-end
Neighbors
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
Rio 2
The Amazing Spiderman 2
The Grand Budapest Hotel
The Lego Movie
The Other Woman

ESCH / ARISTON

Aimer, boire et chanter
Bibi & Tina
Pettersson und Findus: Kleiner Quälgeist, große Freundschaft
Rio 2
The Amazing Spiderman 2
The Grand Budapest Hotel
The Lego Movie

ESCH / KINOSCH

Heemwéi
Pozitia copilului
Short Term 12
Succès Fou(x) - Well de Foxe Fern spilt natierlech och mat

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

August: Osage County
Bibi & Tina
Le week-end
Rio 2
The Amazing Spiderman 2
The Grand Budapest Hotel
The Lego Movie

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Aimer, boire et chanter
Bibi & Tina
Heemwéi
La cour de Babel
Pettersson und Findus: Kleiner Quälgeist, große Freundschaft
Rio 2
Succès Fou(x) - Well de Foxe Fern spilt natierlech och mat
The Amazing Spiderman 2
The Lego Movie

RUMELANGE / KURSAAL

Aimer, boire et chanter
La cour de Babel
Pettersson und Findus: Kleiner Quälgeist, große Freundschaft
Rio 2
Succès Fou(x) - Well de Foxe Fern spilt natierlech och mat
The Amazing Spiderman 2
The Grand Budapest Hotel
The Lego Movie

TROISVIERGES / ORION

Le week-end
The Amazing Spiderman 2
The Grand Budapest Hotel
The Lego Movie
The Other Woman

WILTZ / PRABELLI

August: Osage County
Bibi & Tina
Le week-end
Neighbors
Rio 2
The Amazing Spiderman 2
The Lego Movie
The Other Woman

KINO | 09.05. - 13.05.

Need for Speed

USA 2014 von Scott Waugh. Mit Aaron Paul, Dominic Cooper und Imogen Poots. 132'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Le Paris, Di. 20h30.

Scala, So. 20h.

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h30, Di. 20h.

Utopolis Kirchberg, Fr., So. - Di. 21h30.

Der Mechaniker Tobey Marshall hat Schwierigkeiten, seine Autowerkstatt über Wasser zu halten und beschließt deshalb, sich mit dem ehemaligen Nascar-Fahrer Dino Brewster bei einem Auto-Deal zusammenzutun. Als Tobey es fast geschafft hat, die Werkstatt zu retten, hängt ihm Dino eine Straftat an, die er nicht begangen hat – woraufhin der Unschuldige für zwei Jahre ins Gefängnis muss. Nach seiner Entlassung ist Tobey auf Rache aus und beschließt, Dino im größten Underground-Rennen der Welt zu besiegen: dem De Leon.

Neighbors

NEW USA 2014 von Nicholas Stoller. Mit Seth Rogen, Rose Byrne und Zac Efron. 96'. Ab 12.

Prabbeli, Sa. 17h, Mo. 18h.

Starlight, Fr. 21h, Sa. 19h, So. 16h, Mo. 15h + 20h45, Di. 18h30.

Sura, Fr. 18h15, Sa. 20h30, So. 14h, Di. 20h30.

Utopolis Belval, Fr. 14h15, 16h45, 19h15 + 21h45, Sa. + So. 16h45, 19h15 + 21h45, Mo. 17h + 20h30, Di. 14h15, 17h + 20h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - So. 13h45, 16h30 + 19h, Mo. 14h15 + 16h30, Di. 14h15, 16h30 + 20h15 (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, Fr. - Di. 14h30, 16h30, 19h + 21h30, Sa. auch 24h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr., Mo. + Di. 12h, Fr. + So. 14h30, 16h45 + 19h, Sa., Mo. + Di. 14h30 + 16h45, Sa. auch 24h (dt. Fass.).

Kelly und Mac Radner sind ein leicht spießiges Ehepaar, das mit seinem Baby in einer beschaulichen Vorstadtsiedlung wohnt. Die Radners lieben die Ruhe in ihrer netten Nachbarschaft und begrüßen Neuankömmlinge mit offenen Armen. Doch als in das Haus nebenan eine feierwütige Studentenverbindung einzieht, ist es vorbei mit dem Frieden.



Drei verletzte Frauen wollen einem Macho den Garaus machen: „The Other Woman“, neu im Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg.

Night Moves

USA 2013 de Kelly Reichardt. Avec Dakota Fanning, Jesse Eisenberg et Alia Shawkat. 112'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia, sa. 17h, di. 21h30, lu. 16h30, ma. 18h45.

Josh travaille dans une ferme biologique en Oregon. Au contact des activistes qu'il fréquente, ses convictions écologiques se radicalisent. Déterminé à agir, il s'associe à Dena, une jeune militante, et à Harmon, un homme au passé trouble. Ensemble, ils décident d'exécuter l'opération la plus spectaculaire de leur vie. Voir article page 18.

Noah

USA 2014 von Darren Aronofsky. Mit Russell Crowe, Jennifer Connelly und Anthony Hopkins. 138'. Ab 6.

Starlight, Fr. 21h, Mo. 20h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Utopolis Belval, Fr. + So. 19h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Sa. 19h (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Sa. 21h30, So. + Mo. 19h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Gott ist zornig und kündigt an, mit einer gigantischen Sintflut das Leben auf der Erde auszulöschen. Er beauftragt Noah, eine Arche zu bauen. Auf ihr soll er das Überleben von Menschheit und Tierwelt sichern, indem er von jeder Spezies jeweils ein Männchen und ein Weibchen an Bord bringt. Während Noah mit seiner Frau und seinen Kinder an die Arbeit geht, droht Gefahr durch andere Menschen, die sich ihren eigenen Platz auf dem rettenden Schiff sichern wollen.

XX Un film risqué et intéressant -

mais qui traîne là où il faudrait aller vite et inversement. (lc)

Pas son genre

F 2014 de Lucas Belvaux. Avec Emilie Dequenne, Loïc Corbery et Sandra Nkake. 111'. Vo. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. + di. 16h30 + 19h, sa. 16h30 + 21h45, lu. + ma. 16h15 + 21h15.

Clément, jeune professeur de philosophie parisien est affecté à Arras pour un an. Loin de Paris et ses lumières, Clément ne sait pas à quoi occuper son temps libre. C'est alors qu'il rencontre Jennifer, jolie coiffeuse, qui devient sa maîtresse. Coeurs et corps sont libres pour vivre le plus beau des amours mais cela suffira-t-il à renverser les barrières culturelles et sociales ?

Pettersson und Findus: Kleiner Quälgeist, große Freundschaft

D 2013, Animationsfilm für Kinder von Aliu Smadi Ahadi. 80'. Mit Ulrich Noethen, Marianne Sägebrecht und Max Herbrechter. O.-Ton.

Ariston, Sa. 14h15.

Ciné Waasserhaus, So. 14h30.

Kursaal, Sa. 14h15.

Der alte Pettersson lebt auf einem malerischen kleinen Bauernhof in Schweden. Eigentlich hat er alles, was man zum Leben braucht, doch er fühlt sich ein wenig einsam. Da kommt ihm der kleine Kater gerade recht, den ihm seine Nachbarin Beda Andersson schenkt. Anfangs noch skeptisch, kann Pettersson sich aber bald immer mehr für den kleinen Racker begeistern.

Pozitia copilului

(Mutter und Kind) RO 2013 von Calin Peter Netzer. Mit Lumintja Gheorghiu, Bogdan Dumitrache und Ilinca Goia. 112'. O.-Ton., engl. + fr. Ut. Ab 12.

Kinosch, Fr. 20h.

Barbu rast 50 Stundenkilometer schneller als erlaubt mit seinem Auto über die Straßen und kollidiert mit einem Jungen, der kurz nach dem Unfall seinen schweren Verletzungen erliegt. Jetzt droht Barbu eine Gefängnisstrafe von bis zu 15 Jahren. Seine Mutter Cornelia stammt aus der rumänischen Oberschicht und ist gelernte Architektin. Sie glaubt, dass alles und jeder käuflich ist – auch die Liebe ihres Sohnes.

Puppy Love

NEW F/B/L/ CH 2014 de Delphine Lehericcy. Avec Solène Rigot, Audrey Bastien et Vincent Perez. 85'. V.o. fr. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. - di. 14h30 + 19h30, lu. 14h15 + 21h, ma. 14h15 + 21h30.

A quatorze ans, Diane est une adolescente énigmatique et solitaire. Elle s'occupe de l'éducation de son petit frère Marc, et entretient avec son père, Christian, une relation fusionnelle. L'apparition dans le quartier de Julia, jeune anglaise charismatique et affranchie, vient bouleverser le quotidien de Diane. Diane, qui veut à tout prix s'arracher à l'enfance, traverse, le temps d'un semestre, les expériences les plus bouleversantes de sa vie.

Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?

F 2013 de Philippe de Chauveron. Avec Christian Clavier, Chantal Lauby et Ary Abittan. 97'. V.o. A partir de 6 ans.

Scala, sa. 20h, di. 17h.

Starlight, ve, 19h, sa. 14h + 19h, di. 16h, lu. 18h30, ma. 20h30.

Sura, ve. + lu. 20h30.

Utopolis Belval, ve. + di. 14h15, 17h, 19h15 + 21h45, sa. 17h, 19h15 + 21h45, lu. 14h15, 17h + 20h30, ma. 17h + 20h30.

Utopolis Kirchberg, ve., lu. + ma. 12h, ve. - lu. 14h, 17h, 19h30 + 21h45, ma. 14h, 17h, 19h30 + 22h.

Claude et Marie Verneuil, des bourgeois catholiques provinciaux sont des parents plutôt « vieille France ». Mais ils se sont toujours obligés à faire preuve d'ouverture d'esprit... Les pilules furent cependant bien difficiles à avaler quand leur première fille épousa un musulman,

KINO | 09.05. - 13.05.

leur seconde un juif et leur troisième un chinois. Leurs espoirs de voir enfin l'une d'elles se marier à l'église se cristallisent donc sur la cadette, qui, alléluia, vient de rencontrer un bon catholique.

Ride Along

USA 2013 von Jim Story. Mit Ice Cube, Kevin Hart und Tika Sumpter. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h45, Mo. 20h30.

Utopolis Kirchberg, Fr. + Mo. 22h, Sa. + So. 21h30.

Ben ist Sicherheitsbeamter und glücklich in seiner Beziehung mit Angela. Doch deren Bruder James, ein Polizist, hält Ben für einen Waschlappen. Um sich seinem möglichen zukünftigen Schwager gegenüber zu beweisen versucht Ben auf die Polizeiakademie von Atlanta aufgenommen zu werden. Er will auch als Polizist arbeiten, wie James. Als seine Bewerbung tatsächlich erfolgreich ist, fragt er James sogleich nach dessen Segen für die Hochzeit mit Angela. Der nimmt ihn daraufhin auf eine 24-stündige Patrouille durch Atlanta mit.

Rio 2

USA 2014 Animationsfilm für Kinder von Carlos Saldanha. 102'.

Ariston, So. 15h15 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, So. 16h15 (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Sa. 16h30, So. 14h (dt. Fass.).

Kursaal, Sa. 18h, Di. 14h30 (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Di. 14h30 (dt. Fass.).

Scala, 3D: Sa. + So. 14h30 (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Sa. 14h (dt. Fass.).

Sura, 3D: So. 16h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 14h + 16h30, Mo. + Di. 14h30 + 17h (dt. Fass.), ve. + ma. 16h45, sa. 14h + 16h15, di. + lu. 14h15 + 16h45 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 14h (dt. Fass.), ve., di. - ma. 16h30, sa. 16h15 (v. fr.), 3D: Fr. - Di. 14h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), 3D: Sa. + So. 16h45 (dt. Fass.), 3D: ve. - ma. 14h30 (v. fr.).

Blu und Jewel verlassen gemeinsam mit ihren drei Kindern das sichere Zuhause, weil Jewel der Meinung ist, dass die lieben Kleinen lernen sollten, wie richtige Vögel zu leben. So landet die Familie schließlich am Amazonas, einem Ort, der Blu vollkommen fremd ist.

Sabotage

NEW USA 2013 von David Ayer. Mit Arnold Schwarzenegger, Sam Worthington und Terrence Howard. 109'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, Fr. 17h, 19h15 + 22h, Sa. 19h15 + 22h, So. - Di. 16h45, 19h15 + 22h.

Der Drogenfahnder Breacher und seine Jungs von der Sondereinheit DEA sind spezialisiert Drogenkartelle hochzunehmen. Doch als die riesige Summe Geld, die sie sicherstellen konnten, plötzlich verschwindet, geraten Breacher und sein Team in den engeren Kreis der Verdächtigen. Auch verschwinden nach und nach seine Team-Mitglieder und seine Familie wird entführt. Von Rachegefühlen beseelt startet er eine Rettungsaktion.

Short Term 12

USA 2013 de Destin Daniel Cretton. Avec Brie Larson, John Gallagher Jr. et Kaitlyn Dever. 96'. V.o. angl., s.-t. fr. A partir de 12 ans.

Kinosch, sa. 20h.

Sensible et déterminée, Grace est à la tête d'un foyer pour adolescents en difficulté. Parmi les jeunes membres de son équipe, diversement expérimentés, la solidarité et le bon esprit sont de mise. Jusqu'à l'arrivée soudaine d'une fille tourmentée qui ignore les règles du centre et renvoie Grace à sa propre adolescence... pas si lointaine.

Succès Fou(x) - Well de Foxe Fern spillt natierlech och mat

L 2014, Dokumentarfilm vun der Désirée Nosbusch. Mat Fernand Fox, André Jung a Luc Feit. 80'. O.-Toun. Fir all.

Ciné Waasserhaus, Fr. + So. 18h15.

Kinosch, Fr. 18h15.

Kursaal, So. 18h15.

Bei sëllege lëtzebuergeschen Film- an Theaterproduktiounen aus de leschte 60 Joer dierft engem ëmmer nees dat selwecht opgefall sinn: „... an natierlech spillt de Foxe Fern och mat“. Dësen Documentaire ass d'éischt emol déi perséinlech Geschicht vun engem Schauspiller, deen ëmmer alles ginn huet, fir seng grouss Léift - d'Schauspillerei - ausliewen ze kënnen.

En härezechen Hommage un de Fernand Fox an e „Must“ fir déi Zäitgenossen, déi sech an deene leschte fofzeg Joer fir den lëtzebuergeschen Theater a seng Szeen interesséiert hunn. (lg)

The Amazing Spiderman 2

USA 2014 von Marc Webb. Mit Andrew Garfield, Emma Stone und Jamie Foxx. 142'. Ab 12.

Ariston, So. 17h15 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Sa. 20h (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Fr. 20h (dt. Fass.).

Kursaal, So. 15h30 (dt. Fass.), ve. 14h30 (v. fr.).

Le Paris, 3D: So. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, 3D: Sa. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Fr. 18h, Mo. 20h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Fr. 15h, Sa. 16h, So. 19h, Mo. 18h15, Di. 20h30 (dt. Fass.).

Sura, 3D: Di. 18h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h30, Di. 20h (O.-Ton fr. + dt. Ut.), Fr. - So. 13h45 + 18h30, Mo. 14h + 20h, Di, 14h (dt. Fass.), ve. - di. 16h, lu. + ma. 16h30 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 14h (O.-Ton., fr. + dt. Ut.), Fr. - Di. 16h15 (dt. Fass.), 3D: Fr. - Di. 16h15, 19h + 22h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), 3D: ve. - ma. 16h15 (v. fr.).

Peter Parker wünscht sich seinen Highschool-Abschluss herbei, um endlich eine Verpflichtung weniger und damit mehr Zeit für die Verbrechensbekämpfung und für Freundin Gwen Stacy zu haben. Dann

taucht eine ganz neue Bedrohung auf: Electro, dessen Fähigkeiten denen Peters weit überlegen sind. Doch als auch noch Peters alter Freund und OsCorp-Erbe Harry Osborn zurückkehrt, merkt der junge Held schnell, dass die größte Bedrohung ganz woanders liegt.

The Grand Budapest Hotel

USA 2013 von Wes Anderson. Mit Ralph Fiennes, Edward Norton und Tilda Swinton. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Sa. 20h.

Cinémaacher, Di. 20h.

Kursaal, So. 20h.

Le Paris, Sa. 20h30.

Orion, Mo. 20h.

Scala, Fr. 20h.

Starlight, Sa. 21h.

Sura, Mo. 18h15.

Utopolis Kirchberg, Fr. - So. + Di. 19h15.

Als der junge Zero Mustafa im Hotel als Angestellter anfängt, entwickelt sich zwischen ihm und dem Hausmeister Gustav eine enge Freundschaft. Zeitgleich werden die beiden mit Mord und Kunstdiebstahl konfrontiert.

Wer sich auf Wes Andersons Spiel einlässt, hat einen Heidenspaß. (Claire Barthelemy)

Studenten gegen Spießbürger... Das kann nicht gut ausgehen: „Neighbors“, neu im Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg.



KINO | 09.05. - 13.05.

The Invisible Woman
GB 2014 von und mit Ralph Fiennes.
Mit Felicity Jones und Kristin Scott Thomas. 111'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. 14h, 16h30 + 19h, Sa. + So. 16h30 + 19h, Mo. 14h, 16h15 + 21h15, Di. 16h15 + 21h15.

1873. Während Nelly Ternan an einem Stück von Charles Dickens für eine Schulaufführung arbeitet, erinnert sie sich an ihre Zeit mit dem berühmten Autor. 1850 zog Nelly mit ihrer Mutter und ihren Schwestern durch das Land und trat in zahlreichen Stücken auf. Sie wurde durch Dickens entdeckt, der gerade auf der Höhe seiner Karriere war. Mit seiner Gattin Catherine hatte Dickens zehn Kinder. Mit der jungen Nelly begann er eine 13jährige, bis zu seinem Tod anhaltende Affäre. Siehe Filmtipp Seite 16.

The Lego Movie
USA/AU/DK 2014, Animationsfilm für Kinder von Phil Lord und Christopher Miller. 100'. Für alle.

Ariston, Sa. 16h (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Sa. 14h15 (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Sa. 14h (dt. Fass.).

Kursaal, Sa. 16h (dt. Fass.).

Le Paris, 3D: So. 16h (dt. Fass.).

Orion, 3D: So. 14h30 (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Sa. 14h30, So. 17h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: So. 14h, Di. 15h (dt. Fass.).

Sura, 3D: Sa. 16h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - Di. 14h30 (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 14h (dt. Fass.).

Emmet wird von Wyldstyle entführt, weil die denkt, er sei eine Art Mes-

sias. Er soll ihr dabei helfen einen Bösewicht zu stoppen, der die Welt zerstören möchte.

The Other Woman
NEW USA 2014 von Nick Cassavetes. Mit Cameron Diaz, Leslie Mann und Kate Upton. 109'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Le Paris, Mo. 20h30.

Orion, Fr. + So. 20h.

Prabbeli, Sa. + Di. 20h.

Starlight, Fr. 19h, Sa. 16h + 21h, Mo. 15h, Di. 18h30.

Sura, So. 18h15.

Utopolis Belval, Fr. - So. 14h, 16h15, 19h + 21h30, Mo. + Di. 14h30, 16h45 + 20h15.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, Fr. - Di. 14h30, 17h, 19h30 + 22h, Sa. auch 24h.

Die Anwältin Carly findet heraus, dass ihr Liebhaber Mark verheiratet ist. Seine Ehefrau Kate wiederum ist alles andere als begeistert von seinen außerehelichen Aktivitäten. Die beiden hintergangenen Frauen tun sich zusammen, um es dem Schwerenöter heimzuzahlen. Der turtelt auch noch mit Amber. Carly und Kate klären Amber auf und aus dem Racheduo wird ein Trio. Die Frauen wollen ihren Ex-Lover an dessen wundem Punkt treffen: seinen illegalen Finanzgeschäften.

Tinkerbell and the Fairy Pirate
USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Peggy Holmes. 76'. Für alle.

Utopolis Kirchberg, ve., di. + ma. 14h30 (v. fr.).

Die Fee Zarina entwendet den wichtigsten Feenstaub aus dem Tal der Feen und übergibt diesen an den gefährlichen Skull Rock Piraten und

verbündet sich mit diesem aus einem Missverständnis heraus. Tinkerbell und ihre Freundinnen machen sich nun auf in ihr größtes Abenteuer um den Feenstaub wieder an seinen richtigen Platz zu bringen.

Une rencontre
F 2013 de et avec Lisa Azuelos. Avec Sophie Marceau et François Cluzet. 81'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. 14h30, 17h + 21h30, sa. 14h30, 16h30 + 19h30, di. 14h30, 17h + 19h30, lu. + ma. 14h, 16h30 + 21h15.

Elsa, écrivaine, et Pierre, avocat, tombent amoureux lors de la soirée de clôture d'un salon du livre. Sauf que la vie de Pierre, c'est d'abord sa femme Anne et ses enfants, et ça depuis quinze ans. Elsa, de son côté, vit un divorce compliqué, se partageant entre l'écriture, ses ados et Hugo, son jeune amant. Pour elle, l'homme marié est un tabou. Pourtant... dès le premier regard, la rencontre de Pierre et Elsa s'inscrit dans une temporalité différente, jusqu'à créer une réalité où tout serait possible.

Zwei Leben
NEW D/N 2014 von Georg Maas. Mit Juliane Köhler, Liv Ullmann und Sven Nordin. 97'. O.-Ton dt., fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. - So. 14h15, 16h45 + 19h, Mo. + Di. 14h, 16h15 + 21h30.

Katrine lebt ein glückliches Leben mit ihrer Familie. Aber sie trägt ein schwerwiegendes Geheimnis mit sich herum. Die ehemalige DDR-Spionin wurde als Kind eines deutschen Soldaten und einer Norwegerin in der NS-Zeit geboren. Von den Deutschen als perfekt „arisch“ angesehen, wurde sie von den Nazis nach Deutschland geholt. Nach dem Krieg wuchs sie in einem Kinderheim auf und konnte ihre leibliche Mutter erst nach vielen Jahren wiedersehen. Der junge Anwalt Sven Solbach möchte solche „Kindesvergehen“ vor den europäischen Gerichtshof bringen. Jedoch ahnt niemand, dass dies nicht das einzig Besondere an Katrines Vergangenheit ist.

CINEMATHEQUE 09.05. - 15.05.

cinémathèque

LUXEMBOURG

Clerks
USA 1994 de Kevin Smith. Avec Brian O'Halloran et Jeff Anderson. 89'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 9.5., 18h30.

La journée mouvementée d'un caissier de superette. Très drôle et conçu comme une succession de petits sketches, la première oeuvre de Kevin Smith présente, sur un rythme efficace, une brochette de personnages aux caractères hilarants.

Skrivánci na niti
(Larks on a String) CZ 1969 de Jirí Menzel. Avec Rudolf Hrusínský, Vlastimil Brodský et Václav Neckár. 94'. V.o., s.-t. angl.

D'après le roman de Bohumil Hrabal.

En présence de Jirí Menzel.

Ven, 9.5., 20h30.

Une ville industrielle de Tchécoslovaquie, au début des années 1950. Le gouvernement stalinien a relégué dans un camp de rééducation des intellectuels, opposants du régime en place. Des amitiés se nouent, des idylles s'amorcent, un mariage par procuration a même lieu. Mais le régime aura raison de ce souffle de liberté.

A Room with a View
GB 1985 de James Ivory. Avec Helena Bonham Carter, Maggie Smith et Daniel Day Lewis. 116'. V.o., s.-t. fr. + all.

D'après E.M. Forster.

Sam, 10.5., 20h.

Au début du siècle, une jeune fille de la bonne société anglaise s'éprend d'un jeune homme anticonformiste lors d'un voyage à Florence.

The Blob
USA 1988 de Chuck Russell. Avec Shawnee Smith, Kevin Dillon et Donovan Leitch Jr. 95'. V.o., s.-t. fr.

Filmreakter's Cinélunatique

Sam, 10.5., 22h.

Un monstre étrange venu d'ailleurs, informe et gélatineux, dévore tout ce qui vit, en particulier les êtres humains, dont il se régale. Mais avant qu'il n'ait complètement digéré une ville dont il s'est régalé, Meg Penny et Brian Flagg découvrent que le Blob fuit la neige carbonique, tels les vampires les crucifix.





Jirí Menzel sera présent ce vendredi à la Cinémathèque. Projection de son film « Skrivánci na iti ». Contre le stalinisme, un petit vent de liberté a soufflé en Tchécoslovaquie.

Riekes Wildpferd

N 1995, Kinderfilm von Morten Kolstad. 86'. Dt. Fassung. Empfohlen ab 6 Jahren.

Dim, 11.5., 15h.

Rieke traut ihren Augen kaum. Mitten in der Nacht steht während eines Gewitters ein verletztes Wildpferd auf dem Hof. War es nur ein Traum? Rieke folgt der Spur des Pferdes.

Invictus

USA 2009 von Clint Eastwood. Mit Morgan Freeman, Matt Damon und Scott Eastwood. 132'. O.-Ton, fr. Ut.

Dim, 11.5., 17h.

Nach 26 Jahren Gefangenschaft spricht Nelson Mandela am Tage seiner Entlassung im Stadion von Soweto vor 120.000 Zuschauern und wirbt für die Versöhnung der schwarzen und weißen Bevölkerung Südafrikas. 1994 wird er zum Präsidenten gewählt. Um der Bevölkerung das Gefühl von Gemeinschaft zu geben, sorgt er dafür, dass das nationale Rugbyteam an der Weltmeisterschaft teilnimmt.

L'Avventura

I/F 1960 de Michelangelo Antonioni. Avec Monica Vitti, Gabriele Ferzetti et Lea Massari. 137'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 11.5., 20h30.

Une femme disparaît. Suicide ? Fugue ? On ne sait pas. Son amant et sa meilleure amie partent à sa recherche, se fuient, s'aiment.

La règle du jeu

F 1939 de et avec Jean Renoir. Avec Marcel Dali, Paulette Goddard et Nora Gregor. 105'. V.o.

Lun, 12.5., 18h30.

Les jeux de l'amour et du hasard au cours d'une chasse en Sologne, suivie d'une fête chez un châtelain. Les intrigues des domestiques se calquent sur celles des maîtres et la partie dégénère en drame.

Hiroshima mon amour

F 1959 d'Alain Resnais. Avec Emmanuelle Béart, Eiji Okada et Bernard Fresson. 91'. V.o.

Lun, 12.5., 20h30.

Une Française venue tourner un film à Hiroshima, y aime un architecte japonais et se souvient de la guerre et d'un Allemand qu'elle aime à Nevers.

Courts métrages # 2

Quatre courts métrages d'Alain Resnais dans le cadre de la rétrospective sur sa filmographie.

Mar, 13.5., 18h30.

Van Gogh, F 1948, 18', v.o.
Gauguin, F 1950, 13', v.o.
Toute la mémoire du monde, F 1956, 21', v.o.
Le mystère de l'atelier quinze, F 1957, 19', v.o.

Ostre sledované vlaky

(Closely Watched Trains) CZ 1966 de Jirí Menzel. Avec Václav Neckár, Alois Vachek et Jitka Zelenohorská. 92'. V.o., s.-t. fr. + angl. D'après le roman de Bohumil Hrabal.

Mar, 13.5., 20h30.

Sous l'occupation allemande, Milos, jeune cheminot fraîchement nommé chef adjoint, prend ses fonctions dans une petite gare de Bohême où passent des convois militaires « étroitement surveillés ». Ebahi par ce nouveau poste de travail et travaillé par ses élans érotiques, voir sa peur d'éjaculation précoce, Milos essaye de se faire réaffirmer sa virilité.

Grand Canyon

USA 1991 de Lawrence Kasdan. Avec Kevin Kline, Danny Glover et Steve Martin. 134'. V.o., s.-t. fr.

Mec, 14.5., 18h30.

Ils sont cinq, tous très différents : un producteur de cinéma, un dépanneur, un businessman et sa femme, une secrétaire solitaire. Signe commun : tous prisonniers de leur grande ville, LA, et tous à un moment de leur vie où l'irruption de la violence va faire basculer leurs valeurs.

L'année dernière à Marienbad

F 1961 d'Alain Resnais. Avec Delphine Seyrig, Giorgio Albertazzi et Sacha Pitoëff. 95'. V.o.

Mec, 14.5., 21h.

Dans un grand palace baroque, un homme affirme avoir rencontré « l'année dernière » une femme au mari inquiétant. Ment-il ou ment-elle ?

Il est méchant, envahissant, visqueux et malheureusement pas un homme politique : « The Blob » surgira sur l'écran de la Cinémathèque ce samedi dans le cadre du « Filmreakter's Cinélunatique ».



Quartet

GB 2013 von Dustin Hoffman. Mit Maggie Smith, Tom Courtenay und Billy Connolly. 98'. Dt. Fass. Kino mat Häerz... a mat Kaffi!

Jeu, 15.5., 14h30.

Cissy, Reginald und Wilf sind im komfortablen Beecham House für pensionierte Opersänger untergebracht. Kurz vor der alljährlich von den Bewohnern organisierten Giuseppe Verdi-Benefizgala zieht Reginalds Ex-Frau Jean, einst gefeierter Opernstar, in das Heim und bringt einigen Trubel in die Musikergemeinde.

Postriziny

(Cutting It Short) CZ 1980 de Jirí Menzel. Avec Magdaléna Vášáryová, Jirí Schmitzer et Jaromír Hanzlík. 93'. V.o., s.-t. fr. + angl. D'après le roman de Bohumil Hrabal.

Jeu, 15.5., 18h30.

Dans un village tchèque des années 1920, la vie paisible d'un petit brasseur et de sa pétulante épouse, chamboulée par l'arrivée d'un frère aux idées fantaisistes, qui finit par mettre tout le pays en émoi.

American Graffiti

USA 1973 de George Lucas. Avec Richard Dreyfuss, Ron Howard et Paul Le Mat. 110'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 15.5., 20h30.

A la fin de l'été 1962, dans une petite ville de Californie : le soir, au long de Main Street, les jeunes se retrouvent. Du snack-bar au drive-in, ils vont jouer leurs jeux en s'abreuvant du rock et du twist que déverse la radio locale animée par l'impérieux et mystérieux disc-jockey Wolfman Jack.